



Un concours de l'Eurovision
pour des euro-visions ?
Affirmation et dépassement des
frontières au concert des nations

Mathilde Naud

Séminaire Affaires Européennes

Mémoire de Master 1 Europe et Affaires Mondiales

Sous la direction du professeur Alan Hervé

2020-2021

Remerciements

Mes remerciements vont en premier lieu au Professeur Alan Hervé pour son suivi et ses conseils durant l'élaboration de ce mémoire.

Un grand merci à M. Fabien Randanne et à M. Sébastien Barké pour le temps qu'ils m'ont accordé, ainsi que pour leurs informations et leur aide précieuse.

Je tiens à remercier Naomi, Mikael, Andrzej et Rajmund, pour m'avoir parlé de leur intérêt passionné pour le concours de l'Eurovision. Merci à Sílvia qui en plus d'avoir illuminé mon erasmus a été d'une grande aide pour ce mémoire. Merci également à Adriana, qui au collège déjà, partageait de manière contagieuse sa passion pour l'Eurovision.

Merci à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre ont participé à ce travail. Merci aux amis parce que leur présence même à distance change tout. Un très grand merci à Margot pour la relecture.

Enfin, mille merci à ma famille pour leur soutien et leur écoute. Merci à Bérengère, merci à mes parents. Merci pour tout.

Liste des sigles et des abréviations

ABC: Australian Broadcasting Corporation/ Chaîne nationale australienne
AMPTV : Armenian Public TV/ Chaîne de télévision publique arménienne
BBC : British Broadcasting Corporation/ Chaîne nationale britannique
BRTC : Belaruskaja Tele-radio Campanija / Chaîne de télévision et de radio biélorusse
CEC : Concours de l'Eurovision de la Chanson / ESC : Eurovision Song Contest
ERR : Eesti Rahvusringhääling / Compagnie nationale de radio-télévision estonienne
FRSY : République fédérative socialiste de Yougoslavie
IBA : Israel Broadcasting Authority / Chaîne de télévision publique israélienne
LRT : Lietuvos radijas ir televizija / Chaîne de télévision publique lituanienne
LTV : Latvijas Televīzija / Chaîne de télévision publique lettone
OTAN : Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord
PBC : Palestinian Broadcasting Corporation/ Chaîne de télévision palestinienne
UE : Union européenne
UER : Union européenne de radio-télévision / EBU : European Broadcasting Union
UIT : Union internationale des télécommunications
URSS : Union des républiques socialistes soviétiques
RFSY : République fédérative socialiste de Yougoslavie
RTF : Radiodiffusion-télévision française
SBS : Special Broadcasting Service / Chaîne de télévision australienne multiculturelle
SVT : Sveriges Television / Télévision publique suédoise
TRT : Türkiye Radyo Televizyon Kurumu / Télévision publique turque
YLE : Yleisradio Oy / Radio-télévision publique nationale de Finlande

Sommaire

INTRODUCTION.....	5
I- DEFINIR SA PLACE DANS L'EUROPE A TRAVERS L'EUROVISION	15
1.1 SE POSITIONNER AU CENTRE DE L'EUROPE.....	15
1.2 ASSIMILATION, HYBRIDATION : LE “NOUS” EN CONSTRUCTION	18
1.3 SE POSITIONNER COMME EXTERIEUR : L'EUROPE COMME UN « VOUS »	22
1.4 PARTICIPER A L'EUROVISION COMME AFFIRMATION DE L'APPARTENANCE A L'OCCIDENT.....	25
II- L'EUROVISION, UN OUTIL AU SERVICE DE L'IMAGINAIRE NATIONAL.....	29
2.1 IMAGINER ET DEFINIR LA NATION DANS UNE DIMENSION INTERNE	29
2.2 REPRESENTER LA NATION DANS UNE DIMENSION EXTERIEURE	33
2.3 L'INSTRUMENTALISATION DE L'EUROVISION DANS UN CONTEXTE POLITIQUE PARTICULIER	36
III- DEPASSEMENT DES FRONTIERES AU CONCOURS DE L'EUROVISION	40
3.1 LES COMMUNAUTES TRANSNATIONALES ET L'EUROVISION	40
3.2 REPRESENTER LA DIVERSITE DES LANGUES ET DES CULTURES	46
3.3 L'EUROVISION : UNE GRAND-MESSE EUROPEENNE ?	49
CONCLUSION	54
BIBLIOGRAPHIE.....	56
ANNEXES	63

Introduction

« Je regarde l'Eurovision depuis mes 16-17 ans. J'ai vu évoluer ce concours. Cela crée du lien entre les Européens (..) L'Europe, ce n'est pas uniquement des sommets ou des directives. Ce sont aussi des moments que l'on partage comme l'Eurovision ou la Ligue des champions. » ¹. Ainsi s'exprimait Clément Beaune, secrétaire d'Etat chargé des Affaires européennes, dans un article de Libération en février dernier. Le Concours de l'Eurovision de la Chanson (CEC) serait donc un moyen de donner à voir l'Europe autrement que par sa bureaucratie, ses normes, ses réunions de crises et ses réalisations économiques. Organisé depuis 1956 par l'Union européenne de radio-télévision (UER), l'Eurovision peut être perçu comme la plus ancienne manifestation d'unité culturelle européenne. A ce titre, le concours questionne directement les frontières culturelles de l'Europe et le sentiment d'appartenance des Etats et des peuples au continent européen.

- **L'Histoire de l'Eurovision**

Le Concours de l'Eurovision de la Chanson se distingue par sa longévité, celui-ci s'étant tenu sans interruption depuis 64 ans jusqu'à la crise sanitaire de 2020, marquant la première édition annulée². L'histoire de l'Eurovision se confond avec l'histoire des progrès technologiques, des innovations de l'industrie musicale ainsi qu'avec l'histoire politique et sociale du vieux continent. Le terme « Eurovision » lui-même recouvre aujourd'hui des significations différentes. Depuis plusieurs décennies, le grand public l'a adopté comme un raccourci afin d'évoquer le Concours de l'Eurovision de la Chanson. Pourtant l'Eurovision désigne aussi les services techniques fournis par l'UER à ses membres, pour la couverture de grands événements sportifs, la négociation et la distribution des droits ou encore l'échange d'informations dans un esprit de solidarité et de coopération ³. Ce concept est né à Londres le 8 septembre 1953 de la volonté des télédiffuseurs nationaux membres de l'UER de participer à l'union d'un continent déchiré par la Seconde guerre mondiale. Le projet correspondait également à la nécessité de réaliser des économies d'échelle.

¹ J.MIGAUD-MULLER, « Opération déringardisation pour l'Eurovision », Libération, 5 février 2021

² Une soirée spéciale retransmise dans les pays diffuseurs a néanmoins été organisée : « *Europe shine a light* », titre inspiré par la chanson gagnante du Royaume-Uni « *Love shine a light* » de l'Eurovision 1997

³ Site officiel de l'UER, rubrique Eurovision News, <https://www.ebu.ch/eurovision-news>, consulté le 3 avril 2021

A l'occasion d'une conférence de l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord (OTAN) sur la politique d'information, le 17 mars 1955⁴, Jean d'Arcy alors directeur des programmes de la Radiodiffusion-télévision française (RTF) expliquait les raisons ayant selon lui menées à la création du réseau Eurovision. Il commença par signaler que la télévision, alors perçue comme une innovation totale est l'occasion d'une ouverture sur le monde au-delà des frontières nationales : « C'est cet aspect de la victoire de la vision sur le temps et l'espace qui nous a le plus frappé et il nous a semblé que notre devoir était de sortir des limites étroites de nos capitales respectives auxquelles se bornaient nos programmes, pour parcourir le monde. (...) Il s'agissait vraiment d'un œil permettant de voir ce qui se passait de l'autre côté des frontières ». ⁵ Soixante-six ans après cette déclaration, l'organisation néerlandaise du concours devant se tenir du 18 au 22 mai 2021 a choisi le slogan « Open Up » (Ouvrez-vous) pour signifier l'ouverture au monde et aux différences, soulignant ainsi que cet idéal demeure au cœur du projet. Le premier grand évènement emblématique retransmis grâce au réseau Eurovision fût le couronnement de la Reine Elisabeth II le 2 juin 1953 suivi ensuite par la Coupe du Monde de football en 1954. Devant le succès de ces retransmissions Jean d'Arcy se félicitait « Nous avons fait en France, en Angleterre et en Allemagne des sondages d'opinions qui ont prouvé que, en moyenne, 95% du public était favorable à la continuation des échanges. Cette victoire sur le nationalisme, sur le chauvinisme, valait la peine d'être signalée »⁶.

L'année même de cette déclaration, en 1955, les membres de l'UER envisagent de créer leur propre évènement et non plus seulement d'en retransmettre. Celui-ci pourrait répondre à différents objectifs : populariser l'UER, favoriser les relations entre pays membres et faire usage des nouvelles ressources fournies par le réseau. C'est la suggestion se basant sur le festival italien de San Remo qui est retenue : créer un festival de musiques européennes. Sous l'égide de son promoteur, Marcel Bezençon alors directeur de la télévision publique suisse, le Concours de l'Eurovision de la Chanson (CEC) naît. Il est organisé pour la première fois à Lugano en Suisse le jeudi 24 mai 1956. Dès le début les principes fondamentaux, inchangés aujourd'hui, sont posés : il s'agira d'un concours musical télévisé, diffusé en direct par tous les diffuseurs participants, une chanson originale sera présentée par chacun d'entre eux, une fois toutes les chansons présentées chaque pays attribuera des points lors d'une procédure de vote.

⁴ Document déclassifié AC 52-D 86 / OTAN , 28 janvier 1955 « L'Eurovision », Comité de l'information et des relations culturelles, disponible à l'adresse : https://archives.nato.int/uploads/r/null/1/5/15864/AC_52-D_86_FRE.pdf

⁵ Ibid, pp2-3

⁶ Ibid, pp.8

En janvier 2015, l'OTAN a déclassifié et mis en ligne plus de 23 000 documents auparavant classés « secrets ». Parmi eux des documents démontrent que l'OTAN avait la volonté de créer un festival de l'Atlantique-Nord et avait contacté la BBC dans ce but. Il convient donc de ne pas sous-estimer le contexte de la guerre froide dans le récit historique de l'Eurovision qui pourrait bien être née d'une volonté atlantiste rencontrant les besoins des télédiffuseurs européens.⁷

- **L'Eurovision a-t-elle quelque chose à voir avec l'Europe ?**

Nous utiliserons indifféremment le terme Eurovision ou Concours de l'Eurovision de la Chanson (CEC) pour désigner l'évènement regardé par environ 200 millions de téléspectateurs ces dernières années et organisé annuellement au mois de mai, par l'Union européenne de radio-télévision (UER). Cette organisation internationale fondée en 1950 est basée à Genève. Il s'agit de la plus grande alliance de médias de service public à l'échelle mondiale rassemblant actuellement 69 membres en Europe et 34 affiliés sur les autres continents. Ses membres exploitent près de 2000 services (télévision, radio etc.) à l'intention d'un public potentiel estimé à plus d'un milliard de personnes. L'organisation a pour activités emblématiques l'Eurovision et l'Euroradio et est aussi à l'origine de la création d'Euronews⁸. Les organismes souhaitant adhérer à l'UER peuvent devenir membre, affilié ou participant agréé. Il est précisé que « Peuvent être Membres de l'UER les organismes de radiodiffusion de pays situés dans la Zone européenne de radiodiffusion, telle que définie par l'Union internationale des télécommunications, ou qui sont membres du Conseil de l'Europe. »⁹ Cependant si pour obtenir le statut d'affilié il est exigé d'être membre de l'Union internationale des télécommunications (UIT), faire partie du Conseil de l'Europe ou de la Zone européenne de radiodiffusion n'est par contre pas un prérequis. C'est le cas, par exemple, du Special Broadcasting Service (SBS), une chaîne publique australienne dont la vocation est de « refléter la société multiculturelle australienne »¹⁰ et qui diffuse le Concours de l'Eurovision depuis 1983. L'UER a choisi

⁷ E.VILLAREJO, « Top secret desclasificado : cuando la OTAN impulsó el festival de Eurovisión », ABC, 15 mai 2016

⁸ En 1991, l'UER expose à la Commission européenne son projet de chaîne d'information multilingue internationale devant rivaliser avec CNN, en réaction à l'influence sur l'opinion publique de la chaîne américaine durant la Guerre du Golfe. Originellement propriété de 10 groupes audiovisuels publics européens le capital d'Euronews est majoritairement contrôlé depuis 2015 par l'homme d'affaires égyptien Naguib Sawiris.

⁹ Site officiel de l'UER, rubrique « Membres », <https://www.ebu.ch/fr/about/members> (consulté le 01/04/2021)

¹⁰ Site de Special Broadcasting Service, rubrique « who we are », <https://www.sbs.com.au/aboutus/who-we-are> (consulté le 01/04/2021)

d'inviter l'Australie à participer à titre exceptionnel au CEC en 2015, à l'occasion de la soixantième édition du concours. Cette invitation a été renouvelée chaque année depuis.

De plus en plus, la question de savoir si l'Eurovision a quelque chose à voir avec l'Europe se pose. Nombreux sont ceux qui se sont déjà demandé : que font l'Australie et l'Azerbaïdjan dans l'Eurovision ? Et peut-être plus encore, que fait l'Eurovision en Australie et en Azerbaïdjan ? Car l'Eurovision reflète aussi des visions différentes du continent et de ce que signifie en faire partie. Fabien Vénon interroge par exemple : « Peut-on être européen en entonnant la ritournelle et se voir, par contre, repoussé de l'Union européenne, espace culturel, économique et politique ? »¹¹. En observant les frontières culturelles de l'Europe par le biais de l'histoire de l'Eurovision on peut émettre, pour les premières décennies du concours, l'hypothèse que les adhésions au CEC sont étroitement liées à, voire anticipatrices de l'avenir des frontières politiques de l'Union européenne (UE). En ce sens : « Le sentiment d'appartenance, antérieur à toute politique communautaire, serait la meilleure justification d'une intégration dans l'Union européenne. L'Eurovision peut alors servir de précieux indicateur »¹². Mais la disjonction entre les frontières politiques et les frontières culturelles ne cesse d'augmenter au cours des années. Pour la première édition du CEC en 1956, 7 pays participaient : l'Italie, les Pays-Bas, la Belgique, la République Fédérale d'Allemagne, la Suisse, le Luxembourg et la France. A l'exception de la Suisse, cette liste ressemble fortement à la liste des pays fondateurs de la construction européenne. En 2019 pourtant, ils étaient 41 pays participants, traduisant une augmentation croissante de l'ampleur de la compétition : le parallèle entre union politique et union télévisuelle ne fonctionne plus. L'adhésion à l'UER, nous l'avons vu, n'est pas aussi conditionnée que ne l'est l'adhésion à l'UE à des critères politiques, sociaux et économiques. Dès lors, l'arrivée d'un nouveau pays sur la scène du CEC traduirait davantage un sentiment d'« européanité » qu'une volonté « européiste », c'est-à-dire une sentiment d'appartenance culturelle plus que politique.

A travers l'histoire du concours, des perceptions divergentes de l'Europe, des récits différents de celle-ci s'écrivent, parfois mêmes dissonants, que nous pouvons recouvrir sous le terme « euro-visions ». En 1980, la chanson représentant la Belgique au CEC s'intitulait « Euro-vision » et cette expression est également utilisée par Johan Fornäs pour décrire le récit

¹¹ F.VENON, « L'Eurovision et les frontières culturelles de l'Europe », Cybergéo, Points Chauds, 23 janvier 2007, disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/cybergegeo/5633> (consulté le 1er avril 2021)

¹² *Ibid.*

européen exprimé à l'Eurovision par et du point de vue des pays de l'Est de l'Europe¹³. J.Fornäs considère que l'Eurovision « fonctionne comme un espace médiatique permettant aux différentes voix nationales de proposer des versions concurrentes de ce que l'on peut considérer comme une Europe hégémonique »¹⁴, mettant en exergue le rôle que peut jouer la scène de l'Eurovision pour des pays périphériques, faiblement intégrés vis-à-vis du centre. Ce rôle du CEC dans l'expression des divers points de vue et des récits historiques concurrents sur l'Europe serait lié à la configuration même du concours, « Dans une certaine mesure, toutes les chansons de l'Eurovision participent à la construction d'un super-récit de l'Europe, simplement en étant interprétées dans ce contexte. Dès qu'un chanteur construit un "nous" avec le public, l'Europe peut d'une certaine manière être impliquée. »¹⁵

Comme l'ont exposé Cyrille Bret et Florent Parmentier l'Eurovision offre un miroir déformant de l'identité européenne et « la scène de l'Eurovision tend à l'Europe une certaine représentation de ce qu'elle est, de ce qu'elle veut sembler ou encore de ce qu'elle ne peut pas s'empêcher d'apparaître »¹⁶. En effet, le CEC questionne autant qu'il illustre l'Unité dans la diversité. Le concours donne une scène, au sens littéral, à des pays à la taille et au poids économique, politique, culturel asymétriques et dont la place sur la carte de l'intégration européenne est très différente. Dès lors, n'ont-ils pas intérêt à s'en saisir pour faire passer un message au reste de l'Europe ?

- **L'Eurovision est politique**

Nous nous baserons sur le postulat que le Concours de l'Eurovision est politique, bien que soit déclaré l'inverse dans son règlement¹⁷. Le fait même, qu'un certain nombre de règles ait été nécessaire pour tenter d'éviter une instrumentalisation politique de l'évènement démontre la présence du fait politique. Même s'il n'est pas que politique, l'Eurovision comporte une dimension politique.¹⁸ En effet, en observant l'histoire de l'Eurovision, c'est

¹³ J.FORNÄS, «Euro-visions: East European Narratives in Televised Popular Music», in *Europe faces Europe, Narratives from it's Eastern Half*, publié par Intellect, Chapitre 7, 2017, p.179-236

¹⁴ Ibid, pp. 182

¹⁵ Ibid, pp.184

¹⁶ BRET, Cyril, PARMENTIER Florent, « Géopolitique de l'Eurovision: un miroir déformant de l'identité européenne », *Diploweb.com : La revue géopolitique* 23/05/2017.

¹⁷ Art.2.7 « The ESC is a non-political event », Règlement du CEC 2021 approuvées par le groupe de référence de l'UER

¹⁸ I.WOLTHER, «More than just music : the 7 dimensions of the Eurovision Song Contest», *Popular Music*, Vol.31, n°1, p.165-171, published by Cambridge University Press, 01/2012

finalement toute l'histoire politique de l'Europe qui transparaît. Cela s'illustre à travers les chansons dont certaines ont même marqué le début de révolutions. « E Depois do Adeus » (Et après l'au revoir) de Paulo de Carvalho, chanson sélectionnée par le Portugal pour l'Eurovision 1974 fût également la chanson qui le 24 avril de la même année servit de signal secret pour alerter les militaires rebelles que la révolution des Œillets était en cours. De façon générale, la musique n'a rien d'apolitique. Le jazz, le reggae et de nombreux genres musicaux portent en eux l'histoire des luttes sociales, politiques et d'émancipation de communautés entières. Les nationalismes ont toujours utilisé la musique, à travers les hymnes nationaux et les chants patriotiques. Les interférences entre la politique et la musique sont multiples et il ne s'agit pas d'en faire la liste ici. Quelles soient des contestations de l'ordre établi ou bien un outil de propagande au service de celui-ci, les musiques composent avec la partition politique ou sociale du moment.

Il est donc inévitable que l'Eurovision, elle non plus, n'échappe pas à la politique et ce malgré l'intention affirmée de l'UER d'éviter toutes les interférences politiques dans la compétition. En effet, le règlement du CEC pose que : « Les paroles, discours ou gestes de nature politique ou similaire ne sont pas autorisés pendant le CEC (...) Toute violation de cette règle pourra aboutir à une disqualification »¹⁹. Cet article n'est pas seulement déclaratoire et c'est sur cette base que la Biélorussie s'est vue disqualifiée de l'édition 2021 de l'Eurovision. En effet les paroles de la chanson « Ya Nauchu Tebya (Je t'apprendrai) » du groupe Galasy ZMesta avaient été signalées par de nombreux internautes, en raison du texte politique implicite contenu, dans le contexte de répression massive des opposants au régime biélorusse. En cause notamment les paroles traduites en français ainsi : « Je vais t'apprendre à rentrer dans le rang », ou encore « Efface les excroissances de l'histoire (...) Sans le passé, tout sera simple, tu n'as qu'à m'obéir »²⁰. L'UER avait demandé à la Biélorussie de modifier les paroles litigieuses ou de proposer une autre chanson dans les délais impartis. La deuxième version proposée a été jugée inconforme au règlement et ne garantissant pas « que le Concours ne soit pas instrumentalisé ou discrédité »²¹. Comme nous l'évoquerons plus loin, ce n'est pas la première fois qu'un pays participant fait l'objet d'une telle procédure à l'Eurovision. Il convient de souligner que le choix de la sélection nationale est souple. Une sélection peut être effectuée en

¹⁹ Règlement du 59^{ème} CEC/Version publique, UER, Copenhague 2014

²⁰ J.LACHASSE, « La Biélorussie disqualifiée de l'Eurovision 2021 », BFMTV.com, 27 mars 2021, https://www.bfmtv.com/people/la-bielorussie-disqualifiee-de-l-eurovision-2021_AN-202103270102.html , (consulté le 3 avril 2021)

²¹ Déclaration de l'UER concernant la Biélorussie et le Concours de l'Eurovision de la Chanson 2021, <https://eurovision.tv/story/ebu-statement-on-belarusian-entry-2021>, 26 mars 2021, consulté le 3 avril 2021

interne par la chaîne de télévision nationale ou bien celle-ci décide de soumettre la sélection à un vote des téléspectateurs lors d'une émission créée dans ce but.

A de nombreuses reprises la question de la politisation du concours s'est posée comme en témoigne la géopolitique des votes. Le système de vote a largement évolué durant l'histoire du CEC mais on peut aussi distinguer des continuités²². On peut mentionner en premier lieu l'attribution chaque année par la Grèce de 12 points à Chypre et réciproquement²³. Des votes par blocs existent bel et bien comme l'ont démontré Gad Yair et Daniel Maman²⁴ via une étude des résultats des votes des jurys nationaux à l'Eurovision entre 1975 et 1992, alors que 24 nations participaient. Ces votes par blocs mettent en évidence les structures hégémoniques de l'Europe et les affinités culturelles et politiques. Ils distinguaient un bloc Occidental, un bloc Nordique et un bloc Méditerranéen.²⁵ Les blocs ont évolué depuis, comme le montre l'étude de Cécile Lacroix-Lanoë²⁶ qui distingue les groupes suivants sur la période 2004-2014 : l'ex-Yougoslavie, les pays nordiques et l'ex-URSS. Mais ces loyautés entre nations sous-tendent-elles toujours les résultats du concours ? Dès lors, ne serait-ce pas chaque année les mêmes pays qui remporteraient la victoire ?

- **De l'importance de gagner ou de perdre à l'Eurovision**

Il convient d'observer le palmarès du concours. L'Irlande²⁷ a remporté l'Eurovision à 7 reprises détenant ainsi le record, devant la Suède qui a obtenu 6 fois la victoire. Le Royaume-Uni, le Luxembourg, les Pays-Bas et la France partagent la troisième place du podium en comptabilisant chacun 5 éditions gagnées. La Norvège et la Finlande quant à elles détiennent le record des dernières places, les pays ayant en effet terminé 11 fois à la dernière place, dont pour la Norvège, 4 fois en ayant obtenu 0 point. En 2021, Malte reste à ce jour le pays participant depuis le plus longtemps à l'Eurovision sans avoir jamais décroché la victoire, devant Chypre et l'Islande qui attendent également encore de remporter le titre. Nous notons qu'il s'agit de trois pays insulaires sans voisins directs, ce qui renforce l'idée selon laquelle les

²² Annexe 1 Le système de vote

²³ Depuis 1981 Chypre a attribué en finale 348 points à la Grèce et a reçu 307 points de la Grèce. En comparaison le deuxième pays ayant donné le plus de point à Chypre est Malte avec 94 points.

²⁴ G.YAIR, D.MAMAN, «The Persistent Structure of Hegemony in the Eurovision Song Contest», *Acta Sociologica*, 1996, Vol.39, p. 309-325, 1996

²⁵ Le Bloc Occidental : Royaume-Uni, Irlande, France, Israël, Suisse, Luxembourg, Belgique, et les Pays-Bas. Le Bloc Nordique: Suède, Danemark, Norvège et Allemagne. Le Bloc Méditerranéen est assez diffus : Chypre, Grèce, Yougoslavie, Turquie, Italie et Espagne.

²⁶ C.LACROIX-LANOË, « La géopolitique des votes à l'Eurovision, Analyse des votes de 2004 à 2014 », *Délits d'opinion*, mai 2015

²⁷ L'Irlande est également le seul pays à avoir remporté le concours à 3 reprises (1992, 1993 et 1994)

votes serait fonction des relations de voisinage entre pays. Si des dynamiques de votes par blocs existent, il conviendra de déterminer dans quelle mesure celles-ci influencent directement les victoires finales et quels autres facteurs sont à prendre en compte. Ces votes par blocs doivent-ils être compris comme le résultat de zones d'influences uniquement politiques ? Ou bien aussi culturelles et linguistiques ?

Alors que l'on entend régulièrement dans les médias ou l'opinion publique que « La France ne gagnera jamais l'Eurovision » ou que « Nous allons encore finir dernier cette année », la France est-elle aussi maudite à l'Eurovision que ce qu'elle aime à se répéter ? Au regard du palmarès historique, on s'aperçoit qu'elle n'est pas la plus mal lotie, mais dans une perspective plus récente force est de constater que la dernière victoire française remonte à 1977. Cela semble pourtant évoluer, la France ayant obtenu son record de points en 2016, avec 257 points pour « J'ai cherché » interprété par Amir. Il importe aussi de décentrer le regard car si les termes « ringards » ou « kitsch » sont régulièrement évoqués pour dépeindre l'Eurovision du point de vue français, la perception de l'Eurovision varie radicalement d'un pays à l'autre. En Suède par exemple, l'Eurovision est une véritable institution atteignant généralement 80% de part d'audiences, et le Melodifestivalen, émission organisant la sélection nationale du candidat à l'Eurovision sur six semaines au travers de demi-finales et de repêchages est regardée chaque année par 71 à 82% de la population suédoise.²⁸ De plus pour des petits Etats le concours est une occasion rare de donner à voir leur pays que le reste de l'Europe ne sait pas placer sur une carte²⁹.

« Ce n'est pas une compétition entre des pays, mais entre des diffuseurs ! »³⁰ rappelait en 2018 Jon Ola Sand, alors grand directeur de l'Eurovision au sein de l'UER. Cependant, ce sont bien des télévisions nationales, publiques qui en sont membres. Dans les critères d'affiliation à l'UER figurent les termes « importance et caractères nationaux »³¹ et le service doit couvrir « la presque totalité » de la population nationale.³² S'ajoutent à ces dispositions des obligations des normes éthiques : « Le service de programmes doit se distinguer positivement

²⁸ «Share of population who have watched Swedish television show Melodifestivalen from 2011 to 2019», Statista.com, <https://www.statista.com/statistics/680504/share-of-population-watching-television-show-melodifestivalen-in-sweden/>, consulté le 3 avril 2021

²⁹ Voir J. DANERO IGLESIAS, « Quand l'Eurovision construit la "nation". Une analyse de la construction du "nous" dans la presse moldave », Revue d'études comparatives Est-Ouest, 2012/4, n°43, p.109-144

³⁰ B.BERTHELOT, « Eurovision : les secrets du show le plus regardé du monde », Capital, 11/05/2018

³¹ Qui doivent être compris comme suit « la vocation du service fourni est nationale, par opposition à transnationale, régionale ou locale », Règlementation relative aux critères détaillés d'affiliation dans le cadre de l'article 3.6 des statuts de l'UER en vigueur depuis Juin 2013, pp.2.

³² « par la presque totalité il faut entendre 98% des foyers nationaux », Ibid.pp.3

des services de programmes purement orientés vers le profit ».³³ Ainsi nous sommes bien face à des télévisions opérant un service public et à travers l'Eurovision nous pouvons postuler que ce sont bien des nations qui s'affrontent. Au moins dans l'imaginaire collectif, si ce n'est dans la scénarisation du Concours lui-même. Et de fait, c'est leur image qui est engagée : « Les interprètes musicaux ne représentent pas qu'eux-mêmes, mais un pays donné ou plus exactement les institutions télévisuelles publiques de ce pays. Le public aura donc tendance, même inconsciemment, à porter des jugements de valeur sur les performances de tel ou tel Etat en compétition »³⁴.

- **Dépasser ou réaffirmer les frontières**

Si la musique est censée dépasser les frontières, dans le cadre de l'Eurovision elle peut pourtant sembler les réaffirmer. En organisant ce concours annuel de la chanson l'UER donne pleinement son sens à l'expression « Concert des Nations ». Depuis la création du CEC, les Etats se joignent à l'un des plus anciens programmes télévisés au monde, mettant en exergue leur drapeau, leur culture, langue et folklore. Mais comme il en est pour le « Concert des Nations » géopolitique qui doit aujourd'hui accepter la place de nouveaux acteurs sur la scène internationale, de plus en plus, la société civile et les communautés transnationales font partie intégrante de l'Eurovision et s'approprient l'évènement. Pour Bertrand Badie, « le monde n'est plus géopolitique » et l'essentiel de la dynamique mondiale vient de l'espace social, des interactions sociales qu'il regroupe sous le terme « inter-socialités ».³⁵ L'Eurovision se retrouve-t-elle dans cette lecture ? N'est-elle plus géopolitique mais le résultat d'inter-socialités ? Les fans de l'Eurovision, appelés « eurofans », sont-ils une communauté transnationale ? En nous empêchant de voter pour notre propre pays l'Eurovision dépasse-t-elle les patriotismes et chauvinismes ?

Nous répondrons à la problématique suivante : Le Concours de l'Eurovision de la Chanson est-il un événement centré sur les Etats-Nations réaffirmant les identités nationales ou est-il l'objet d'une appropriation par des communautés transnationales, fédérant ainsi au-delà des frontières ?

Nous mettrons dans un premier temps en exergue la manière dont l'Eurovision symbolise et rend compte du positionnement des Etats participants vis-à-vis de l'Europe (I).

³³ Ibid, pp.2

³⁴ C.BRET, F. PARMENTIER, « Géopolitique de l'Eurovision : un miroir déformant de l'identité européenne », Diploweb.com : La revue géopolitique, 23/05/2017

³⁵ B.BADIE, *Inter-socialités - Le monde n'est plus géopolitique*, CNRS Editions, 2020, 250p.

Ensuite, nous verrons que l'Eurovision est un outil au service de l'imaginaire national tant dans une dimension interne qu'externe (II). Enfin nous démontrerons que l'Eurovision par bien des aspects tend à dépasser les frontières et à fédérer des communautés transnationales (III).

- **Méthode de travail**

Dans un premier temps, la démarche consista à effectuer des lectures de travaux académiques appréhendant l'Eurovision du point de vue de la science politique, des relations internationales ou encore de la sociologie de la musique. Une grande part des lectures se sont situées dans le champ des études sur le « Nation-Branding » à l'Eurovision et l'instrumentalisation par les Etats du concours. Une autre partie portait sur les symboles européens ainsi que sur la place de la communauté LGBTQ+ parmi les fans. Enfin certains travaux questionnaient le concept d'« Unité dans la diversité » en prenant l'Eurovision comme cas d'étude. Pour toutes ces lectures il s'est avéré nécessaire de se diriger assez largement vers des ressources anglophones, le monde universitaire francophone ne portant que peu d'intérêt au concours. Il s'agissait ensuite de scruter les interférences géopolitiques au fur et à mesure de l'histoire du CEC. Cela s'est traduit par la nécessité d'étudier les résultats des votes au cours des éditions de l'Eurovision et de récolter des informations sur les différentes apparitions sur scène de conflits ou de problématiques politiques jusqu'à l'actualité très récente de l'édition 2021. Les nombreuses ressources mises à disposition en ligne par l'UER sur la Chaîne Youtube de l'Eurovision, ont en ce sens été des archives précieuses.

Au regard de la problématique, effectuer des entretiens avec des fans de l'Eurovision est apparu pertinent, afin d'interroger leur regard sur le concours et plus largement sur l'Europe. Par exemple, sont-ils plus européistes que la moyenne ? Quel regard portent-ils sur le CEC et ses évolutions ? Constituent-ils une communauté transnationale ? Il était souhaitable, sans pour autant pouvoir prétendre à une représentation exhaustive des eurofans, qu'une diversité de nationalités soit représentée dans les entretiens afin notamment de comparer les points de vue nationaux sur le concours, comparer en somme les « euro-visions ». Il importait aussi d'observer la présence des eurofans sur les réseaux sociaux. Ensuite, les entretiens furent poursuivis avec cette fois des journalistes couvrant l'Eurovision et ce pour plusieurs motifs. Premièrement, il s'agissait d'obtenir des informations et anecdotes qui ne sont pas accessibles par d'autres canaux. De plus, en couvrant l'évènement chaque année ils ont pu partager la réalité de l'organisation de l'évènement, ainsi que leur vision des enjeux actuels auquel le CEC est confronté.

I- Définir sa place dans l'Europe à travers l'Eurovision

Si nous ne pouvons faire ici le récit complet des raisons ayant poussé chacun des plus de 40 pays participant régulièrement à l'Eurovision à s'engager dans la compétition, il s'agit surtout de comprendre comment l'Eurovision traduit les positionnements différents des Nations sur les cartes de l'Europe. Nous verrons ainsi comment participer à l'Eurovision revient pour certains pays à se positionner au centre de l'Europe (1.1), tandis que pour d'autres il s'agira d'une tentative pour s'assimiler et construire progressivement un « nous » (1.2). A l'inverse l'Eurovision représente aussi l'occasion d'affirmer sa singularité et de se présenter comme extérieur à l'Europe (1.3). Enfin, pour des Etats n'appartenant pas à l'Europe géographique, l'Eurovision permet d'affirmer son appartenance à l'Occident (1.4).

1.1 Se positionner au centre de l'Europe

Nous soulignerons d'abord la position des pays fondateurs ainsi que des plus grands contributeurs financiers (1.1.1). Ensuite, nous mettrons en évidence le bloc Nordique et sa place centrale dans le concours rendant compte d'une forte intégration régionale (1.1.2).

1.1.1 Les pays fondateurs et le « Big Five »

Ce sont donc sept pays qui participèrent en 1956 à la première édition du CEC : les Pays-Bas, la Suisse, la Belgique, l'Allemagne, le Luxembourg, l'Italie et la France.³⁶ Dans leur étude G.Yair et D.Maman démontrent l'existence d'une hégémonie du bloc occidental sur la période 1975-1992. Ils expliquent : « Ce bloc bénéficie d'une position persistante de « tertius gaudens » qui résulte du fait que (a) les nations de ce bloc se favorisent entre elles et exportent peu de points vers les autres blocs (b) les blocs nordiques et méditerranéens s'évitent l'un et

³⁶ Voir Annexe 2 Tableau de la première participation par pays

l'autre, allouant ainsi leurs surplus de points au bloc occidental». ³⁷ Le *Tertius gaudens* est la situation théorisée par le sociologue Georg Simmel dans laquelle une partie bénéficie du conflit entre deux autres.³⁸ Si le bloc méditerranéen et le bloc nordique ne sont pas en conflit, ils partagent cependant à priori moins de liens culturels et politiques sur la période 1975-1992 qu'avec le bloc occidental, ce qui explique qu'ils donnent leur surplus de points plus facilement au bloc occidental, et donc que celui-ci bénéficie d'une situation hégémonique. Il est intéressant de remarquer que l'analyse statistique des points sur cette période place l'Allemagne dans le bloc nordique. Cette structure hégémonique ne semble plus d'actualité, parmi les pays fondateurs depuis 1998 seuls les Pays-Bas (2019) et l'Allemagne (2011) ont remporté la victoire.

Lassés de perdre à un concours pour lequel ils investissent massivement, les plus grands contributeurs financiers (l'Espagne, le Royaume-Uni, l'Allemagne et la France) ont obtenu en 2000 la création d'une nouvelle règle. Il s'agit de leur qualification automatique pour la Grande Finale, sans nécessité de passer par les demi-finales. Depuis ces pays sont communément appelés « Big Five », l'Italie s'étant jointe à ce groupe des 4 en 2011, ou « Big Six » pour ajouter le pays hôte et gagnant de l'édition passée, lui aussi directement qualifié. Cette règle qui a priori favorise le bloc occidental a finalement des effets pervers, ce que nous avons pu constater au cours des entretiens effectués avec des eurofans, car ces pays sont perçus comme privilégiés. Sílvia, eurofan portugaise déclare par exemple : « Cela reproduit les inégalités entre pays européens. Nous devons arrêter de résumer l'Europe à seulement 5 grands pays, il y a beaucoup de pays en Europe. »³⁹ Sílvia, comme Andrzej, eurofan polonais également interrogé, plaide pour une participation équitable en fonction de la capacité de financement des pays. Andrzej ajoute que le Big Five dessert même les pays concernés en impactant les votes : « Si les gens regardent toutes les soirées de l'Eurovision, et n'entendent les chansons du Big Five qu'en finale, alors ils ne les mémorisent pas. Parfois cela peut donner une plus grande chance à des pays comme la Pologne » ⁴⁰ . Enfin Mikael, fan finlandais, souligne l'ironie de la situation :

³⁷ « *This bloc enjoys a persistent position of a tertius gaudens that results from the fact that (a) nations in this bloc favor each other and export few points to other blocs; (b) the Northern and Mediterranean blocs avoid each other, and therefore allocate their surplus votes to the Western bloc* ». G.YAIR, D.MAMAN, «The Persistent Structure of Hegemony in the Eurovision Song Contest», *Acta Sociologica*, 1996, Vol.39, p. 309-325, 1996

³⁸ G.SIMMEL (1992), *Le Conflit*, Saulxures, Circé.

³⁹ « *This reproduces the inequalities between European countries. We have to stop reducing Europe to only 5 big countries, there are many countries in Europe.* » Annexe, Entretien Sílvia traduction de l'anglais.

⁴⁰ « *If people watch all the Eurovision nights, and only hear the Big Five songs in the final, then they don't remember them. Sometimes this can give a bigger chance to countries like Poland for example, whose song is heard in the first semi-final* ». Annexe, Entretien Andrzej,

« Je pense que les britanniques ont gaspillé de l'argent ! (...) si vous payez et que votre chanson est nulle, ce n'est pas comme si vous alliez gagner ! » ⁴¹ Ce système de qualification automatique participe à renvoyer l'image d'une Europe de l'Ouest comme centre culturel hégémonique. Il peut aussi être perçu comme une réaction à une peur du déclassement de la part de l'Ouest et une volonté de s'accrocher à l'hégémonie. Néanmoins la question des audiences se pose : sans ces pays en finale, parmi les plus peuplés d'Europe, celles-ci baisseraient probablement.

1.1.2 Les pays Nordiques : un bloc fortement intégré

Nous comprenons dans le bloc nordique : les pays Scandinaves (la Suède, la Norvège, le Danemark) ainsi que la Finlande et l'Islande dans le cadre du CEC. Ces pays semblent bénéficier d'une forte intégration régionale et de relations de voisinage privilégiées au regard de l'attribution des points. Depuis les années 1990 ils rencontrent particulièrement le succès. Celui-ci est d'autant plus impressionnant qu'il intervient dans un contexte d'augmentation croissante du nombre de participants et donc de concurrence amplifiée. Et indépendamment des victoires (voir fig.1 ci-dessous), ces pays se placent régulièrement dans le haut du classement. Mikael, fan finlandais du CEC disait en ce sens lors de notre entretien : « Même si je n'aime pas le fait que les gens votent pour les pays voisins du leur, je dois dire que moi-même si je devais voter au CEC, je voterais pour disons, un groupe norvégien s'ils ont une bonne chanson, juste pour le fait qu'ils sont norvégiens et que c'est la représentation Nordique » ⁴²

1991	1995	2000	2006	2009	2012	2013	2015
Suède	Norvège	Danemark	Finlande	Norvège	Suède	Danemark	Suède

Fig. 1 Victoires du bloc nordique au CEC depuis 1991

Comme nous l'avons vu en introduction, la Suède se distingue particulièrement pour ses résultats au CEC et l'engouement de la population pour l'évènement. Interrogé sur la question de savoir si le pays a développé un modèle pour réussir à l'Eurovision, Fabien Randanne, journaliste spécialiste du CEC, répond par l'affirmative : « Les Suédois sont parfois appelés la

⁴¹ "I think the british have been wasting money! (laughs) (...) Because if you pay for it and your song sucks it's not like you're gonna win !" Annexe, Entretien Mikael

⁴² "Even though I don't like the fact that people vote for countries that are next to them but I've to say that if I would be the one to vote on the ESC, I would myself vote for let's say, a Norwegian band if it's a good song, just for the fact it's Norwegian and it's Nordic representation." Annexe, Entretien Mikael

« machine scandinave » on parle aussi de « swedish mafia », c'est cette capacité à composer, à trouver des sons, des morceaux fédérateurs »⁴³. De même, Mikael constate une suprématie suédoise : « A chaque fois, la question c'est : est-ce que ce sera la Suède ou quelqu'un d'autre ? ».⁴⁴ L'engouement populaire pour l'Eurovision est également frappant en Islande : en 2019, alors que l'Islande était qualifiée pour la première fois depuis 2014, sur les 339 000 habitants du pays seulement 5 400 islandais n'ont pas regardé la finale du CEC⁴⁵. Il n'est donc pas étonnant que Netflix ait choisi de placer son histoire en Islande pour le film « Eurovision Song Contest : The Story of Fire Saga » mettant en scène un duo originaire d'Húsavík qui rêve de gagner l'Eurovision depuis qu'enfants ils ont assisté à la victoire suédoise d'ABBA. Bien que fortement intégrés culturellement, les pays du bloc nordique s'appuient néanmoins aussi sur des spécificités propres aux industries musicales nationales et les genres musicaux qui font leur renommée. Ainsi la Suède choisit généralement des musiques pop alors que la Finlande fonde davantage sa participation sur des groupes de hard rock.⁴⁶

1.2 Assimilation, hybridation : le “nous” en construction

Comme il en est pour l'Union européenne (UE), la fin de la guerre froide a engendré un élargissement massif pour l'UER. Si la Yougoslavie participait depuis 1961 au CEC, ce n'était pas le cas de l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS). De 1977 à 1981 celle-ci organisait d'ailleurs son propre concours analogue nommé « Intervision », nom très symbolique opposant à l'Europe atlantiste le modèle de l'Internationale. En intégrant le CEC durant les années 1990, les pays nouvellement indépendants ont exprimé leur volonté d'écrire leur avenir en commun avec le reste de l'Europe. En témoigne la première chanson polonaise présentée au CEC qui fait référence au « peuple qui arrache les pages de son livre d'histoire » et qui se présente comme « une page blanche parmi vous »⁴⁷. Nous prendrons ici pour exemples le cas des Etats baltes dont l'intégration à l'Eurovision est contemporaine de

⁴³ Annexe entretien Fabien Randanne

⁴⁴ “Literally every time it's like “Is it going to be Sweden or someone else ?” Annexe entretien Mikael

⁴⁵ L.TOURBE, « En Islande la finale de l'Eurovision a fait 98,4% d'audience à la télévision », Huffington Post, 28/05/2019

⁴⁶ M.MAGLOV, « Musical genre as an indicator of the Unity in Diversity Concept : Case Study of the ESC's winning song Hard Rock Hallelujah », 2016

⁴⁷ Paroles traduites de « *To Nie Ja* », Edyta Górniak, Candidature polonaise Eurovision 1994

l'ouverture des négociations avec l'Union européenne (1.2.1) et des Balkans qui ont pu utiliser la scène du CEC pour attirer l'attention de l'Europe sur leur visage nouveau (1.2.2).

1.2.1 Les Etats baltes, une intégration au CEC contemporaine de l'intégration européenne

Nous comprenons dans les Etats baltes l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie⁴⁸. Dans son étude sur les votes par blocs, Cécile Lacroix-Lanoë met en exergue le sous-groupe des pays baltes : « Au sein du groupe de l'ex-URSS, les États baltes peuvent être érigés en sous-groupe du fait de leurs liens distinctifs avec l'Ouest, en particulier les pays nordiques, que ne possèdent pas les autres pays de l'ex-URSS. »⁴⁹.

	Estonie	Lituanie	Lettonie
A attribué le plus de points en finale à	1. Suède et Russie 2. Norvège	1. Russie 2. Suède	1. Russie 2. Suède
A reçu le plus de points en finale de la part de	1. Finlande 2. Lettonie	1. Lettonie 2. Irlande	1. Lituanie 2. Estonie

Fig.2 Pays recevant le plus de points de la part de/ et attribuant le plus de points aux Etats Baltes lors des finales du CEC

Suite à la victoire de l'Estonie (2001) et de la Lettonie (2002), le CEC s'est tenu à deux reprises dans l'espace baltique. Les télévisions publiques estoniennes (ERR) et lettones (LTV) ont toutes deux rencontrées des difficultés financières pour l'organiser. Elles ont alors reçu le soutien des télévisions suédoises (SVT) et finlandaises, confirmant ainsi l'existence de liens privilégiés. En 2009, le CEC devant se tenir à Moscou, les pays baltes ont un temps refusé de prendre part à la compétition⁵⁰ avant de se raviser et même d'envoyer des chansons en russe⁵¹. Cela est symptomatique des ambivalences de leurs relations avec la Russie, entre des gouvernements cherchant à se détourner de ce grand voisin et une population en partie

⁴⁸ L'Estonie et la Lituanie ont rejoint le CEC en 1994 et la Lettonie en 2000

⁴⁹ C.LACROIX-LANOË, « La géopolitique des votes à l'Eurovision, Analyse des votes de 2004 à 2014 », Délits d'opinion, mai 2015

⁵⁰ Le Ministre de la Culture estonien avait notamment appelé à un boycott des pays baltes suite à l'annexion de la Géorgie par la Russie.

⁵¹ Pour la Lettonie et la Lituanie

russophone, ce que montre aussi l'attribution des points (Fig.2). L'intégration des Etats baltes au CEC est contemporaine de leur intégration à l'UE. Lors de l'édition 2002 du concours, à Talinn, dans son discours d'ouverture le Premier Ministre estonien, Mart Laar, a déclaré en ce sens : « Pour de nombreux estoniens il est symbolique que le concours de l'Eurovision ait lieu ici, en cette même année où, l'Estonie va conclure ses négociations avec l'Union Européenne - c'est-à-dire au moment même où les aspirations vers lesquelles les estoniens ont travaillé durant des années sont en train de se réaliser »⁵². Celui-ci avait insisté pour décaler l'évènement de deux-semaines afin qu'il coïncide justement avec les pourparlers⁵³. Comme le rapporte Paul Jordan, le pays avait lancé une campagne de promotion de son image appelée « Welcome to Estonia : Positively transforming » au même moment.⁵⁴ L'Eurovision est ainsi révélatrice de l'intégration progressive des Etats baltes à l'Europe tout en maintenant des liens ambigus avec le voisin russe.

1.2.2 Les Balkans et la scène de l'Eurovision

Des régimes non-démocratiques ont pu participer au CEC dès le début de son histoire, comme le démontre la participation de la République fédérative socialiste de Yougoslavie (FRSY) dès 1961. Cela traduit sa place particulière dans la guerre froide, en tant que non-alignée et menant une politique diplomatique indépendante. La dislocation de la FRSY n'a pas véritablement créé de rupture dans la participation de la région, et les pays nouvellement indépendants ont rejoint le concours relativement rapidement.⁵⁵ Depuis leur intégration au CEC, les Balkans font partie des blocs de votes accusés de saper l'objectivité des palmarès. A ce titre Elizabeth Lallier signale que : « La victoire de la Serbie est ainsi, pour beaucoup de participants occidentaux, un flagrant délit de bon voisinage »⁵⁶.

⁵² 'For many Estonians it is symbolic that the Eurovision Song Contest is taking place here year that Estonia will conclude membership talks with the European Union - at a time when aspirations that Estonians have laboured towards for years are reaching fulfilment', I.WOLTHER, "More than just music : the 7 dimensions of the Eurovision Song Contest", Popular Music, Vol.31, n°1, p.165-171, published by Cambridge University Press, 01/2012

⁵³ C. HUTZINGER, « L'Eurovision, outil de propagande pour les Nations », La Libre, 21/05/2015,

⁵⁴ P.JORDAN, *The Modern Fairy Tale: Nation Branding, National Identity and the Eurovision Song Contest in Estonia*, Politics and Society in the Baltic Region (2), University of Tartu Press, 2014, 150p

⁵⁵ Dates de première participation : La Slovénie (1993), la Croatie (1993), la Bosnie-Herzégovine (1993), la Macédoine du Nord (1998). La Serbie-Monténégro a participé conjointement en 2004 et 2005 et suite au referendum de 2007, les deux nouveaux pays participèrent séparément.

⁵⁶ E. LALLIER, "Sous les paillettes la rage ? Petite histoire de l'Eurovision en Europe de l'Est", *Regard sur l'Est*, consulté en ligne : <https://regard-est.com/sous-les-paillettes-la-rage-petite-histoire-de-leurovision-en-europe-de-lest>, publié le 22/01/2021 (référence à la victoire Serbe de 2007)

L'Eurovision peut en réalité revêtir un caractère crucial aux yeux de certaines nations dans leur processus d'autodétermination. Pour démontrer cette affirmation qui a de quoi surprendre nous prendrons un exemple particulièrement marquant dans l'histoire du concours. Il s'agit de l'épopée spectaculaire de la première participation de la Bosnie-Herzégovine en 1993 notamment racontée par Neven Andjelić, professeur de relations internationales à la Regent's University London⁵⁷. Quand le pays multiethnique a déclaré son indépendance, en avril 1992, sa capitale Sarajevo était en état de siège par les forces armées Serbes de Bosnie. Andjelić explique : « Alors que l'Eurovision dans des pays politiquement stables peut se réduire à un business, les pays n'expérimentant pas seulement des troubles politiques mais un réel conflit violent utilisent cette opportunité de faire leur promotion et d'attirer l'attention sur leurs besoins immédiats »⁵⁸ Pour organiser la sélection, alors que le bâtiment de la chaîne de télévision était à moitié détruit et que les communications étaient coupées à Sarajevo, l'invitation s'est faite au bouche-à-oreille à tous les artistes qui se trouvaient encore sur place. La seule manière de quitter Sarajevo et de se rendre au concours ayant lieu en Irlande était de courir à travers les pistes de l'aéroport et de tenter d'éviter les snipers. « Une fois que vous êtes pris, ils vous inondent de lumière et vous devez vous jeter immédiatement dans la boue pour éviter les tirs de snipers. Nous avons réussi à traverser jusqu'à l'autre côté seulement la troisième nuit. » raconte Erliha Bičakčić choriste de la délégation⁵⁹.

Ils mirent 3 jours à rejoindre Zagreb où l'Ambassade de Bosnie-Herzégovine pris alors soin d'organiser leur voyage. Le représentant choisit, Fazla, pu ainsi chanter sa chanson « Sva bol svijeta » (Toute la douleur du monde) en direct sur la scène irlandaise. La connexion fut établie avec Sarajevo pour avoir les résultats des votes du jury avec beaucoup de difficultés.⁶⁰ En rejoignant le CEC en plein milieu de la guerre en Bosnie, la délégation a représenté l'introduction d'une image nouvelle des Balkans. L'adhésion de ces nouvelles nations représentait également la recherche d'un chemin vers l'intégration à la communauté européenne. C'est le cas de la Croatie selon Mauro Neeves, qui souligne que dans ses choix musicaux elle a cherché à montrer à la fois des traditions balkaniques et un engouement pour la

⁵⁷ N. ANDJELIĆ, « National Promotion and Eurovision : from besieged Sarajevo to the floodlights of Europe », *Contemporary Southeastern Europe*, 2015, 2(1), p.94-109,

⁵⁸ *"While Eurovision in politically stable countries might be mainly business, countries experiencing not only turbulent politics but actual violent conflict use the opportunity for self-promotion and to attract attention to their most immediate needs"*, Ibid, pp. 102

⁵⁹ *"Once you are caught, they shower you with lights and you have to throw yourself immediately into mud to avoid sniper fire. We managed to cross the other side on the third night only"* Ibid, pp.103

⁶⁰ Ibid pp.105, le moment de l'appel à Sarajevo pour les votes, disponible à l'adresse :

<https://www.youtube.com/watch?v=Hs-Bmme7qdl&t=172s>

pop occidentale. Il écrit notamment que : « cette participation représentait (pour les populations) un moyen de les voir intégrés à l'Europe dans son ensemble, avant même que le pays ne fasse partie de l'Union européenne »⁶¹. Ainsi la participation des Balkans au CEC exprime une certaine volonté de former un « nous » avec l'Europe.

1.3 Se positionner comme extérieur : l'Europe comme un « vous »

Si elle peut offrir une scène à des nations tentant de s'intégrer davantage aux cercles décisionnels européens, l'Eurovision peut aussi être un outil pour ceux qui veulent à l'inverse affirmer leur détachement vis-à-vis du vieux continent. Il s'agit pour ces pays d'affirmer et de promouvoir sur les écrans leur puissance culturelle distincte de l'Europe. Nous nous intéresserons ainsi aux messages portés par la Russie au CEC (1.3.1) ainsi qu'à la participation de la Turquie et plus encore à son retrait de la compétition (1.3.2).

1.3.1 S'opposer à l'hégémonie culturelle de l'Europe de l'Ouest, la trajectoire de la Russie à l'Eurovision

La Russie a attribué le plus de points à :	Elle a reçu le plus de points de la part de :
1. Azerbaïdjan 112 points	1. Estonie 181 points
2. Ukraine 101 points	2. Biélorussie 166 points
3. Arménie 91 points	3. Lettonie 164 points

Fig.3 Historique des réceptions et attributions de points au CEC pour la Russie

Avec l'Eurovision, les téléspectateurs bénéficient annuellement d'une photographie des relations russo-européennes. Les points attribués et reçus par la Russie au fur et à mesure de ses participations depuis 1994 reflètent les liens qu'elle entretient avec le vieux continent. (Fig.3). Ceux-ci suggèrent que la puissance slave favorise des nations en dehors de l'Union européenne parmi ses anciennes républiques satellitaires. Les points révèlent que la Russie se tourne vers les confins orientaux de l'Europe. La trajectoire russe au CEC répond inévitablement à celle de

⁶¹ "and for the Croats, as a way to see them integrated into Europe as a whole, even before the country had become part of the European Union." pp.15 in M.NEVES, «Croatia in the Eurovision Song Contest: From Anti-War Message to the Recognition of a Cultural tradition», International Review of the Aesthetics and Sociology of Music, Vol.48, n°1, p.133-147, 06/2017

l'Ukraine. Dès 2007 et la célèbre prestation de la drag-queen ukrainienne Verka Serduchka⁶² la problématique ressortait. Au lieu du refrain « Lasha Tumbai » (phrase inventée sans sens réel) nombreux sont ceux à plutôt entendre « Russia Goodbye »⁶³. Ensuite c'est la Russie qui fait appel en 2009 à la nostalgie de « L'amitié des peuples »⁶⁴ pour attirer dans son giron l'Ukraine écartelée entre l'Europe et la Russie. En effet, elle choisit pour la représenter lors de la seule édition organisée sur son sol, Anastasia Prikhod'ko, artiste ukrainienne interprétant sa chanson en russe et en ukrainien. Or aucune obligation de nationalité n'est imposée à un artiste pour représenter un pays à l'Eurovision⁶⁵. Le choix effectué par la Russie n'est pas anodin : « À l'Eurovision de Moscou, la participation russe ne soulignait pas l'intégration du pays dans l'Europe, mais plutôt son opposition à celle-ci »⁶⁶. La Russie tend à utiliser sa participation à l'Eurovision pour s'adresser à l'Europe comme à un « Vous » bien plus qu'à un « Nous ». En 2016, l'Ukraine l'emporte, avec la chanson « 1944 » de Jamala évoquant le sort des Tatars de Crimée déportés par l'armée soviétique. Même si elle n'a pas été jugée inconforme par l'UER, il peut facilement être argué que la chanson comporte un sous-texte politique deux ans après la Crise de Crimée :

« Quand les étrangers arrivent/ Ils viennent dans votre maison/ Ils vous tuent tous/
Et disent/ Nous ne sommes pas coupables/ Pas coupables (...) Vous pensez que vous
êtes des dieux/ Mais tout le monde meurt »⁶⁷.

La Russie est arrivée troisième, au coude à coude jusqu'au dernier moment lors de l'annonce des points : un duel dont la Fédération russe se serait bien passée.⁶⁸ Sa participation est refusée l'année suivante alors qu'elle avait choisi Yulia Samoilova comme représentante,

⁶² Verka Serduchka, « *Dancing Lasha Tumbai* », 2007 Eurovision Song Contest visionnable ici : <https://www.youtube.com/watch?v=hfjHJneVonE>

⁶³ G.MIAZHEVICH, "Ukrainian Nation Branding Off-line and Online : Verka Serduchka at the Eurovision Song Contest", *Europe-Asia Studies* , October 2012, Vol. 64, No. 8, Special Issue: New Media in New Europe-Asia Guest Editors: Jeremy Morris, Natalia Rulyova & Vlad Strukov (October 2012), pp. 1514

⁶⁴ Rhétorique de Staline à partir de 1935 face à des velléités séparatistes notamment en Ukraine

⁶⁵ C'est ainsi qu'en 1988 Céline Dion remporta l'Eurovision pour la Suisse

⁶⁶ "At Eurovision in Moscow, the Russian entry did not underscore the country's integration into Europe, but rather its opposition to it (...) Prikhod'ko's nationality - her status as a Ukrainian - also functioned as a nostalgic marker that recalled Soviet cultural traditions and propaganda" in E.D.JOHNSON, «A New Song for a New Motherland: Eurovision and the Rhetoric of Post-soviet national identity», *The Russian Review*, Vol. 73, n°1, p.24-46, 01/2014

⁶⁷ When strangers are coming/ They come to your house/ They kill you all/ and say / We're not guilty / not guilty (...) You think you are gods/ But everyone dies"

⁶⁸ The exciting televoting sequence of the 2016 Eurovision Song Contest" <https://www.youtube.com/watch?v=O3WUw5WJw18>

une chanteuse handicapée qui avait notamment pris part à la cérémonie d'ouverture des Jeux Paralympiques de Sotchi. Mais Yulia Samoilova reçoit l'interdiction de séjour sur le territoire ukrainien pour avoir joué un concert en Crimée sans l'accord des autorités⁶⁹. La Russie ne participe donc pas et ne diffuse pas l'Eurovision 2017 privant le show d'audiences considérables (environ 22 millions de téléspectateurs en moins).⁷⁰ Pour Cyrille Bret et Florent Parmentier la Russie au CEC « se positionne à mi-chemin entre, d'une part, le statut revendiqué de « l'autre de l'Europe » radicalement hétérogène, et, d'autre part, l'autre Europe, c'est-à-dire comme la véritable Europe dépositaire de valeurs et de mœurs auxquels l'Europe de l'Ouest renonce »⁷¹. Opposer les valeurs et les mœurs supposées de l'Europe de l'Ouest et de la Russie semble en effet un élément crucial de la participation russe à l'Eurovision. Cela s'est par exemple manifesté lors de l'édition 2003 du CEC avec la participation du groupe t.A.T.u et la volonté du producteur Ivan Shapovalov de moquer l'hégémonie culturelle et la santé sociale et spirituelle de l'Europe de l'Ouest.⁷² Nous pouvons également souligner les réactions indignées de différentes personnalités politiques russes face à la victoire de Conchita Wurst en 2014.⁷³

1.3.2 Le retrait de la Turquie

En 2017, Ibrahim Eren, président de la télévision publique turque (TRT), accusait l'UER « d'avoir dévié de ses valeurs »⁷⁴ et ajoutait : « En tant que chaîne publique, nous ne pouvons pas diffuser en direct à 9 heures du soir - quand les enfants sont encore éveillés - une personne comme cet Autrichien barbu vêtu d'une robe, qui ne croit pas aux genres et déclare qu'il est à la fois un homme et une femme »⁷⁵. La Turquie ne semble donc pas envisager un retour dans la compétition de sitôt et les autorités islamo-conservatrices turques voient dans la

⁶⁹ Un des principes de l'UER étant de respecter les lois du pays hôte la Russie n'eut d'autre choix.

⁷⁰ S.BARKE, « Eurovision une audience globale en forte baisse à la faute à ... », Programmes tv.net , 23/05/2017, disponible ici : <https://www.programme-tv.net/news/evenement/eurovision-2017/117380-eurovision-2017-une-audience-globale-en-forte-baisse-la-faute-a/>

⁷¹ Art.préc.p.9

⁷² D.HELLER, "t.A.T.u You! Russia, the Global Politics of Eurovision and Lesbian pop", *Popular Music*, Cambridge University Press, Vol.26, n°2, 05/2007 p.195-210

⁷³ «La colère des russes après la victoire du travesti Conchita Wurst », Le Temps/AFP, 11 mai 2014 <https://www.letemps.ch/monde/colere-russes-apres-victoire-travesti-conchita-wurst>

⁷⁴ J.LACHASSE, « Eurovision : La Turquie maintient son boycott et s'en prend à Conchita Wurst », 08/08/2018 https://www.bfmtv.com/people/musique/eurovision-la-turquie-maintient-son-boycott-et-s-en-prend-a-conchita-wurst_AN-201808080091.html

⁷⁵ Ibid

compétition un déclin moral de l'Occident. Le pays a participé pour la première fois en 1975 mais a manqué plusieurs éditions. D'abord en 1976 et 1977 en réaction à la présence de la Grèce dans le CEC. Ensuite, en 1979, c'est face aux pressions des pays arabes voisins d'Israël que la Turquie ne se rend pas à Tel Aviv. En 2013, la Turquie sort à nouveau de la compétition, officiellement car elle désapprouve la règle du Big Five et considère que le vote du public devrait être pris en compte davantage. Mais nous pouvons noter que son retrait survient juste après la diffusion par la Suède (pays hôte) d'images de deux danseurs s'embrassant lors des répétitions.⁷⁶ « La défiance turque face à l'Europe n'est que le miroir de la méfiance européenne envers la Turquie, et l'une ne peut pas être comprise sans l'autre. »⁷⁷ exposait en 2005 Stéphane Yerasimos, un an après la décision d'ouvrir les négociations UE-Turquie. Selon lui la défiance réciproque entre l'Europe communautaire et la Turquie est visible dans sa participation aux grands événements : « Cela se manifeste d'ailleurs assez clairement dans les diverses manifestations populaires européennes auxquelles la Turquie participe : championnat de football ou concours Eurovision, l'obtention d'un titre acquiert avant tout la signification d'une victoire sur l'Europe. »⁷⁸ Le retrait turc de la compétition n'est d'ailleurs pas la conséquence de mauvais résultats, le pays ayant gagné l'Eurovision 2003 et ayant généralement été bien classé. Il s'agit bien plutôt de s'opposer aux valeurs que le concours diffuse, pour mieux s'opposer aux évolutions sociétales du continent européen et proposer un contre-modèle.

1.4 Participer à l'Eurovision comme affirmation de l'appartenance à l'Occident

Le CEC ne se borne pas aux limites géographiques de l'Europe et intègre en son sein des nations qui en sont éloignées. La participation de ces Etats est bien plus symptomatique d'une appartenance affirmée à l'Occident qu'à l'Europe en tant que telle. Il peut s'agir d'une participation intrinsèquement liée à la nécessité de promouvoir son image auprès de la communauté internationale (1.4.1) ainsi que le résultat d'une société multiculturelle ayant de forts liens avec l'Occident (1.4.2).

⁷⁶ « La Turquie continuera de boycotter l'Eurovision, inadapté au jeune public » Le Point / AFP, 4/08/2018 https://www.lepoint.fr/culture/la-turquie-continuera-de-boycotter-l-eurovision-inadapte-au-jeune-public-04-08-2018-2241452_3.php

⁷⁷ S.YERASIMOS, « L'Europe vue de la Turquie », *Hérodote*, 2005/3 (n° 118), p. 68-81. DOI : 10.3917/her.118.0068. URL : <https://www.cairn.info/revue-herodote-2005-3-page-68.htm>, pp.69

⁷⁸ Ibid, pp.69

1.4.1 Promouvoir son image auprès de l'Occident : Israël au CEC

Israël fit son entrée dans l'Eurovision en 1973 et sa délégation fut l'objet d'une grande protection un an après les attentats de Munich. La participation d'Israël s'intègre dans un contexte de guerre-froide et d'alignement sur l'Ouest. Le pays gagna à quatre reprises⁷⁹ et la première victoire, en 1978, fut marquée par la réaction de plusieurs télédiffuseurs de pays ne reconnaissant pas Israël. De telle sorte que la télévision jordanienne interrompit par exemple le déroulement du vote et fit un gros plan sur un bouquet de jonquilles avant de proclamer le lendemain dans les journaux la victoire de la Belgique⁸⁰. La participation d'Israël est l'occasion de promouvoir son image auprès du monde occidental. En 2009 le pays envoie un duo juif-arabe chanter « There must be another way » (Il doit il y avoir une autre façon), un appel trilingue (hébreu, arabe et anglais) à la paix et la réconciliation. N.Belkind note que la décision d'envoyer un tel duo eut lieu « au milieu d'une guerre totale lancée par Israël sur Gaza et ses habitants »⁸¹. Ce choix correspondait à la volonté de contre-carrer les nombreuses critiques de la communauté internationale en diffusant l'image d'un pays acceptant et mettant en valeur ses minorités. Il traduisait « les tentatives d'Israël de se dessiner une image démocratique, et de positionner l'héritage démocratique israélien comme moralement supérieur au pays arabes voisins aux yeux du monde occidental »⁸²

La participation d'Israël demeure sujette à de nombreuses controverses. En 2019, la victoire précédente de Neta, permit à Israël d'accueillir une nouvelle fois le CEC. Or cette fois l'organisation israélienne fût forcée de choisir Tel Aviv et non Jérusalem⁸³. Le groupe islandais Hatari se fit remarquer pour avoir brandit les drapeaux palestiniens lorsqu'ils reçurent 12 points. De même, les danseurs de Madonna⁸⁴ arborèrent les drapeaux israéliens et palestiniens

⁷⁹ : 1978, 1979, 1998 et 2018.

⁸⁰ F. RANDANNE, « Israël à l'Eurovision : 1978 ou la victoire israélienne censurée en Jordanie », 20minutes, 06/05/2019, <https://www.20minutes.fr/arts-stars/culture/2502827-20190506-israel-eurovision-1978-victoire-israelienne-censuree-jordanie>

⁸¹ *"in the midst of a full-scale war Israel launched on Gaza and its inhabitants"* in N.BELKIND «A message for peace or a Tool for oppression ? Israeli Jewish-Arab duo Achinoam Nini and Mira Awad's Representation of Israel at Eurovision 2009», Current Musicology, n°89, Printemps 2010, pp7-35

⁸² *Ibid,* " Israel's attempts to fashion a democratic self-image, and to position Israel's democratic heritage as morally superior to neighboring Arab countries in the eyes of the Western world", pp.22

⁸³ Le gouvernement israélien souhaitait fortement que cela soit à Jérusalem mais face aux polémiques le télédiffuseur se résigna et choisit Tel Aviv

⁸⁴ Elle avait été invitée à faire une prestation durant l'entracte.

dans leur dos tout en se tenant par la main. Ces incidents ont suscité de nombreux débats, notamment au regard de l'appel au boycott qui avait été lancé par les soutiens de la cause palestinienne. Dans un communiqué du Palestinian Campaign for the Academic and Cultural Boycott of Israel (PACBI) on peut lire « La société civile palestinienne rejette massivement les gestes de solidarité d'artistes internationaux (...) La plus forte expression de solidarité envers nous est d'annuler les performances ». ⁸⁵ La participation d'Israël au CEC empêche d'ailleurs la participation d'autres pays du Proche et Moyen Orient, tel que le Liban. Il renonça à sa participation en 2005, la Constitution libanaise interdisant toute promotion de l'Etat d'Israël et l'UER obligeant les télévisions participantes à retransmettre l'entièreté de l'émission. La participation d'Israël met aussi en exergue les ambiguïtés d'un concours qui promeut des valeurs d'ouverture et de tolérance tout en ne conditionnant que faiblement la participation au respect des droits humains. Interrogé sur la question de la Biélorussie, Mikael, reliait lors de notre entretien cette question aux autres pays accusés de ne pas respecter les droits humains :

*« Par exemple, disons que vous excluez la Biélorussie, à cause de la dictature, ne devrions-nous pas exclure Israël aussi ? Puisqu'ils ont actuellement des colonies illégales en Palestine ? Je serais tout à fait d'accord pour exclure la Biélorussie à la condition que nous excluions tous les pays qui ont un dossier sur les droits humains, donc cela veut dire exclure la Russie également à cause du cas de Navalny, et possiblement d'autres pays qui ne doivent pas être nommés ... ».*⁸⁶

1.4.2 L'Australie au CEC, un reflet des liens avec l'Occident ?

Le CEC est diffusé en Australie depuis 1983 et attirant toujours plus de téléspectateurs, il a invité le pays à participer à partir de 2015. Il est environ 5 heures du matin pour les australiens quand l'émission commence, pourtant les téléspectateurs sont au rendez-vous. Le choix de diffuser le CEC est lié à la mission de SBS de représenter la société multiculturelle australienne. Après la Seconde Guerre Mondiale et jusque dans les années 1970, l'Australie accueille une immigration massive majoritairement européenne. Ainsi l'intention de SBS en diffusant l'Eurovision était de créer pour les immigrés européens un sentiment de connexion entre leur ancien et nouveau pays. Plus largement il s'agissait de promouvoir une image

⁸⁵ N.ZIMMERMANN, « Qui est hatari le groupe islandais qui a crée la polémique à l'Eurovision ? », 19/05/2019 <https://www.lefigaro.fr/international/qui-est-hatari-le-groupe-islandais-qui-a-cree-la-polemique-a-l-eurovision-2019-20190519>

⁸⁶ "For instance, let's say we kick out Belarus, because of the dictatorship, shouldn't we kick out Israel as well ? Because there are currently having illegal settlement in Palestine ? I would be all for kicking out Belarus with the condition that you kick out all countries that have a human rights record, so it means kicking out Russia as well because of the Navalny case, possibly other countries as well that shall not be named" Annexe, Entretien Mikael

nationale diversifiée. Si l'adhésion pleine à l'UER est déterminée par des critères géographiques⁸⁷, l'invitation à participer pour la chaîne n'ayant qu'un statut d'affilié atteste que le facteur d'un partage de valeurs supposément occidentales entre aussi en considération. Lors de son arrivée au CEC, l'Australie subit de nombreuses critiques pour son éloignement du continent européen. D'autres se sont inquiétés d'une possible « américanisation » de celui-ci notamment car les stars australiennes sont intégrées à l'industrie de la pop-musique américaine.

La « connexion européenne » est l'argument le plus utilisé pour expliquer la présence du pays. Mais ce récit est aussi contestée. Jessica Carniel défend la thèse selon laquelle « le récit dominant centré sur le lien entre l'Australie et l'Europe par l'intermédiaire de la migration néglige la diversité complexe de la société australienne dans un monde globalisé. »⁸⁸ Elle a effectué des entretiens avec des fans australiens du CEC et les a invités à classer les raisons de leur intérêt pour le concours, « le sentiment d'appartenance à un héritage culturel et ethnique commun » fut en moyenne classé seulement 6^{ème}. Ainsi la connexion européenne comme seule explication à la participation australienne serait selon elle un « Zombie myth », c'est-à-dire une idée morte qui persiste en dépit de la preuve du contraire. L'UER et SBS ont pour ambition de créer un concours pour l'Asie Pacifique appelé « Eurovision Asia » mais que les fans (notamment australiens) appellent « Asiavision ». Les noms donnés institutionnellement et par les fans ne sont pas anecdotiques : l'un place d'abord le modèle européen que l'on n'aurait décalqué pour l'Asie (approche descendante) tandis que l'autre souligne une réappropriation par les fans asiatiques (approche ascendante). Les choix effectués pour représenter l'Australie sont par ailleurs la conséquence du mandat multiculturaliste de SBS : « en soulignant son statut postcolonial et ses vagues de migration plus récentes, les représentations de l'Australie au CEC présentent une image de l'Australie contemporaine prête à servir de pont entre l'Europe et l'Asie »⁸⁹

⁸⁷ Appartenance à la zone européenne de diffusion définie par l'UIT (Union internationale des télécommunications)

⁸⁸ “although Australian Eurovision fandom is indeed a result of Australian multiculturalism, the dominant narrative focused on Australia’s connection to Europe via migration is overstated and overlooks the complex diversity of Australian society in a globalised world”, J. CARNIEL, *Understanding the Eurovision Song Contest in Multicultural Australia*, Palgrave Macmillan, 2018, 123p

⁸⁹ “By highlighting its postcolonial status and its more recent waves of migration, representations of Australia at the Eurovision Song Contest present an image of contemporary Australia poised to be a bridge between Europe and Asia” p.83, J. CARNIEL, *Understanding the Eurovision Song Contest in Multicultural Australia*, Palgrave Macmillan, 2018, 123p

II- L'Eurovision, un outil au service de l'imaginaire national

Le rôle de la communauté imaginée est crucial dans l'essor du nationalisme et la construction des Nations selon Benedict Anderson.⁹⁰ Cette communauté imaginée naît de la faculté à se projeter par l'imagination en tant que communauté là où la communauté n'est pas existante puisque ses membres « ne connaîtront jamais la plupart de leurs concitoyens ».⁹¹ B. Anderson voyait dans la presse « des cérémonies de masse »⁹². Celles-ci sont décrites par Christine Chivallon, comme celles « de lecteurs se sachant seuls dans l'accomplissement de ce rituel séculier, mais avec la connaissance intime d'un partage avec des milliers d'autres qu'ils ne voient pas »⁹³. Le partage collectif d'un moment matériellement vécu seul se retrouve-t-il dans le rituel Eurovision, comme une « cérémonie de masse » pour les communautés imaginées des nations européennes ? Nous mettrons en exergue comment l'Eurovision peut être un outil au service de l'imaginaire national. Les communautés imaginées y sont mobilisées à la fois dans une dimension interne (2.1) et dans une dimension externe (2.2). De plus, les Nations peuvent aussi instrumentaliser le CEC pour rechercher une reconnaissance internationale de leurs frontières (2.3).

2.1 Imaginer et définir la Nation dans une dimension interne

Les Nations sont marquées par les dynamiques d'inclusivité et d'exclusivité visant à bâtir à la fois un « nous » et un « eux ». Le concert des Nations que représente le CEC est l'occasion de faire interagir les imaginaires nationaux. En somme il s'agit de se présenter devant « eux » pour mieux construire le « nous ». La scène de l'Eurovision peut jouer un rôle important dans un processus de définition nationale en cours (2.1.1) et interroger la place des minorités dans celle-ci ainsi que des régionalismes (2.1.2).

2.1.1 Se définir en tant que Nation via l'Eurovision : l'exemple Moldave

⁹⁰ B.ANDERSON, *L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme.*, 1983

⁹¹ Ibid, p.19

⁹² Ibid, P.46

⁹³ C.CHIVALLON, « Retour sur la « communauté imaginée » d'Anderson: Essai de clarification théorique d'une notion restée floue », *Raisons politiques*, 3(3), 131-172. <https://doi.org/10.3917/rai.027.0131>

La Moldavie est peuplée d'environ 2,6 millions d'habitants et était en 2020 le pays le plus pauvre d'Europe continentale.⁹⁴ Les récentes élections présidentielles se sont soldées par la victoire de Maia Sandu, première femme à accéder à la présidence de la République Moldave avec un programme anti-corruption et pro-européen. Le pays est historiquement au carrefour d'ensemble étatiques plus vastes et sa population est le reflet de cette diversité⁹⁵. Julien Danero Iglesias, chercheur en sciences politiques et spécialiste des multilinguismes et de l'espace romanophone, a dépeint le rôle de l'Eurovision dans la construction discursive de la nation moldave.⁹⁶ Pour lui « la dualité Roumain/Moldave est devenu un élément central dans l'élaboration de la moldavité »⁹⁷. Depuis l'indépendance en 1991, la question est au centre des clivages politiques internes. Cette lutte se configure autour des roumanistes (courant qui insiste sur les liens entre Roumanie et Moldavie et considère que la même langue est parlée dans les deux pays) et moldovénistes (qui distinguent la spécificité moldave, affirmant qu'il s'agit de deux langues distinctes). Ce conflit s'illustre par des oppositions politiques : le moldovénisme étant associé au Parti Communiste de la République de Moldavie tandis que le roumanisme est associé à l'Alliance pour l'Intégration Européenne.

« Très populaire en Moldavie, le Concours participe à la création d'un « nous » moldave, un « nous » qui est créé discursivement non seulement dans les discours politiques mais encore dans la presse. »⁹⁸ écrit J.Danero Iglesias. Il a analysé la perception du CEC dans des journaux aux positions antagonistes or ceux-ci sont unanimes sur le fait que la participation à l'Eurovision serait positive pour la Moldavie. Le représentant de 2005 était par exemple perçu positivement malgré sa nationalité russe par la presse car ayant appris le roumain et souhaité s'intégrer en tentant d'obtenir la citoyenneté moldave. Mais le cas de Sunstroke Project et Olia Tira candidats en 2010, dont le saxophoniste est devenu viral sur internet sous le nom d' « Epic Sax Guy »⁹⁹ a quant à lui été au centre des débats sur l'identité nationale. Sunstroke project est un groupe originaire de Transnistrie, région séparatiste de Moldavie où les forces armées russes sont présentes. Olia Tira est née en Allemagne de l'Est d'un père militaire dans l'armée soviétique. Leur méconnaissance de la langue roumaine les a placés au centre du débat sur la manière dont la Moldavie se conçoit en tant que communauté imaginée. Les points attribués

⁹⁴ Critères d'IDH et PIB/habitant

⁹⁵ Empire ottoman, Empire Russe, Grande Roumanie, URSS

⁹⁶ J. DANERO IGLESIAS, « Quand l'Eurovision construit la "nation". Une analyse de la construction du "nous" dans la presse moldave », *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, 2012/4, n°43, p.109-144

⁹⁷ Ibid

⁹⁸ Ibid

⁹⁹ « Epic Sax Guy », Vidéo disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=gy1B3agGNxw>

par le jury Moldave ont aussi été sujets à polémique nationale : « donner 10 points à la Russie et 7 à la Roumanie représente une « trahison » alors que donner 12 points à la Roumanie aurait été « naturel » en tenant compte au moins de l'esprit de voisinage »¹⁰⁰. Ainsi avec l'exemple Moldave nous pouvons voir comment le CEC peut être instrumentalisé par le pouvoir politique et médiatique dans le cadre d'un conflit récurrent pour la définition d'une identité nationale. Il peut permettre à une nation de se projeter en tant que communauté imaginée et de définir les contours de cet imaginaire.

2.1.2 Représenter ou masquer : minorités et régionalismes au CEC

La Nation se construit bien souvent autour du concept d'unité. Dès lors la minorité est définie comme le groupe différent de la majorité dans la Nation, numériquement faible et non-dominant culturellement. Les membres de la minorité sont citoyens de l'Etat en question (et non étrangers à lui) et ils ont conscience d'être minoritaires en son sein.¹⁰¹ Au cours de l'histoire de l'Eurovision des pays participants ont pu utiliser cette scène afin de donner un plus fort sentiment de représentation pour les minorités ethniques, culturelles ou religieuses. Dès lors, il s'agit de les inclure dans la communauté imaginée en les choisissant délibérément comme représentant au CEC. C'est ce que nous avons pu observer avec le duo représentant Israël en 2009 dont l'une des chanteuse, Mira Awad, fait partie de la minorité arabo-israélienne. En chantant en partie en Arabe le duo défiait la définition de la nation israélienne ancrée dans la langue hébraïque et tentait de représenter l'imaginaire national comme davantage pluraliste. Ce que décrit N.Belkind : « Dans le cas d'Awad, son auto-étiquetage et son rôle en représentant Israël indique la primauté de la citoyenneté sur l'ethnicité, malgré leurs conflits inhérents et leurs contradictions » dans le contexte de la société israélienne.¹⁰² Lors de notre entretien Mikael, avait souligné la prestation de Buranovskiye Babushki et leur chanson « Party for everybody », un groupe de grand-mères originaire d'Oudmourtie ayant représenté la Russie en 2012¹⁰³. Pour l'eurofan finlandais, l'Eurovision peut « amener sur la scène des groupes plus petits ou oubliés. C'est aussi agréable de voir que quelqu'un qui ne fait pas partie

¹⁰⁰ Art.prec. p.30

¹⁰¹ S.AKGÖNÜL, « Etats-Nations et minorités : quelles voies d'expression ? », in S.T.BALIMA, M.MATHIEN (dir.), Les Médias de l'expression de la diversité culturelle en Afrique, Bruxelles, Bruylant, UNESCO, 2012, p.65-77

¹⁰² "In Awad's case, her self-labeling and role in representing Israel at Eurovision indicates the primacy of citizenship over ethnicity, despite their inherent conflicts and contradictions" in op.prec.(note 79)

¹⁰³ Eurovision 2012 Azerbaïdjan, « Party for everybody » : <https://www.youtube.com/watch?v=BgUstrmJzyc>

du « groupe dominant » peut représenter son pays ». ¹⁰⁴ En effet, la population oudmourte et sa langue sont très minoritaires en Russie. Pour protester contre la politique des autorités russes visant à diminuer l'enseignement de la langue oudmourte ainsi que celles d'autres minorités en Russie, Albert Razine, sociologue oudmourte s'est immolé par le feu en 2019 ¹⁰⁵. Dès lors, le choix de représenter les minorités nationales à l'Eurovision exprime-t-il vraiment une volonté politique de mieux intégrer les minorités ? Il semble qu'il s'agit souvent de les inviter à s'intégrer à l'imaginaire national culturellement homogène sans leur reconnaître de droits particuliers comme le souligne Marijana Mitrović dans le cas de la victoire serbe de 2007 ¹⁰⁶. En effet, Marija Šerifović fait partie de la population roms régulièrement stigmatisée en Serbie, mais aussi dans une large partie de l'Europe. En 2007, elle représentait la Serbie au CEC alors que le pays concourrait pour la première fois en tant que Nation nouvelle suite au referendum ayant séparé la Serbie et le Monténégro. M.Mitrović signale que la victoire de Marija Šerifović, dans le contexte d'un imaginaire national serbe encore fortement marqué par les guerres ethniques et « le rêve d'une Nation ethniquement propre et pure » ¹⁰⁷, a été utilisée notamment par les partis politiques nationalistes pour nier les problématiques d'intégration des minorités existantes.

Nous pouvons définir le régionalisme comme la doctrine posant comme principe l'existence au sein d'un Etat-Nation de communautés culturelles, sociologiques, économiques correspondant aux régions et réclamant la reconnaissance politique de cette réalité. Dans le cadre de l'Eurovision nous pouvons postuler que le concours met en scène l'imaginaire national et sert à créer une cohésion masquant les disparités régionales. Néanmoins, les régionalismes peuvent aussi l'utiliser pour faire entendre sur la scène européenne leur culture ou leur langue. Lors de notre entretien Sílvia, fan portugaise du CEC insistait sur la capacité des grands événements à rassembler autour du drapeau national des populations souffrant des disparités régionales : « Le Football est vraiment quelque chose d'important au Portugal. C'est formidable parce que cela rassemble le Nord et le Sud du pays pour soutenir notre équipe

¹⁰⁴ Annexe Mikael : "It definitely has the ability to bring forgotten or smaller groups on stage. It's also nice to see that someone who is not part of the "dominant group" can be representing a country"

¹⁰⁵ « Russie : un ancien professeur s'immole pour défendre sa langue régionale », Le Figaro/AFP, 110/09/2019 <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/russie-un-ancien-professeur-s-immole-pour-defendre-sa-langue-regionale-20190910>

¹⁰⁶ M.MITROVIĆ "Colours of the New face of Serbia : National Symbols and Popular Music", Institute of Ethnography SASA, 26/05/2005

¹⁰⁷ "Dream of ethnically "clean and pure" nation still occupies significant place in Serbian cultural imaginary.", Ibid, pp.13

nationale alors qu'en temps normaux nous ne nous entendons pas vraiment bien. Je pense que c'est la même chose à l'Eurovision »¹⁰⁸. Le phénomène serait aussi observable en Italie. Ainsi le CEC permettrait de rassembler la communauté imaginée nationale le temps d'une soirée indépendamment des disparités régionales. La question se pose également en France. Pour l'émission de sélection nationale organisée par France Télévisions en 2021 « Eurovision : c'est vous qui décidez » le groupe Amui originaire de Tahiti était candidat avec une chanson à la fois en français et tahitien. Lors de leur vidéo introductive avant leur prestation ils déclarèrent : « Bienvenue dans notre culture, nous avons fait le choix de chanter en tahitien et en français, on veut surtout montrer que la France est grande aussi par son Outre-mer et sa Polynésie ». Alors qu'il y a régulièrement un débat sur la nécessité de concourir en français ou la possibilité d'introduire des paroles en anglais, rappelons que le français n'a pas été la seule langue utilisée par la France au CEC. Par exemple la chanson de 1992¹⁰⁹ était en créole martiniquais, celle de 1996 en breton et Amaury Vassili a représenté la France avec une chanson corse en 2011. Ainsi le CEC peut aussi être l'occasion de faire entendre au reste de l'Europe des langues infra-étatiques.

2.2 Représenter la Nation dans une dimension extérieure

Si l'Eurovision peut faire appel à la communauté imaginée nationale dans une dimension interne, il permet aussi de la représenter dans une dimension extérieure. Le concours est en effet un enjeu de promotion d'une marque nationale (2.2.1) et l'organiser peut revêtir une certaine importance (2.2.2).

2.2.1 L'Eurovision, un enjeu de Nation-Branding

Le Nation-Branding consiste à promouvoir une image de marque nationale, à appliquer les techniques de marketing à l'Etat-Nation. Il s'agit de capitaliser sur son pays comme sur un produit labellisé dans le but d'attirer des investissements étrangers, du tourisme ou encore d'accroître la compétitivité hors-prix des entreprises nationales. Il existe même un « Nation Brands Index » visant à mesurer la perception de chaque pays en termes d'attractivité

¹⁰⁸ Entretien Annexe : "Football in Portugal is a very big deal. It's amazing also because it gathers the North and the South of Portugal to support our national team whereas in normal times we don't really get along. So in Eurovision I think it's the same"

¹⁰⁹ Kali, « Monté la riviè », Dan Ar Braz et l'héritage des celtes, « Diwanit Bugale », « Sognu »

culturelle, économique, financière etc. Par cette notion de marketing national les pays sont considérés comme des produits sur un marché concurrentiel, une offre face à une demande qu'il convient d'attirer. Pour Sana Imran, « Chaque Nation possède une certaine image de marque nationale qu'elle fasse ou non du Nation-Branding »¹¹⁰. Cette stratégie a largement été intégrée par les Etats dans leur diplomatie comme partie intégrante du développement d'un pouvoir doux. L'Eurovision « a un rôle croissant de plateforme du Nation-Branding en particulier pour les pays post-communistes »¹¹¹. En effet, ce phénomène a particulièrement été étudié pour les pays Baltes, les Balkans et l'Europe centrale.

Car dans la course à la promotion de la « marque nationale » au CEC certains pays auraient pris le pli plus rapidement que d'autres. « Quand les médias étrangers jouent le chauvinisme à outrance, faisant bloc derrière leur représentant comme s'il s'agissait de l'Euro de foot, pas facile, en France de trouver des relais positifs » résumait J.Migaud-Muller¹¹². Mais depuis les années 2015-2016 une rupture a eu lieu dans l'intérêt porté par France Télévisions au Concours, ce qu'il nomme « Opération Déringardisation »¹¹³. Concrètement le Nation-Branding se manifeste ici par le fait que le réseau des Ambassades est mobilisé lors de la tournée promotionnelle du candidat en Europe en amont du CEC. Cela a aussi pour but d'inciter les expatriés à voter pour la chanson française en finale. Mobiliser des images, des symboles associés à la France participe de cette stratégie en témoigne la privatisation de la Tour Eiffel en 2020 pour annoncer la chanson candidate. L'intérêt porté au Concours par la diplomatie française en tant qu'enjeu de pouvoir doux semble exister au plus haut sommet de l'Etat, Stéphane Bern ayant déclaré : « Emmanuel Macron m'envoie des SMS quand il est devant sa télé les soirs de finale »¹¹⁴. Il y a bel et bien un intérêt croissant pour l'Eurovision dans l'Hexagone. Fabien Randanne a souligné lors de notre entretien le fait que Delphine Ernotte, présidente de France Télévisions était devenue présidente de l'UER le 1^{er} janvier dernier et « qu'il y a par exemple une volonté dans le fait de participer à l'Eurovision Junior alors qu'il n'y avait pas d'obligation du tout, il y a une volonté de participer à ce grand

¹¹⁰ "Every nation possesses a certain nation brand image, with or without nation branding." in S.IMRAN, « Nation branding endeavours of Azerbaijan », Strategic Studies, Institute of strategic studies Islamabad Vol.38, n°1, p.100-115, Printemps 2018

¹¹¹ P.JORDAN, *The Modern Fairy Tale: Nation Branding, National Identity and the Eurovision Song Contest in Estonia*, Politics and Society in the Baltic Region (2), University of Tartu Press, 2014, 150p.

¹¹² Art.prec, p.1

¹¹³ Ibid

¹¹⁴ Ibid

concours européen, de bien figurer »¹¹⁵. Nous assistons à une plus grande prise en compte des enjeux de Nation-Branding de la part de la candidature française au CEC. A la fois France Télévisions change de perception sur l'Eurovision mais d'une certaine manière les téléspectateurs de l'Eurovision regardent aussi différemment la candidature française, comme l'a démontré le bon classement d'Amir en 2016 (6^{ème}).

2.2.2 Gagner et accueillir l'Eurovision : de l'intérêt d'être chef d'orchestre

Cette promotion de l'image nationale auprès d'une audience internationale est particulièrement forte pour le pays gagnant qui organise donc l'Eurovision l'année suivante.¹¹⁶ Pour Mikael, fan finlandais du CEC la victoire de son pays « N'était pas une affaire aussi importante que lorsque nous avons gagné le championnat du monde d'hockey sur glace mais quand même c'était un motif de célébration publique »¹¹⁷. La victoire à l'Eurovision, si elle ne déchaînera peut-être pas les foules comme la Coupe du Monde, peut quand même faire la fierté de la population nationale. C'est aussi l'occasion de se sentir reconnu par les autres nations. Ce que montre le cas du Portugal qui a gagné l'Eurovision en 2017 un an après avoir gagné l'Euro de football. Sílvia raconte ainsi : « C'était un moment où nous nous sommes affirmés. Nous avons vécu de très mauvais moments pendant la crise, particulièrement avec d'autres pays nous jugeant et nous disant « Payez votre dette ! » (...) nous commençons à aller mieux économiquement, ensuite nous avons commencé à gagner dans le sport et la culture, à gagner de la reconnaissance pas seulement dans le football mais aussi à l'Eurovision ». ¹¹⁸ Même si Sílvia regrette que l'organisation de l'édition 2018 ait eut lieu à Lisbonne et non dans une autre ville portugaise elle considère que la soirée a mis l'accent sur l'ensemble du territoire. En effet, le système des « cartes postales » permet au pays organisateur de faire la promotion de son pays notamment pour attirer du tourisme avant chaque prestation. Il s'agit généralement de

¹¹⁵ Annexe, Entretien Fabien Randanne

¹¹⁶ Depuis 1958 c'est la règle : le pays gagnant est censé être le pays hôte l'année suivante

¹¹⁷ « It wasn't as big of a deal as when we won the world championship in ice hockey but it was still a cause for public celebration », Annexe entretien Mikael

¹¹⁸ « It was a moment when we affirmed ourselves. When we were in crisis, we had a very bad time especially with other countries judging us and telling "Pay your debt !" (...) We had rough years before, with our government, and then we started going better in our economy, and then we started winning in sport and culture, we started winning recognition not only in football but also in Eurovision » Annexe Entretien Sílvia

présenter le candidat qui va se produire juste après, en le mettant en scène alors qu'il visite un lieu emblématique du pays. Dans le contexte portugais une telle opportunité ne pouvait qu'être saisie, le pays basant de plus en plus son économie sur le secteur touristique. L'Azerbaïdjan en accueillant le CEC en 2012 a également cherché à attirer les touristes étrangers. Le pays a par la suite développé une politique de Nation-Branding via l'organisation d'une série d'évènements : CEC (2012), Premiers jeux européens (2015), Championnats internationaux d'échecs (2016), Grand prix de Formule 1 Européens (2016).¹¹⁹

Mais tous les pays souhaitent-ils organiser l'Eurovision ? Adriana, eurofan franco-roumaine émet des doutes quant à la volonté réelle de la Roumanie d'accueillir le CEC : « Je serais contente que la Roumanie accueille l'Eurovision, même si d'un pays à l'autre la qualité du spectacle est différente. Par exemple la Roumanie ne pourra pas faire ce qui a été fait en Suède, il n'y aurait pas les mêmes effets spéciaux. La chaîne roumaine est critiquée parce qu'on se demande s'ils ont envie de l'organiser »¹²⁰. Si en France certains sont sceptiques également quant à la volonté de la France d'accueillir l'Eurovision notamment en raison du coût financier, Fabien Randanne considère quant à lui que la France n'est absolument pas réticente à être pays hôte. Il nous expliquait que lors d'une conversation téléphonique avec Anne Hidalgo au sujet de Madame Monsieur candidats français en 2016 « Elle croyait fermement à leur victoire, elle disait « S'ils gagnent Paris sera candidate pour accueillir l'Eurovision 2019 » »¹²¹ Il semble que lorsqu'un pays ne souhaite pas organiser le CEC pour des raisons financières, il choisit l'option la plus simple : celle de se retirer un temps du concours. De nombreux pays se sont ainsi retirés, plus ou moins longtemps, à l'image de l'Italie qui n'a pas participé de 1998 à 2010.

2.2L'instrumentalisation de l'Eurovision dans un contexte politique particulier

La compétition musicale peut être l'objet de tentatives d'instrumentalisation, que l'UER cherche à interdire, notamment dans le cadre d'un conflit menaçant l'intégrité territoriale du pays participant (2.3.1) ou encore s'agissant de la volonté de se faire reconnaître par la communauté internationale (2.3.2).

2.2.1 Apparition sur scène de conflits territoriaux

¹¹⁹ Art.préc. (Note 110)

¹²⁰ Entretien Adriana, Annexe

¹²¹ Entretien Fabien Randanne

Le règlement de l'Eurovision interdit les gestes, paroles et discours de nature politique sous peine d'une possible disqualification. Ce risque d'instrumentalisation par les Etats faisant de la scène du CEC une tribune politique est particulièrement avéré s'agissant des conflits territoriaux. C'est le cas de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan. En 2009 la carte postale précédant la prestation arménienne représentait un monument situé en république sécessionniste du Haut-Karabagh. Face aux protestations de l'Azerbaïdjan celle-ci fut modifiée pour la finale mais l'Arménie riposta pour l'annonce des points et l'image du monument fut affichée derrière la présentatrice arménienne. Après la finale, le CEC demeura au cœur de cette tension, l'Arménie accusant l'Azerbaïdjan d'avoir empêché les téléspectateurs azerbaïdjanais de voter pour elle. L'Azerbaïdjan aurait omis de fournir le numéro nécessaire pour le vote en faveur de l'Arménie et aurait même arrêté des azerbaïdjanais ayant voté pour. L'UER diligenta une enquête qui prouva une manipulation des votes. L'Azerbaïdjan dû payer une amende et reçut la menace d'une disqualification pour 3 ans en cas de récidive. En conséquence, une modification du règlement fut effectuée, introduisant l'interdiction de violer la vie privée des téléspectateurs et la liberté de vote au CEC. En 2015, le groupe Genealogy composé de personnes issues de la diaspora arménienne souhaitait présenter la chanson « Don't Deny » (Ne Niez pas), l'année du centenaire du génocide arménien. L'UER demanda à l'Arménie de modifier le titre qui devint « Face the Shadow » (Affrontez l'ombre). L'année suivante la chanteuse arménienne brandit le drapeau du Haut-Karabagh ce qui valut à l'Armenian Public TV (AMPTV) d'être sanctionnée par l'UER. Enfin en mars 2021, AMPTV a annoncé son retrait de la compétition suite aux « récents événements et le court délai de production, entre autres raisons objectives »¹²² c'est-à-dire en raison de la seconde guerre du Haut-Karabagh.

L'UER se base essentiellement sur une appréciation des paroles à la lumière du contexte pour déterminer si les chansons qui doivent lui être soumises avant la mi-mars respectent le règlement. En 2009, la Géorgie dû renoncer à participer au CEC à Moscou avec sa chanson « We don't wanna put in » (Nous ne voulons pas mettre) qui fût plutôt comprise un an après la guerre d'Ossétie du Sud ainsi « We don't wanna Putin » (Nous ne voulons pas de Poutine).¹²³ A l'inverse la chanson « Push the button » (Appuyer sur le bouton) du groupe israélien

¹²² F.RANDANNE, « L'Arménie se retire du concours », 05/03/2021, <https://www.20minutes.fr/arts-stars/culture/2991891-20210305-eurovision-2021-armenie-retire-concours>

¹²³ D.A. KNYAZKOV, « Means of conveying implicit informations in lyrics (Through the example of the song "we don't wanna put in") », Moscow State Region University, Russian Linguistic Bulletin 3 (23) 2020

Teapacks, ne fut pas disqualifiée alors même que les paroles semblaient refléter la peur d'une guerre nucléaire avec l'Iran.¹²⁴ Cette règle concernant le caractère politique des chansons ne fait pas l'unanimité. Naomi, eurofan française nous disait ainsi « L'art est politique. Tout est politique, d'autant plus la création artistique. Quand Jamala a fait sa chanson sur la déportation des Tatars de Crimée, moi j'ai trouvé ça bien ! Enfin quelqu'un qui en parle sur la scène internationale devant des millions de gens ! Témoigner de ce qui leur est arrivé, de ce qu'ils ont vécu, dire : voilà notre histoire. »¹²⁵. Déterminer ce qui est politique de ce qui ne l'est pas semble être une mission impossible : « Est-ce que porter le message d'acceptation de soi de Conchita Wurst c'est un message politique en tant que tel ? »¹²⁶ interroge par exemple Fabien Randanne. Andrzej se disait totalement opposé à une réglementation du caractère politique des chansons au CEC : « Je pense que personne ne devrait interférer avec la liberté d'expression, la liberté des chansons. Donc si une chanson nationale à l'Eurovision est politique, je veux dire que vous soyez d'accord ou pas, vous pouvez voter pour ou pas, c'est à vous de décider, au jury et aux gens qui regardent »¹²⁷. Ainsi, réglementer le caractère politique des chansons présentées à l'Eurovision est un exercice périlleux. S'il est censé permettre d'éviter une instrumentalisation de la compétition il engendre inévitablement des choix qui demeureront subjectifs et discutables entre ce qui est politique et ce qui ne l'est pas. De plus, les pays participants auront tendance à utiliser cette règle également pour faire des réclamations et accuser de politisation des pays qui leur sont géopolitiquement hostiles, ce qui ne conduirait qu'à davantage d'orchestration politique.

2.2.2 Sortir de l'isolement international et entrer dans le Concert des Nations

Vouloir participer à l'Eurovision signifie parfois une volonté d'être partie intégrante du Concert des Nations, de sortir d'un certain isolement international. La Palestinian Broadcasting Corporation (PBC) a présenté sa candidature au statut de membre actif de l'UER en 2007 et a affirmé vouloir participer à l'Eurovision 2008. La Palestine n'étant pas reconnue comme un

¹²⁴ «Eurovision Armageddon in Israel», BBC News, 28/02/2007
http://news.bbc.co.uk/2/hi/middle_east/6405457.stm

¹²⁵ Annexe, entretien Naomi

¹²⁶ Annexe, entretien Fabien Randanne

¹²⁷ « I think that nobody should actually interfere with the freedom of speech, freedom of songs. So if a country song at the Eurovision is political I mean you either agree or not so you can vote for it or not it's up to you, up to the jury and to people who watch.» Annexe, entretien Andrzej

Etat indépendant il s'agissait pour la porte-parole de la campagne de PBC de « Remettre la Palestine sur la carte en montrant que nous avons beaucoup d'histoires à raconter »¹²⁸. N.Belkind relie la tentative du télédiffuseur palestinien à la notion de communauté imaginée. Or la communauté imaginée ne peut se forger pour une Nation que par et à travers le regard des autres Nations : « Au-delà de la lutte politique pour l'émancipation palestinienne, la PBC cherche à obtenir la reconnaissance internationale de la nation palestinienne par l'affirmation d'une essence culturelle propre. »¹²⁹. Les régimes dictatoriaux ont aussi pu utiliser le CEC pour sortir d'un certain isolement international. Sílvia nous a ainsi décrit l'utilisation propagandiste du concours par la dictature salazariste. La colonisation portugaise qui perdurait en Afrique entachait largement l'image du pays :

« Nous étions donc très mal vus, et j'aurais eu le même regard sur le Portugal à cette époque si j'avais été les Nations Unies. L'Eurovision était dans ce contexte l'un des moyens de voir que le reste de l'Europe ne nous appréciait pas. Nous ne recevions jamais de votes, nous étions toujours dans les derniers rangs, en bas du palmarès. Salazar voulait montrer au reste de l'Europe que nous n'étions pas "racistes", alors il a envoyé des chanteurs noirs, c'était tout un stratagème qu'il avait monté »¹³⁰.

La dictature franquiste (1939-1977) a aussi utilisé le CEC comme un élément clef dans sa politique « d'ouverture » durant les années 1960. L'Espagne remporta le CEC en 1968 et 1969, et ce sont toujours les deux seules victoires l'histoire de Televisión Española (TVE). A l'heure d'aujourd'hui des controverses perdurent sur le trucage ou non des votes, mais ce qui demeure certain selon J.F. Gutierrez Lozano c'est que « Le régime de Franco fit un usage politique de ces résultats pour convaincre la société espagnole de la réputation internationale du pays ». ¹³¹

¹²⁸ “ to put Palestine back on the map by showing that we have many stories to tell” Art.préc.pp13

¹²⁹ “Beyond the political struggle for Palestinian emancipation, the PBC is looking for international recognition of Palestinian nationhood through its assertion of a Palestinian cultural essence.” Art.préc.pp13

¹³⁰ Entretien Sílvia

¹³¹ “Franco’s regime made political use of these outcomes to convince Spanish society of the country’s international reputation.” J.F.GUTIERREZ LOZANO, “Spain was not living a celebration, TVE and the Eurovision Song Contest during the years of Franco’s dictatorship”, Journal of European television history & culture, Vol.1, 02/2012,pp.12

III- Dépassement des frontières au Concours de l'Eurovision

A l'inverse des dynamiques d'affirmation des frontières que nous avons décrites précédemment, l'Eurovision semble être également vectrice des messages d'ouverture et d'une cohésion des peuples outrepassant les patriotismes. Il convient de regarder au-delà des intentions et utilisations par les Etats pour observer davantage les effets du concours. Nous mettrons en exergue la manière dont l'évènement peut être l'objet d'une appropriation et d'une mobilisation par diverses communautés transnationales (3.1). Le CEC se retrouve aussi dans le leitmotiv européen d'une « Unité dans la diversité » car il offre une exposition aux diversités culturelles européennes (3.2). Enfin la compétition a pu mettre en relief via des symboles européens un sentiment d'appartenance à une destinée commune (3.3).

3.1 Les Communautés transnationales et l'Eurovision

Nous pouvons définir les communautés transnationales selon R.Kastoryano comme «des communautés composées d'individus ou de groupes établis au sein de différentes sociétés nationales, qui agissent à partir de références et d'intérêts communs et qui s'appuient sur des réseaux transnationaux pour renforcer leur solidarité par-delà les frontières nationales » ¹³². Nous choisissons ici de percevoir cette définition de manière large et d'y intégrer différents groupes. Premièrement les diasporas dont il s'agira d'explicitier leur rapport au concours (3.1.1). Ensuite la communauté LGBTQ+ et ses liens avec le CEC (3.1.2). Enfin, nous nous intéresserons aux eurofans et leur réseau transnational (3.1.3).

3.1.1 Les diasporas et l'Eurovision

Un des moments les plus marquants des dernières éditions du CEC fut l'ascension de Michal Szpak, chanteur polonais, qui n'avait reçu que 7 points des jurys nationaux et qui en reçut 222 du télévote européen. Sa « remontada » de la 25^{ème} position à la 3^{ème} fût impressionnante pour cette première édition où le vote du jury et des téléspectateurs était

¹³² KASTORYANO R., « Immigration, communautés transnationales et citoyenneté », Revue internationale des sciences sociales, n°165, 2000, pp.353-359.

annoncé séparément. Or les 10 plus grands points du public que la Pologne reçut venait des 10 pays où la diaspora polonaise est le plus présente.¹³³ Le terme de diaspora est issu du verbe grec *speirein* (semer) et décrit un phénomène migratoire et transnational de dispersion d'une population¹³⁴. Des lors apposer uniquement la question des frontières des Etats-Nations sur l'objet d'étude de l'Eurovision reviendrait à masquer la mobilisation des communautés transnationales.

A la question « Les diasporas et l'immigration influencent-elles les votes ? » Adriana, eurofan franco-roumaine nous a confié : « Oui ! Ce n'est pas forcément représentatif mais honnêtement je suis un peu la première parce que j'aurais tendance à vouloir que la Roumanie passe les demi-finales, donc rien qu'à la demi-finale je vote, après vraiment si je n'aime pas la chanson ou je ne suis pas d'accord avec qui a été choisi je ne le ferais pas »¹³⁵. Et Naomi nous déclare en début d'entretien ne pas être influencée par ses liens avec l'Italie avant de dire plus tard « Tout à l'heure je disais que ça n'influçait pas du tout mon jugement le fait d'avoir de la famille italienne mais je me rends compte que si en fait : je les aime beaucoup quand même ! Mais je ne sais pas puisqu'ils font vraiment de très bonnes prestations en général donc quelle est la part d'influence, c'est dur à déterminer ». ¹³⁶

2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
10	12	10	12	12	10	10	10	0	8

Fig.4 Points attribués par l'Allemagne à la Turquie de 2003 à 2012

Empiriquement, les votes montrent une concordance entre les diasporas d'un pays et son télévote : « Si on regarde les votes français on voit que les français donnent souvent des points à Israël et au Portugal à des années où pas grand monde autour donne des points à ces deux pays. »¹³⁷ A ce titre Sébastien Barké résumait : « La France vote davantage en fonction de ses diasporas qu'en fonction de ses voisins ». ¹³⁸C'est ce que montre en effet le télévote français

¹³³ R.TEN VEN , « Diaspora does it : did Poland, Lithuania and Serbia benefit from migrant communities ? », 21/05/2016 <https://wiwibloggs.com/2016/05/21/diaspora-voting-eurovision-poland-lithuania-serbia/142221/>, voir la sequence des votes <https://www.youtube.com/watch?v=O3WUw5WJw18>

¹³⁴M.BRUNEAU, "Phénomène diasporique, transnationalisme, lieux et territoires", CERISCOPE Frontières, 2011.

¹³⁵ Entretien Adriana Buzica

¹³⁶ Entretien Naomi Bertogliati

¹³⁷ Entretien Fabien Randanne annexe

¹³⁸ Entretien Sébastien Barké Annexe

(voir exemple Annexe 1), qui a souvent privilégié au fil des années des pays ayant une forte communauté diasporique en France. De même l'exemple allemand indique le même phénomène (voir fig.4) puisque a de nombreuses reprises l'Allemagne a donné ses 12 et 10 points (les plus forts points qu'un pays attribue) à la Turquie.¹³⁹ Nous pourrions émettre l'hypothèse que si les diasporas impactent davantage le vote c'est parce qu'elles regardent davantage l'Eurovision. Lors des entretiens nous avons noté que 4 des 6 eurofans interrogés avaient une histoire familiale en commun avec celle d'un pays différent de celui où ils vivent et que 2 étaient binationaux. Sans prétendre à l'exhaustivité cela semble indiquer une propension à s'intéresser au CEC. L'on peut se demander si l'évènement ne révèle pas également des différences suivant les populations émigrées comme l'exprimait Fabien Randanne : « En tout cas ce qui est sûr c'est que la diaspora française ne soutient pas la France, il suffirait que tous les français de Londres envoient un sms pour la France le soir du concours, rien que les français de Londres, et je pense que la France a les 12 points du Royaume-Uni ».¹⁴⁰

3.1.2 La communauté LGBTQ+ et l'Eurovision : un accord parfait ?

La communauté LGBTQ+ se retrouve dans la notion de communauté transnationale au sens où elle vit des situations de stigmatisation et de discrimination commune et développe des réseaux de solidarité qui outrepassent les frontières nationales. En 1998, la victoire de Dana International reçut un écho important. Dana fut en effet la première artiste transgenre à participer au CEC et dut subir les foudres des milieux politiques conservateurs et des groupements religieux orthodoxes israéliens.¹⁴¹ D'une certaine manière « La victoire de Dana International a fait évoluer la manière dont l'opinion publique israélienne percevait les personnes LGBT »¹⁴². Philippe Le Guern a réalisé une étude sociologique du fan club français de l'Eurovision et a cherché à expliquer la présence très forte de la communauté LGBTQ+ dans ce fan club¹⁴³. Il écrit à propos de la victoire de Dana International : « L'affirmation d'une

¹³⁹ Il s'agit des votes du public et du jury combiné car nous n'avons accès aux résultats séparés que depuis l'édition 2016

¹⁴⁰ Entretien Fabien Randanne, annexe

¹⁴¹ F.RANDANNE, « Israël à l'Eurovision : 1998 ou la victoire de Dana International, icône des personnes LGBT », 08/05/2019 <https://www.20minutes.fr/arts-stars/culture/2507179-20190508-israel-eurovision-1998-victoire-dana-international-icone-personnes-lgbt>

¹⁴² Ibid,

¹⁴³ P.LE GUERN « Aimer l'eurovision, une faute de goût : Une approche sociologique du fan club français de l'eurovision. » *Réseaux*, 2(2-3), 231-265., 2007

identité sexuelle traditionnellement réprouvée, dans le cadre d'un Concours (...) qui touchait des publics nombreux et variés, prenait une valeur emblématique et pouvait être reçue favorablement par tous ceux qui à un titre ou un autre se sentaient marginalisés ou inférieurs »¹⁴⁴. La forte présence de la communauté LGBTQ+ parmi les eurofans peut donc être perçue comme le résultat d'un sentiment de représentation et d'une identification aux artistes participants davantage que dans d'autres pans de la société. La victoire de Conchita Wurst en 2014 fut également un moment de revendication et d'affirmation du combat transnational que mène la communauté. L'Eurovision offre un espace médiatique important à la communauté LGBTQ+ qui lui permet de plaider pour ses droits et Conchita Wurst est ainsi à la fois une icône et une porte-parole. Naomi eurofan française nous disait lors de notre entretien « Et même si c'est votre grande tante pas très gay-friendly qui regarde et bien elle aura vu Conchita Wurst. Même si ça sonne faux ou forcé des fois, ça a le mérite d'être là et d'exister ce message d'union, d'ouverture, de tolérance. »¹⁴⁵. Ainsi on peut considérer que le Concours de l'Eurovision diffuse des messages de tolérance qui peuvent avoir un impact sur les mentalités et apporter un certain soutien à des personnes discriminées en raison de leur orientation sexuelle dans leur pays. Les huées qui ont pu avoir lieu dans le public envers la Russie lors des séquences de votes ces dernières années reflètent au-delà des tensions en Crimée, une forme de solidarité envers la communauté LGBTQ+ russe ciblée par les autorités conservatrices. Andrzej eurofan polonais nous disait : « Quand vous avez des minorités comme les LGBTQ+ qui s'impliquent autant dans l'émission et l'apprécient autant, c'est génial parce qu'ils ont un endroit où nous pouvons tous être ensemble »¹⁴⁶, des propos sur la nécessité de promouvoir des lieux inclusifs qui résonnent fortement avec le contexte polonais, 80 villes polonaises s'étant récemment auto-proclamées « zone libres d'idéologies LGBT »¹⁴⁷.

Il convient également d'insister sur les valeurs prônées par le concours en comparaison de la majorité des grands événements internationaux. En effet l'Eurovision fait figure de manifestation unique dans le classement des événements mondiaux les plus regardés tels que : les Jeux Olympiques d'Été, la Coupe du Monde de football masculin, le Tour de France, la Coupe du Monde de Cricket, la Ligue des Champions et le Super Bowl. Ainsi, il s'agit quasi-

¹⁴⁴ Ibid, p.18

¹⁴⁵ Annexe, entretien Naomi Bertogliati

¹⁴⁶ Annexe, entretien Andrzej

¹⁴⁷ J.SALVESTRONI, « Pologne. Des villes instaurent des « zones sans idéologie LGBT », Ouest France, 06/02/2020, disponible à l'adresse : <https://www.ouest-france.fr/europe/pologne/pologne-des-villes-instaurent-des-zones-sans-ideologie-lgbt-6724270> (consulté le 03/05/2021)

exclusivement de compétitions de sport masculin. Celles-ci auront tendance à vanter et glorifier des normes virilistes : « Les conditions objectives liées à l'organisation de l'institution sportive y sont pour beaucoup, de même que les valeurs qui y sont véhiculées (efficacité, rendement, compétitivité, combativité, agressivité, etc.) »¹⁴⁸ L'autre type d'événements internationaux regardés que nous pouvons citer renforce cette observation, il s'agit des concours de beauté, tels que Miss Univers qui promeuvent des normes genrées et des constructions sociales de la beauté.¹⁴⁹ A l'opposé l'Eurovision peut être perçue comme une « bulle »¹⁵⁰ véhiculant d'autres valeurs. La compétition musicale échappe d'ailleurs au phénomène des hooligans ou aux excès de violences et d'agressivité de la part de fans. Néanmoins cette explication connaît évidemment ces limites et « Le sport n'est pas l'apanage des hétérosexuels tandis que le Concours de l'Eurovision de la Chanson n'est pas uniquement apprécié par les personnes gays et lesbiennes bien qu'elles soient fortement majoritaires »¹⁵¹. Plus vraisemblablement le CEC serait une manifestation internationale unique au sens où elle se joue des codes et des normes dominantes. La compétition semble selon Sébastien Barké se distinguer par son ouverture que ce soit envers les minorités ou les cultures :

« Je me souviendrais toujours, pour vous situer justement la manière dont est ouverte l'Eurovision, que quand Conchita Wurst en 2014 a gagné, un de mes contacts m'a envoyé un message et m'a dit "Bon ça y est j'ai gagné ma Coupe du Monde!" Pourtant il est français et c'était l'Autriche qui l'avait emporté. A l'Eurovision quand on est fan, on n'est pas là uniquement pour soutenir son pays on est là aussi parce qu'on apprécie s'ouvrir à d'autres cultures et langues. »¹⁵²

3.1.3 Les eurofans : une communauté qui dépasse les frontières ?

L'expression « eurofan » désigne les fans du CEC. Certains d'entre eux sont organisés en réseaux institutionnalisés comme l'Organisation Générale des Amateurs de l'Eurovision (OGAE). C'est le plus ancien réseau international de fan-clubs du concours, présent dans une cinquantaine de pays. Il fut fondé en Finlande en 1984. On peut lire sur le site de OGAE France

¹⁴⁸ In F. BAILLETTE, P. LIOTARD, *Sport et virilisme*, Montpellier, Éditions Quasimodo & Fils, 1999, p. 4

¹⁴⁹ Audience estimée à 500 millions de téléspectateurs

¹⁵⁰ Entretien Fabien Randanne

¹⁵¹ C.TESTARD, « Du Concours Eurovision de la Chanson – de la construction européenne au soft power, une compétition musicale au service de la géopolitique », *Mémoire de Master II Histoire des Relations Internationales*, sous la direction de J. FAURE, IEP Strasbourg, 2014-2015, 283p.

¹⁵² Entretien Sébastien Barké

que : « Le réseau OGAE est un des partenaires privilégiés de l'UER »¹⁵³ ce qui signale l'importante prise en compte des fans dans l'Eurovision. Et pour cause, ceux-ci s'impliquent fortement et participent directement au succès de l'évènement et à sa longévité. D'autres eurofans sont très présents sur les réseaux sociaux et la blogosphère, telles que les communautés « Eurovision.world »¹⁵⁴ ou « Wiwibloggs »¹⁵⁵ par exemple. Les fans de l'Eurovision ne se limitent pas aux ressortissants de pays participants et l'on peut ainsi visionner sur Youtube les pronostics de fans américains. Pour Adriana la communauté d'eurofans est définitivement transnationale et permet de rapprocher les peuples : « Tous les ans plein de gens se déplacent pour regarder, il y a la fan zone (..) les fans se rencontrent même sur internet, il y a des groupes internationaux où les eurofans échangent. »¹⁵⁶ Les organisateurs suédois ont démontré avec leur chanson « Love, love, Peace, Peace » en 2016 le fait que l'Eurovision était un évènement avec ses références, sa culture unique ¹⁵⁷. Cette chanson humoristique interprétée par les présentateurs de l'édition, Måns Zelmerlöw et Petra Mede est censée décrire la recette de la performance gagnante à l'Eurovision. A travers cette séquence toute la singularité du concours est mise en avant. Le concours a en effet sa culture propre, ses références propres et inévitablement ses fans. Beaucoup ont commencé à le regarder enfants avec leur famille, avant de le regarder avec des amis ou d'autres fans et d'organiser des soirées Eurovision. « La semaine de l'Eurovision est la plus divertissante de l'année »¹⁵⁸ selon Andrzej tandis qu'Adriana met en valeur la portée supranationale du CEC « Ça fait un petit peu une « pause » dans ce contexte, quand on regarde les actualités c'est vraiment que des mauvaises nouvelles et quand c'est l'Eurovision il y a quelque chose d'européen, de quand même international un peu, qui ne reste pas national »¹⁵⁹.

Les eurofans sont-ils plus européistes que la moyenne ? Nous avons constaté une forte propension des fans interrogés lors de nos entretiens à se dire européistes et opposés à un « Brexit » de leur pays. Lorsque nous lui demandons ce qu'il pense de l'Union européenne, Andrzej répond : « Je suis véritablement en accord avec l'Union européenne et je pense que

¹⁵³ Site « Eurofans.fr », rubrique Réseau OGAE, disponible à l'adresse : <https://www.eurofans.fr/cat/eurofans-reseau-ogae> (consulté le 2 avril 2021)

¹⁵⁴ «Eurovisionworld is a fan community for everyone who has a passion for Eurovision Song Contest. We are not affiliated with EBU or the organisation behind Eurovision Song Contest», <https://eurovisionworld.com/>

¹⁵⁵ «wibloggs is the world's most-visited independent web site devoted to the Eurovision Song Contest. Recognising that Eurovision is not just a one-night event, we provide daily news and analysis on Eurovision and its artists, both past and present, and the broader europop scene.» <https://wibloggs.com/>

¹⁵⁶ Entretien Adriana

¹⁵⁷ « Love, Love, Peace, Peace », Eurovision 2016, Chaîne youtube Eurovision Deutschland, <https://www.youtube.com/watch?v=Cv6tgnx6jTQ>

¹⁵⁸ «Eurovision week is the most entertaining time of the year» Entretien Andrzej, Annexe

¹⁵⁹ Entretien Adriana

nous devrions nous resserrer et être davantage ensemble dans le futur »¹⁶⁰. Mikael scande quant à lui « Je suis un euro-optimiste ! »¹⁶¹ et Sílvia expose par exemple la liste des avantages pour son pays à rester dans l'UE.¹⁶² Naomi met en avant la libre-circulation entre les frontières « Je ne suis pas du tout eurosceptique, je trouve ça fabuleux l'Europe ça m'a permis de prendre le bus pour aller en vacances en Slovénie sans papiers »¹⁶³. Si Adriana commence par regretter les rétentions de masques entre pays de l'UE durant la pandémie elle souligne ensuite « La commande faite de vaccins non pas par pays mais en tant qu'Union européenne ça montre qu'ils sont revenus au concept où tout le monde devait s'entraider, donc une vraie Union. De manière générale il n'y a eu que du plus pour moi, l'Union européenne a permis de l'entraide et de la cohésion entre les peuples. »¹⁶⁴ Si nous ne pouvons bien sûr pas tirer des conclusions générales sur la très grande audience de l'Eurovision, il convient de noter qu'un divertissement à priori dénué de préoccupations sérieuses peut devenir un moyen d'interroger les perceptions vis-à-vis de l'intégration européenne. Mais peut-on lire à travers l'Eurovision, la devise de l'Union européenne « Unie dans la diversité »¹⁶⁵ ?

3.2 Représenter la diversité des langues et des cultures

Le CEC rend-t-il compte de la diversité culturelle et linguistique de l'Europe ? Nous devons souligner que les affiliations culturelles complètent si ce n'est devancent la question des frontières nationales dans les imaginaires mobilisés par le CEC. Car la compétition vient avant tout interroger l'hégémonie anglophone et ses résistances (3.2.1) et permet de mettre en scène la diversité culturelle du continent (3.2.2).

3.2.1 L'Hégémonie anglophone et ses résistances

Une critique récurrente émise du point de vue français concerne l'omniprésence de l'anglais dans les chansons présentées. Une situation qui ne déplaît pas à Rajmund, fan

¹⁶⁰ “I’m very much agreeing with the European Union and I think it should become more tighter and more together in the future. “, Entretien Andrzej Prendke, Annexe

¹⁶¹ « Oh yes I’m a euro-optimist ! », Entretien Mikael, Annexe

¹⁶² Entretien Sílvia Couto

¹⁶³ Entretien Naomi

¹⁶⁴ Entretien Adriana

¹⁶⁵ Déclaration C 326/1, annexée à l’Acte final de la conférence intergouvernementale qui a adopté le Traité de Lisbonne, 13 décembre 2007

britannique-hongrois : « Je préfère les chansons en anglais. Plus de gens comprendrons »¹⁶⁶. La dialectique entre hégémonie anglophone et résistances des autres langues est une problématique contemporaine particulièrement visible au CEC. Nous pouvons constater pour l'édition 2021¹⁶⁷ que 8 chansons sur 39 seront chantées entièrement dans une autre langue que l'anglais, 3 mêleront anglais et une autre langue et 3 ont un titre non-anglophone mais des paroles en anglais. Ainsi 64,2% des chansons qui seront interprétées à Rotterdam ne comportent que des paroles en anglais. « Quoi de mieux pour des petits pays nés récemment qu'une compétition artistique pour dire : Non, regardez ! On n'est pas juste un petit bout de territoire coincé dans un grand espace, on a notre propre langue, notre propre culture, notre propre musique et notre propre histoire ? »¹⁶⁸ s'interrogeait Naomi lors de notre entretien. Au cours de l'histoire du CEC l'évolution de l'usage des langues est frappante et témoigne des évolutions mondiales. La 1^{ère} victoire d'une chanson en anglais date de 1967. Ensuite, les dynamiques s'inversent et la dernière victoire d'une chanson interprétée en français est celle de Céline Dion représentant la Suisse en 1988. Depuis 2000, il n'y a eu que 2 victoires de chansons entièrement non-interprétées en anglais¹⁶⁹. Les règles ont été modifiées plusieurs fois en raison des controverses sur l'utilisation des langues. La Suède en 1965 est le premier pays à ne pas concourir dans une de ses langues officielles et à préférer l'anglais, ce qui incite l'UER à modifier les règles en 1966 et à obliger les pays à faire l'usage de leurs langues nationales. Après des vicissitudes, abolitions, modifications, cette règle est définitivement abolie en 1999.

Cette hégémonie de l'anglais est regrettée par Sílvia « L'Europe est un continent avec une grande diversité de langues. Et c'est une si belle diversité que le fait que tout le monde chante en anglais rend les choses moins spéciales »¹⁷⁰ Chanter dans sa propre langue peut également permettre de se différencier comme ce fût le cas pour Salvador Sobral qui reçut le record inégalé de points en 2017 pour sa chanson en portugais « Amar pelos dois » (Aimer pour deux). Ainsi percevoir le CEC comme le lieu d'une domination anglophone serait nier les résistances à l'œuvre et l'outil important que peut être la scène de l'Eurovision pour promouvoir une langue. Car il convient de souligner que nous avons pu en entendre au CEC une multiplicité : Võro (langue ouralienne), Catalan, Macédonien, Swahili (langue bantoue

¹⁶⁶ "I prefer songs in English. More people will understand it", Entretien Rajmund fan britannique-hongrois , 10/02/2021

¹⁶⁷ Annexe 3

¹⁶⁸ Annexe entretien Naomi

¹⁶⁹ Respectivement en serbe (2017) et portugais (2017)

¹⁷⁰ Annexe entretien Sílvia

d'Afrique de l'Est), Maltais, Napolitain ou encore du Vorarlbergeois (dialecte alémanique) etc. Au total 58 langues différentes ont été utilisées par les mélodies en compétition.

3.2.2 Folklore et diversité culturelle sur scène

Les genres musicaux présentés au concours méritent d'être observés sous l'angle du concept de l'Unité dans la Diversité selon Marija Maglov¹⁷¹. Ainsi, lorsque les présentateurs de 2016 dans la séquence « Love, Love, Peace, Peace » décrivaient ce qui est censé assurer une victoire, ils proposèrent « Etape 3 ! Montrez aux téléspectateurs l'historique ethnique de votre pays en utilisant un vieil instrument traditionnel folklorique dont personne n'a entendu parler avant ».¹⁷² En effet, il n'est pas rare de pouvoir écouter à l'Eurovision des instruments méconnus ou des genres musicaux qui ne sont pas spécialement écoutés dans l'industrie musicale globalisée. Ce que nous expliquait Fabien Randanne :

« Dans les techniques de chants on voit l'Ukraine qui revient avec le groupe Go_A utilisant la technique de la voix blanche, donc il y a quand même cette sonorité particulière très propre à l'Europe centrale et l'Europe de l'Est, tout comme le groupe polonais Tulia en 2019. (...) En fait si on tend à faire une harmonisation à la Suédoise pour faire de la pop au kilomètre, on va perdre en intérêt. »¹⁷³

L'utilisation régulière des percussions par l'Ukraine, celle gagnante du violon pour la Norvège en 2009, la chanteuse d'Opéra estonienne¹⁷⁴, le saxophoniste moldave font d'une certaine manière partie de la culture Eurovision car ils manifestent la diversité de styles et de goûts musicaux représentés sur la scène. Pour Carl F.Stychin, le CEC permet de modifier le regard porté par les européens sur leurs différences car « Les cultures nationales diverses deviennent quelque chose de non-menaçant et de divertissant ». ¹⁷⁵ L'évènement a ainsi mis en lumière la pluralité des histoires européennes et de cultures à travers des choix musicaux ou de mises en scène. Les téléspectateurs européens ont par exemple pu assister à la prestation d'un chanteur aux allures de viking danois ¹⁷⁶, écouter le chant sami (peuple autochtone de Laponie)

¹⁷¹ M.MAGLOV, « Musical genre as an indicator of the Unity in Diversity Concept : Case Study of the ESC's winning song Hard Rock Hallelujah », 2016

¹⁷² « Step 3! Show the viewers your country's ethnic background by using an old traditional folklore instrument that no-one's heard of before » Séquence précédemment évoquée <https://www.youtube.com/watch?v=Cv6tgnx6jTQ>

¹⁷³ Entretien Fabien Randanne, Annexe

¹⁷⁴ « La Forza »- Estonia, Eurovision 2018, <https://www.youtube.com/watch?v=76KOUIfDry8>

¹⁷⁵ C.F.STYCHIN, « Unity in diversity : European citizenship through the lens of popular culture », Windsor Yearbook of Access to Justice », 2011

¹⁷⁶ « Higher ground », Rasmussen, Denmark, Eurovision 2018

de l'artiste Fred Buljo du groupe KEiINO¹⁷⁷ ou voir des costumes ethniques traditionnels ukrainiens.¹⁷⁸ Pour mieux percevoir cette diversité culturelle et musicale qui ferait toute l'unicité de la compétition il convient de l'opposer à la question d'un possible élargissement du CEC aux Etats-Unis. Lors des entretiens cette question a fait la quasi-unanimité : les eurofans interrogés ne semblent pas souhaiter l'entrée des Etats-Unis dans la compétition. Pour Mikael, fan finlandais « Quand vous comparez les Etats-Unis à l'Europe, les Etats-Unis étant cette culture monographique singulière versus l'Europe en tant que combinaison de toutes ces cultures plurielles, vous comprenez mieux le phénomène Eurovision. » ¹⁷⁹ On dénombre 7 groupes de télévision-radio américains dans les membres affiliés de l'UER¹⁸⁰. Les Etats-Unis seraient donc à priori aptes à être invités au CEC comme le fût l'Australie si l'UER le souhaitait.

3.3 L'Eurovision : une grand-messe européenne ?

Les peuples européens se mettent-ils au diapason à travers le CEC ? L'union économique et politique du continent est régulièrement accusée de s'être construite sans un « sentiment d'appartenance commune » de la part des européens. Dès lors une manifestation culturelle se réclamant de l'Europe telle que l'Eurovision peut-elle diffuser et mobiliser l'identité européenne ? Cette évocation de l'intégration européenne sur la scène de l'Eurovision s'exprime en chansons (3.3.1.) et à travers l'utilisation de symboles européens (3.3.2.).

3.3.1 Raconter l'Europe en chanson, les récits européens à l'Eurovision

« Avec toi, si loin et différent / Avec toi, ami que je croyais perdu/ Toi et moi dans le même rêve/ Ensemble, unis-toi, unis-toi, Europe »¹⁸¹ telles étaient les paroles de la chanson

¹⁷⁷ "Spirit in the sky" KEiINO, Norvège, Eurovision 2019 <https://www.youtube.com/watch?v=Ovt7YGHaj8I>

¹⁷⁸ Référence ici à Wild Dances qui l'emporte en 2004

¹⁷⁹ "When you compare US to Europe, US being this monographic singular culture versus Europe being a mitch match of all of these plural cultures, you understand better the Eurovision phenomena. "Entretien Mikael

¹⁸⁰ American Broadcating Corporation (ABC), American Public Media (APM), Columbia Broadcasting System Corporation (CBS Corporation), National Public Radio (NPR), National Broadcasting Company (NBC), Windsor to the World Communications (WFMT Radio Network) et la radio new-yorkaise (WNYC)

¹⁸¹ "Con te, così lontano e diverso/ Con te, amico che credevo perso/ Io e te, sotto lo stesso sogno/ Insieme, unite, unite, Europe"- (Insieme) Toto Cutugno, Vainqueur de l'Eurovision 1990 pour l'Italie

italienne gagnante de l'Eurovision 1990 en Yougoslavie. Quelques mois après la chute du Mur de Berlin c'est ainsi un appel au rassemblement autour d'une même communauté européenne qui l'emporte. L'Eurovision en tant qu'évènement construit comme une manifestation musicale européenne dévoile inévitablement à travers ces chansons des récits parfois dissonants de l'intégration européenne. Pour J.Fornäs « Le CEC mérite d'être pris au sérieux car il constitue dans une certaine mesure, un forum permettant de traiter les questions actuelles de l'intégration européenne. »¹⁸² Les chansons présentées à l'Eurovision ne parlent évidemment pas que de l'Europe et les références au vieux continent sont plus ou moins explicites. Certains auteurs observent par exemple des analogies implicites entre des unions romantiques et l'Union européenne dans les chansons¹⁸³. De plus, en 2010, le groupe lituanien Inculto interprète « Eastern European Funk », une chanson satirique dont les paroles offrent une perspective sur les défis de l'unification européenne et interpellent l'Europe occidentale sur le regard qu'elle porte à l'Europe de l'Est :

« On va régler nos comptes / Nous avons survécu aux rouges et aux deux guerres mondiales / Levez-vous et dansez sur notre funk d'Europe de l'Est !

Oui Monsieur, nous sommes légaux, nous le sommes, bien que nous ne soyons pas aussi légaux que vous / Non Monsieur, nous ne sommes pas égaux, bien que nous soyons tous deux originaires de l'UE

Nous construisons vos maisons et lavons vos plats / Nous gardons vos mains toutes douces et propres / Mais un de ces jours, vous réaliserez que l'Europe de l'Est est dans vos gènes. »¹⁸⁴

De même le Monténégro en 2012 choisit de proposer une chanson intitulée « Euro Neuro » faisant référence à la crise financière.¹⁸⁵ Si le Monténégro ne fait pas partie de la zone euro, il a néanmoins adopté l'euro comme monnaie unique lors de son indépendance en 2006. Cela lui a permis de stabiliser sa monnaie mais les taux d'intérêts du pays restent plus élevés que dans la zone euro. L'Eurovision est ici perçue comme un moyen de discuter des sujets de gouvernance européenne (ici financière et monétaire). Rajmund, eurofan britannico-hongrois regrettait lors de notre entretien le regard porté par ses pays sur le CEC : « La Hongrie est

¹⁸² «The ESC deserves to be taken seriously because it is to a certain extent a forum for dealing with current issues of European integration.» Ouv.préc. Chapitre 7,

¹⁸³ I.RAYKOFF, R.DEAM TOBIN, *A Song for Europe: Popular Music and Politics in the Eurovision Song Contest*, Aldershot: Ashgate, 2007 pp. 1–12.

¹⁸⁴ « Eastern European Funk », InCulto, traduction de l'anglais (2010)

¹⁸⁵ « Euro Neuro » Rambo Amadeus, traduction de l'anglais, 2012

furieuse de ne pas s'être qualifiée en 2019, le Royaume-Uni aime la dernière place. Je ne dirais pas exactement que mes deux pays se soucient de l'Eurovision. »¹⁸⁶ Il demeure impossible de déterminer si l'euroscepticisme peut avoir un lien avec le désintérêt d'un pays pour l'Eurovision et de circonscrire les effets de l'un sur l'autre. Ce que l'on peut néanmoins signaler c'est que les chansons envoyées par le Royaume-Uni depuis le Brexit peuvent facilement être comprises comme des messages à l'Europe : « You're not alone » (Tu n'es pas seul) (2016), « Never give up on you » (Ne jamais renoncer à toi) (2017). En particulier la chanteuse SuRie en 2018 se fera arracher son micro par un homme dont on ignore si les motivations étaient liées au Brexit alors qu'elle entonnait le refrain suivant : « Les tempêtes ne durent pas pour toujours, toujours, rappelle-toi, Nous pouvons nous tenir la main ensemble, à travers cette tempête ». ¹⁸⁷ Pour J.Fornäs les références à l'intégration européenne émises au travers des chansons à l'Eurovision peuvent se regrouper dans trois catégories. ¹⁸⁸ La première catégorie comprend des chansons exprimant la nostalgie du passé glorieux de l'Europe et faisant du continent un espace unique voué à exercer une grande mission. Ensuite il distingue des productions insistant sur le rappel d'une période de grande souffrance traversée par l'Europe (crises, guerres, perte, déclin). Enfin la troisième catégorie serait celle indiquant un futur rédempteur fondé sur la communication », c'est-à-dire appelant au multilatéralisme et au dialogue pour solutionner les crises. ¹⁸⁹

3.3.2 Les symboles européens utilisés à l'écran

Les symboles de l'UE ne figurent pas directement dans les traités européens mais ils sont établis dans la Déclaration n°52 relative aux symboles de l'Union que la France n'a pas signée. Cette déclaration est annexée à l'Acte final de la conférence intergouvernementale qui a adopté le Traité de Lisbonne le 13 décembre 2007. Sont ainsi considérés comme des symboles de l'UE : le drapeau européen, l'hymne européen, la devise « Unie dans la diversité », l'euro et la Journée de l'Europe le 9 mai. Ces symboles sont susceptibles d'être mobilisés à l'écran par le CEC. Par exemple, lors de l'édition de 1987 on entendit l'hymne européen, « L'Ode à la Joie » de Beethoven et le drapeau européen flottant au sommet d'une montagne fut retransmis à l'image après une séquence mettant en valeur divers paysages

¹⁸⁶ Entretien Rajmund

¹⁸⁷ “Storms don't last forever, forever, remember We can hold our hands together Through this storm, through this storm Storms don't last forever, forever, remember”, “Storm”, SuRie, 2018

¹⁸⁸ Ouv.préc. Chapitre 7

¹⁸⁹ “a redemptive future on a communication basis”, ouv.préc. Chapitre 7

européens. De même, la chanson précédemment évoquée « Insieme » gagnante en 1990 bénéficia d'un arrière-plan visuel mêlant des étoiles jaunes sur un fond bleu. Le concours se déroulant annuellement en mai, il est de fait facilement associé au mois européen. Mais l'utilisation des symboles européens varie à travers l'histoire. La traditionnelle ouverture de l'émission par « Hello Europe ! » a elle-même évolué en y ajoutant un « Good Morning Australia ! » depuis 2015.

L'usage des cartes à l'Eurovision témoigne également de ces mutations. Comme l'a démontré Mari Pajala¹⁹⁰ qui distingue plusieurs ruptures dans l'utilisation historique par le CEC de cartes à l'écran. De 1956 à la fin des années 1980 la carte de l'Europe était peu présente à l'Eurovision et le CEC était centré sur les pays du bloc occidental « Tout en encourageant les téléspectateurs à détourner le regard de la division qui structurait les relations internationales »¹⁹¹. Dans les années 1990 l'apparition des cartes à l'écran démontre une attitude « pro-intégration » selon Mari Pajala. La présentatrice suédoise de l'édition 1992 dépeint ainsi « La carte de l'Europe change rapidement les anciens pays disparaissent et de nouveaux sont en train de naître. Et quand l'est n'est plus l'est et l'ouest n'est plus l'ouest, l'Europe s'en retrouve grandie »¹⁹². A partir de 1996 les cartes reflètent l'arrivée d'un nombre croissant de pays dans la compétition et donnent à voir une image plus inclusive de l'Europe : « L'Europe occidentale a perdu sa position centrale et les pays participants n'ont pas été laissés à la marge visuellement. Les cartes accordent également une place de plus en plus importante à l'Afrique du Nord et au Moyen-Orient, soulignant le fait que l'Europe n'a pas de frontières claires »¹⁹³. Alors que jusqu'en 2001 les cartes représentaient les frontières nationales elles ne sont plus visibles sur les cartes projetées à l'écran par l'Eurovision ensuite, mettant en exergue une forme d'unité surplombant les frontières nationales. L'évolution technologique permet de donner à voir une carte de l'Europe en mouvement dans les années 2000. Lors de l'édition 2009 à Moscou, de manière significative aucune carte européenne est utilisée à l'écran. Le

¹⁹⁰ M.PAJALA, "Mapping Europe, Images of Europe in the Eurovision Song Contest", *Journal of European television history & culture*, Vol.1, 02/2012

¹⁹¹ "or perhaps encouraged viewers to "look away from the division" that structured international relations », Ibid, p.6

¹⁹² "The map of Europe is rapidly changing. Old countries disappear and new countries are being born. And when east is no longer east and west is no longer west, Europe has become greater." Ibid, p.6

¹⁹³ "Western Europe lost its central position and participating countries were not left in the margins visually. The maps also give increasing room to North Africa and the Middle East, highlighting the fact that Europe has no clear boundaries", Ibid, p.7

choix de mobiliser ou non une carte de l'Europe, et quelle carte de l'Europe, ou de mettre en valeur des symboles européens lors d'une édition révèle le rôle de l'Eurovision à imager l'Europe si ce n'est à l'imaginer. C'est ce qui a valu à l'Eurovision de recevoir la 16^{ème} Médaille Charlemagne des médias européens. Celle-ci récompense un média s'étant illustré dans le processus d'unification européenne et la mise en relief de l'identité européenne. Si elle fût décernée à l'édition 2016 de l'Eurovision c'est selon les mots de la maire d'Aix-la-Chapelle car : « Le Concours Eurovision de la chanson est resté jusqu'à maintenant un exemple du sens positif de l'Europe. C'est une fête de l'unité dans la diversité, un concours sans chauvinisme. »¹⁹⁴ Le président du Conseil d'Administration du prix ajoutait : « Il est certain que le Concours Eurovision de la chanson n'aidera pas à résoudre les crises comme par exemple celle des réfugiés. Mais personne n'attend ça de lui. C'est déjà un succès si les gens pensent à l'Europe un soir, en même temps que d'autres gens habitant d'autres pays »¹⁹⁵.

C.F.Stychin a choisi d'étudier l'Eurovision comme un objet d'étude de la citoyenneté européenne. Selon lui celle-ci demeure trop inactive car se définissant davantage par la jouissance de droits que par une réelle implication du citoyen lambda dans la communauté imaginée européenne. Il écrit :

« L'Eurovision, en revanche, facilite une forme active de citoyenneté et ouvre ainsi un espace créatif dans lequel des individus, des groupes et des États-nations peuvent revendiquer l'inclusion. Elle souligne également les complexités des allégeances multiples, le rôle des communautés diasporiques dans la citoyenneté, et donne lieu à des affinités et des coalitions qui traversent les frontières. Il s'agit d'une citoyenneté qui peut simultanément réifier et dénaturer les frontières. »¹⁹⁶

Ainsi, l'Eurovision pourrait même constituer un exercice démocratique européen, par le biais de la culture populaire selon Philip Bohlman, « alors que les votes sont comptabilisés, l'Europe exerce une démocratie culturelle plus universelle et plus populaire que n'importe lequel de ses rituels électoraux ». ¹⁹⁷

¹⁹⁴ Propos d'Hilde Scheidt - Communiqué attribution de la 16^{ème} Médaille Charlemagne, disponible à l'adresse : <https://medaille-charlemagne.eu/fr/akteure/eurovision-song-contest/>

¹⁹⁵ Propos du Dr. Jürgen Linden- Ibid

¹⁹⁶ "Eurovision, by contrast, does facilitate an active form of citizenship and it thereby opens up creative space by which claims to inclusion can be made by individuals, groups and nation states. It also underscores the complexities of multiple allegiances, the role of diasporic communities in citizenship, and gives rise to affinities and coalitions that cross borders. This is a citizenship that can both reify and denaturalize boundaries simultaneously." Art.préc.p.24

¹⁹⁷ "as the votes are tallied, Europe is exercising a cultural democracy more universal and grassroots in character than any of its election rituals." P.BOHLMAN, *The Music of European Nationalism: Cultural Identity and Modern Politics?* Santa Barbara: ABC-CLIO, 2004, p.9.

Conclusion

Nous avons démontré que le CEC était un moyen pour les Etats-Nations de se positionner vis-à-vis du continent européen. De plus, l'Eurovision est un outil au service de l'imaginaire national puisqu'il peut être utilisé pour définir la Nation dans une dimension interne et externe. Des conflits territoriaux peuvent ainsi être projetés sur scène et la compétition permet dès lors de sortir de l'isolement international. Mais si des intentions étatiques peuvent faire de l'évènement une réaffirmation des frontières, l'appropriation de l'Eurovision par des communautés transnationales produit l'effet inverse.

Le CEC est mobilisé par les diasporas, la communauté LGBTQ+ et les eurofans. Leurs réseaux transnationaux ne se retrouvent pas dans une lecture de l'Eurovision centrée sur les Etats-Nations et leurs frontières. De même, le CEC constitue en lui-même une représentation de l'Unité dans la Diversité et de ses défis, car il rend compte des résistances à l'hégémonie anglophone et met en scène une diversité de cultures. Ainsi l'Eurovision est à l'image du monde selon Bertrand Badie : il n'est plus géopolitique mais le résultat d'inter-socialités¹⁹⁸, car le CEC est investi par des groupes aux liens transnationaux qui voient notamment en l'évènement un symbole d'ouverture. C'est pourquoi il convient de regarder plus loin que les intentions initiales des nations participantes et de mettre en exergue les effets et les symboles que l'Eurovision produit.

Car la compétition est en effet riche en symbolique. Elle a pu notamment mobiliser des symboles de l'intégration européenne et il convient de ne pas sous-estimer son rôle dans sa capacité à imaginer la « communauté inimaginable » européenne.¹⁹⁹ En réalité, l'Union européenne qui se voit régulièrement reprocher le manque de sentiment d'appartenance commune des populations, ne devrait peut-être pas mésestimer les possibilités qu'offrent les manifestations culturelles se réclamant de l'Europe. Mais encore faut-il déterminer quelle Europe : l'Eurovision rappelle avec force les définitions concurrentes du continent et la

¹⁹⁸ B.BADIE, *Inter-socialités - Le monde n'est plus géopolitique*, CNRS Editions, 2020, 250p.

¹⁹⁹ J.BOURDON, « Une communauté inimaginable : l'Europe et ses politiques de l'image », *Mots. Les langages du politique*, 67, 2001 p.150-157

différence entre européanité et européisme. La scène de l'Eurovision a néanmoins été plus d'une fois le lieu d'un véritable forum de discussion sur l'Europe, sa gouvernance et les défis auxquels elle est confrontée.

Nous l'avons souligné, le CEC permet de diffuser des messages progressistes pour les minorités telles que la communauté LGBTQ+. Nous pouvons nous interroger sur les prochaines évolutions sociétales dont il pourra se faire l'écho. A Rotterdam, dans quelques semaines se produira sur la scène du CEC, une artiste russe nommée Manizha et née au Tadjikistan²⁰⁰. Cette chanteuse engagée défend les droits des femmes, des personnes LGBTQ+ et des réfugiés. Elle a fondé une application en 2019 venant en aide aux femmes victimes de violences conjugales en les mettant en relation avec un centre en mesure de leur venir en aide. Le choix du public russe lors de la sélection remportée par Manizha déplaît fortement au pouvoir russe et aux milieux orthodoxes conservateurs pour qui elle « sappe les fondements de la famille traditionnelle ».²⁰¹ La victoire de sa chanson « Russian Woman » (Femme russe) lors de l'émission suggère que l'Eurovision pourrait être un exercice démocratique pour certaines populations, en dépit des possibles volontés de contrôle des autorités. Nous pouvons ainsi nous demander si par le biais du divertissement, le CEC ne sensibilise-t-il pas au vote et à l'exercice démocratique ?

²⁰⁰ B.VITKINE, « La chanteuse féministe Manizha représentante controversée de la Russie à l'Eurovision », Le Monde, 9 avril 2021, https://www.lemonde.fr/international/article/2021/04/09/la-chanteuse-feministe-manizha-representante-controversee-de-la-russie-a-l-eurovision_6076085_3210.html

²⁰¹ H.STIEFEL, « Eurovision 2021 : la chanteuse Manizha crée la controverse en Russie », TV5 Monde, 01 avril 2021 <https://information.tv5monde.com/video/eurovision-2021-la-chanteuse-manija-cree-la-controverse-en-russie>

Bibliographie

OUVRAGES

- B.ANDERSON, *L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme.*, 1983
- F. BAILLETTE, P. LIOTARD, *Sport et virilisme*, Montpellier, Éditions Quasimodo & Fils, 1999
- B.BADIE, *Inter-socialités - Le monde n'est plus géopolitique*, CNRS Editions, 2020, 250p.
- P.BOHLMAN, *The Music of European Nationalism: Cultural Identity and Modern Politics?*, Vol.1, Santa Barbara: ABC-CLIO, 2004, 423p.
- J. CARNIEL, *Understanding the Eurovision Song Contest in Multicultural Australia*, Palgrave Macmillan, 2018, 123p.
- J. FORNÄS, *Europe faces Europe, Narratives from its Eastern Half*, Intellect Books, 2017, 250p.
- J. FORNÄS, *Signifying Europe*, Intellect Books, 2012, 354p.
- I.RAYKOFF, R.DEAM TOBIN, *A Song for Europe: Popular Music and Politics in the Eurovision Song Contest*, Aldershot: Ashgate, 2007, 190p.
- P.JORDAN, *The Modern Fairy Tale: Nation Branding, National Identity and the Eurovision Song Contest in Estonia*, Politics and Society in the Baltic Region (2), University of Tartu Press, 2014, 150p.
- J.K. O'CONNOR, *The Eurovision Song Contest : The Official History*, Carlton Books, avril 2007, 208p.
- G. PECOUT (dir.), *Penser les frontières de l'Europe du XIX^e au XXI^e siècle*, PUF, 2004, 384p.
- D. TRAGAKI (dir.), *Empire of Song: Europe and Nation*, Scarecrow Press, coll. Europea: Ethnomusicologies and Modernities, n°15, 2013, 336p.
- G.SIMMEL, *Le Conflit*, Saulxures, Circé, 1992

CHAPITRES D'OUVRAGES

- S.AKGÖNÜL, « Etats-Nations et minorités : quelles voies d'expression ? », in S.T.BALIMA, M.MATHIEN (dir.), *Les Médias de l'expression de la diversité culturelle en Afrique*, Bruxelles, Bruylant, UNESCO, 2012, p.65-77

ARTICLES UNIVERSITAIRES

- N. ANDJELIĆ, « National Promotion and Eurovision : from besieged Sarajevo to the floodlights of Europe », *Contemporary Southeastern Europe*, 2015, 2(1), p.94-109

E.ANTIPOV, A., POKRYSHEVSKAYA., “Order effects in the result of song contests : Evidence from the Eurovision and the New Wave”, Judgment and Decision Making, Vol.12, n°4, p415-419, Juillet 2017

N. BELKIND «A message for peace or a Tool for oppression ? Israeli Jewish-Arab duo Achinoam Nini and Mira Awad’s Representation of Israel at Eurovision 2009», Current Musicology, n°89, Printemps 2010, pp7-35

J.BOURDON, « Une communauté unimaginable : l’Europe et ses politiques de l’image », Mots. Les langages du politique, 67, 2001 p.150-157

C.BRET, F. PARMENTIER, « Géopolitique de l’Eurovision : un miroir déformant de l’identité européenne », Diploweb.com : La revue géopolitique, 23/05/2017

M.BRUNEAU, «Phénomène diasporique, transnationalisme, lieux et territoires» , *CERISCOPE Frontières*, 2011, [en ligne], disponible à l’adresse : <http://ceriscope.sciences-po.fr/content/part4/phenomene-diasporique-transnationalisme-lieux-et-territoires> (consulté le 13 avril 2021)

C.CHIVALLON, « Retour sur la « communauté imaginée » d’Anderson : Essai de clarification théorique d’une notion restée floue », Raisons politiques, 3(3), 131-172. <https://doi.org/10.3917/rai.027.0131>

E. DACHEUX « Eurovision : quand la musique dépasse et réactive en même temps les frontières », Hermès, La Revue, vol. 86, no. 1, 2020, pp. 72-73.

J. DANERO IGLESIAS, « Quand l’Eurovision construit la “nation”. Une analyse de la construction du “nous” dans la presse moldave », Revue d’études comparatives Est-Ouest, 2012/4, n°43, p.109-144

J.F.GUTIERREZ LOZANO, “Spain was not living a celebration, TVE and the Eurovision Song Contest during the years of Franco’s dictatorship”, Journal of European television history & culture, Vol.1, 02/2012,pp.12

J.F GLEYZE, “L’impact du voisinage géographique des pays dans l’attribution des votes au Concours Eurovision de la Chanson”, Cybergeog: European Journal of Geography,, Systèmes, Modélisation, Géostatistiques, document 515, mis en ligne le 10 janvier 2011

M. HANN, G. DIJKSTRA, “Expert judgment versus public opinion- evidence from the Eurovision song contest”, Journal of cultural economics, Vol.29, n°1, p.59-78, 02/2005

D.HELLER, “t.A.T.u You! Russia, the Global Politics of Eurovision and Lesbian pop”, Popular Music, Cambridge University Press, Vol.26, n°2, 05/2007 p.195-210

S. IMRAN, «Nation branding endeavours of Azerbaijan», Strategic Studies, Institute of strategic studies Islamabad Vol.38, n°1, p.100-115, Printemps 2018

E.D. JOHNSON, «A New Song for a New Motherland: Eurovision and the Rhetoric of Post-soviet national identity», The Russian Review, Vol. 73, n°1, p.24-46, 01/2014

R. KASTORYANO, « Immigration, communautés transnationales et citoyenneté », Revue internationale des sciences sociales, n°165, 2000, pp.353-359.

D.A. KNYAZKOV, « Means of conveying implicit informations in lyrics (Through the example of the song “we don’t wanna put in”)», Moscow State Region University, Russian Linguistic Bulletin 3 (23) 2020

C.LACROIX-LANOË, « La géopolitique des votes à l’Eurovision, Analyse des votes de 2004 à 2014 », Délits d’opinion, mai 2015

E. LALLIER, « Sous les paillettes la rage ? Petite histoire de l’Eurovision en Europe de l’Est », Regard sur l’Est ,disponible à l’adresse : <https://regard-est.com/sous-les-paillettes-la-rage-petite-histoire-de-leurovision-en-europe-de-lest>, publié le 22/01/2021

P.LE GUERN « Aimer l’eurovision, une faute de goût : Une approche sociologique du fan club français de l’eurovision. » *Réseaux*, 2(2-3), 231-265., 2007

L.LEOTHIER, « Les relations entre les pays de l’Est et la Russie sur la scène du Concours de Eurovision de la chanson » , Aix-Marseille Université, pp.1

M.MAGLOV, « Musical genre as an indicator of the Unity in Diversity Concept : Case Study of the ESC’s winning song Hard Rock Hallelujah», 2016

G. MIAZHEVICH, «Ukrainian Nation Branding Off-line and Online : Verka Serduchka at the Eurovision Song Contest», *Europe-Asia Studies* , October 2012, Vol. 64, No. 8, Special Issue: New Media in New Europe-Asia Guest Editors: Jeremy Morris, Natalia Rulyova & Vlad Strukov (October 2012), pp. 1514

M.MITROVIĆ «Colours of the New face of Serbia : National Symbols and Popular Music», Institute of Ethnography SASA, 26/05/2005

MONTOYA, Daniel, “The Eurovision Contest : Singing for the political upper hand”, *Harvard International Review*, Vol.38, n°4, p.7-10, Automne 2017

M.NEVES, «Croatia in the Eurovision Song Contest: From Anti-War Message to the Recognition of a Cultural tradition», *International Review of the Aesthetics and Sociology of Music*, Vol.48, n°1, p.133-147, 06/2017

M.PAJALA, “Mapping Europe, Images of Europe in the Eurovision Song Contest”, *Journal of European television history & culture*, Vol.1, 02/2012

M.K. PETERSEN, C.REN, ““Much more than a Contest’, exploring Eurovision 2014 as Potlach”, *Valuation Studies*, Vol.3 (2), p.97-118, 2015

J.P.PEREZ-RUFI, M.VALVERDE-MAESTRE, “The spatial temporal fragmentation of live television video clips : analysis of the television production of the Eurovision Song Contest”, *Communication & Society*, Vol.32, p.17-31, 2020

I.SIRCAR, K.SLOOTMAECKERS, A.ULBRICHT “Queer to be kind: Exploring Western media discourses about the ‘Eastern bloc’ during the 2007 and 2014 Eurovision Song Contests”, Contemporary Southeastern Europe, Vol.2 (1), p.155-172, 2015

STOKES, Martin, “Music and the Global Order”, Annual Review of Anthropology, Vol.33, p.47-72, 2004

C.F.STYCHIN, «Unity in diversity : European citizenship through the lens of popular culture», Windsor Yearbook of Access to Justice, 2011, p.2-25

F. F. VENON, « L’Eurovision et les frontières culturelles de l’Europe », Cybergéo, Points Chauds, 23 janvier 2007, disponible à l’adresse : <https://journals.openedition.org/cybergegeo/5633> (consulté le 1er avril 2021)

S. YERASIMOS, « L’Europe vue de la Turquie », Hérodote, 2005/3 (n° 118), p. 68-81. DOI : 10.3917/her.118.0068. URL : <https://www.cairn.info/revue-herodote-2005-3-page-68.htm>, pp.69

G. YAIR, D. MAMAN, «The Persistent Structure of Hegemony in the Eurovision Song Contest», Acta Sociologica, 1996, Vol.39, p. 309-325, 1996

I.WOLTHER, «More than just music : the 7 dimensions of the Eurovision Song Contest», Popular Music, Vol.31, n°1, p.165-171, published by Cambridge University Press, 01/2012

SOURCES OFFICIELLES

- UER

Déclaration de l’UER concernant la Biélorussie et le Concours de l’Eurovision de la Chanson 2021, disponible à l’adresse :<https://eurovision.tv/story/ebu-statement-on-belarusian-entry-2021>, 26 mars 2021, (consulté le 3 avril 2021)

Règlement du 59^{ème} CEC/Version publique, UER, Copenhague 2014, disponible à l’adresse : https://www.ebu.ch/files/live/sites/ebu/files/Publications/EBU_ESC2014_RULES_FR.pdf (consulté le 3 avril 2021)

Règlement du 65^{ème} CEC/ Version publique, UER, Rotterdam, 2020, disponible à l’adresse : <https://eurovision.tv/about/rules> (consulté le 3 avril 2021)

Règlementation relative aux critères détaillés d’affiliation dans le cadre de l’article 3.6 des statuts de l’UER en vigueur depuis Juin 2013, disponible à l’adresse : https://www.ebu.ch/files/live/sites/ebu/files/About/Governance/Regulation%202013_FR.pdf (consulté le 3 avril 2021)

Statuts de l’Union Européenne de Radio-Télévision (UER), décembre 2020, disponible à l’adresse : https://www.ebu.ch/files/live/sites/ebu/files/About/Governance/Statutes_FR.pdf (consulté le 3 avril 2021)

- UE

Déclaration C 326/1, annexée à l'Acte final de la conférence intergouvernementale qui a adopté le Traité de Lisbonne, 13 décembre 2007, disponible à l'adresse : <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=CELEX%3A12012L%2FAFI%2FDCL%2F52> (consulté le 3 mai 2021)

- **OTAN**

« Exposé de M. Jean D'Arcy, directeur de la radiodiffusion- télévision française sur l'Eurovision », Archives de l'OTAN, 28 janvier 1955, https://archives.nato.int/uploads/r/null/1/5/15864/AC_52-D_86_FRE.pdf (consulté le 03/04/2021)

MEMOIRES DE RECHERCHE

C. TESTARD, « Du Concours Eurovision de la Chanson – de la construction européenne au soft power, une compétition musicale au service de la géopolitique », Mémoire de Master II Histoire des Relations Internationales, sous la direction de J. FAURE, IEP Strasbourg, 2014-2015, 283p.

ARTICLES DE PRESSE

S. BARKE, « Eurovision une audience globale en forte baisse à la faute à ... », Programmes tv.net , 23/05/2017

B. BERTHELOT, « Eurovision : les secrets du show le plus regardé du monde », Capital, 11/05/2018

C. HUTZINGER, « L'Eurovision, outil de propagande pour les Nations », La Libre, 21/05/2015

J. LACHASSE, « La Biélorussie disqualifiée de l'Eurovision 2021 », BFMTV, 27 mars 2021

J. LACHASSE, « Eurovision : La Turquie maintient son boycott et s'en prend à Conchita Wurst », 08/08/2018

J. MIGAUD-MULLER, « Opération déringardisation pour l'Eurovision », Libération, 5 février 2021

F. RANDANNE, « Eurovision 2021: La Biélorussie disqualifiée », 20 minutes, 26 mars 2021

F. RANDANNE, « Israël à l'Eurovision : 1978 ou la victoire israélienne censurée en Jordanie » , 20minutes, 06/05/2019, disponible à l'adresse : <https://www.20minutes.fr/arts-stars/culture/2502827-20190506-israel-eurovision-1978-victoire-israelienne-censuree-jordanie>

F. RANDANNE, « Israël à l'Eurovision : 1998 ou la victoire de Dana International, icône des personnes LGBT », 08/05/2019, disponible à l'adresse : <https://www.20minutes.fr/arts-stars/culture/2507179-20190508-israel-eurovision-1998-victoire-dana-international-icone-personnes-lgbt>

SALVESTRONI, « Pologne. Des villes instaurent des « zones sans idéologie LGBT », Ouest France, 06/02/2020, disponible à l'adresse : <https://www.ouest-france.fr/europe/pologne/pologne-des-villes-instaurent-des-zones-sans-ideologie-lgbt-6724270> (consulté le 03/05/2021)

H.STIEFEL, «Eurovision 2021 : la chanteuse Manizha crée la controverse en Russie », TV5 Monde, 01 avril 2021 , disponible à l'adresse : <https://information.tv5monde.com/video/eurovision-2021-la-chanteuse-manija-cree-la-controverse-en-russie>

L.TOURBE, « En Islande la finale de l'Eurovision a fait 98,4% d'audience à la télévision », Huffington Post, 28/05/2019

E.VILLAREJO, « Top secret desclasificado : cuando la OTAN impulsó el festival de Eurovisión», ABC, 15 mai 2016

¹B.VITKINE, « La chanteuse féministe Manizha représentante controversée de la Russie à l'Eurovision », Le Monde, 9 avril 2021, https://www.lemonde.fr/international/article/2021/04/09/la-chanteuse-feministe-manizha-representante-controversee-de-la-russie-a-l-eurovision_6076085_3210.html

N.ZIMMERMANN, « Qui est hatari le groupe islandais qui a crée la polémique à l'Eurovision ? », Le Figaro, 19/05/2019

(sans auteur) « La Turquie continuera de boycotter l'Eurovision, inadapté au jeune public » Le Point / AFP, 4/08/2018

(sans auteur) «Eurovision Armageddon in Israel» , BBC News, 28/02/2007 https://news.bbc.co.uk/2/hi/middle_east/6405457.stm

(sans auteur) « Russie : un ancien professeur s'immole pour défendre sa langue régionale », Le Figaro/AFP, 10/09/2019, <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/russie-un-ancien-professeur-s-immole-pour-defendre-sa-langue-regionale-20190910>

SITOGRAPHIE

- **Sites officiels :**

Site du Special Broadcasting Service, rubrique « Who we are », disponible à l'adresse : <https://www.sbs.com.au/aboutus/who-we-are> (consulté le 1er avril 2021)

Site officiel de l'UER, rubrique « Membres », disponible à l'adresse : <https://www.ebu.ch/fr/about/members> (consulté le 1er avril 2021)

Site officiel du projet entre l'UER et SBS « Eurovision Asia », disponible à l'adresse : <https://www.eurovisionasia.tv/about-eurovision-asia/> (consulté le 15 avril 2021)

Communiqué attribution de la 16^{ème} Médaille Charlemagne, <https://medaille-charlemagne.eu/fr/akteure/eurovision-song-contest/> (consulté le 20 avril 2021)

- **Sites et blogs spécialisés :**

«Share of population who have watched Swedish television show Melodifestivalen from 2011 to 2019», Statista.com, disponible à l'adresse : <https://www.statista.com/statistics/680504/share-of-population-watching-television-show-melodifestivalen-in-sweden/> (consulté le 3 avril 2021)

Site « Eurofans.fr », rubrique Réseau OGAE, disponible à l'adresse : <https://www.eurofans.fr/cat/eurofans-reseau-ogae> (consulté le 2 avril 2021)

Site « Eurovision World », disponible à l'adresse : <https://eurovisionworld.com/> (consulté le 3 mai 2021)

Site « Wiwibloggs », disponible à l'adresse : <https://wibloggs.com/> (consulté le 3 mai 2021)

R.TEN VEN, « Diaspora does it : did Poland, Lithuania and Serbia benefit from migrant communities ? », 21/05/2016 disponible à l'adresse : <https://wibloggs.com/2016/05/21/diaspora-voting-eurovision-poland-lithuania-serbia/142221/> (consulté le 14 avril 2021)

ARCHIVES VIDEOS DU CEC

Eurovision 2012 Azerbaïdjan, Russie « Party for everybody» Chaîne Youtube officielle du CEC, disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=BgUstrmJzyc>

«La Forza»- Estonia, Eurovision 2018, Chaîne Youtube officielle du CEC, disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=76KOUIfDry8> (consulté le 1 avril 2021)

«Spirit in the sky», KEiiNO, Norvège, Eurovision 2019, Chaîne Youtube officielle du CEC : disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=Ovt7YGHAj8I> (consulté le 3 mai 2021)

« Love, Love, Peace, Peace » , Eurovision 2016, Chaîne Youtube Eurovision Deutschland, : disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=Cv6tgnx6jTQ> (consulté le 2 avril 2021)

« The exciting televoting sequence of the 2016 Eurovision Song Contest», Chaîne Youtube officielle du CEC, disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=O3WUw5WJw18> (consulté le 3 avril 2021)

« Epic Sax Guy », Vidéo disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=gy1B3agGNxw>

Annexes

Annexe 1 : Le système de vote p.64

Annexe 2 : Tableau de la première participation par pays p.65

Annexe 3 : Tableau des langues des chansons présentées au CEC 2021 p.66

Annexe 4 : Entretiens réalisés p.68

Annexe 1 : Le système de vote

On ne peut pas voter pour son propre pays à l'Eurovision. Les règles ont évolué dans l'histoire :

En 1956 : deux jurés par pays attribuaient chacun 2 points à leur chanson préférée

1957-1961 : dix jurés par pays attribuaient chacun 1 point à leur chanson préférée

En 1962 : chaque pays attribue 1, 2 et 3 points à ses trois chansons préférées

En 1963 : chaque pays attribue 1, 2, 3, 4 et 5 points à ses cinq chansons préférées

1964-1966 : chaque pays attribue 9 points qu'il peut répartir de différentes manières

1967-1970 : retour à la règle de 1957-1961

1971-1973 : deux jurés par pays attribuant chacun entre 1 et 5 points à chaque chanson

1974 : retour à la règle de 1957-1961 et de 1967-1970

1975-2015 : chaque pays attribue 1,2,3,4,5,6,7, 8, 10, 12 points à ses dix chansons préférées. C'est en 1997 que l'introduction du télévote se fait (d'abord de manière partielle) et entre 1998 et 2001 il est généralisé à tous les pays participants. En 2002 les votes par sms débutent. Le détail des points attribués par télévote ou par jury (lorsqu'il y en a un) n'est pas disponible sur cette période.

2016 à aujourd'hui : les jurys et téléspectateurs de chaque pays attribuent séparément 1,2,3,4,5,6,7,8,10,12 points à leurs 10 chansons préférées, ainsi les points des téléspectateurs et du jury ne sont plus combinés mais attribués séparément. Les points des jurys sont annoncés pays par pays. Ensuite, une fois les points de chaque jury national annoncé les points du public sont annoncés agrégés et non pays par pays, dans l'ordre ascendant (allant du pays ayant reçu le moins de points du public européen à celui en ayant reçu le plus).

Exemple ci-dessous : les points attribués par la France au CEC 2018 (Source : <https://eurovision.tv/event/lisbon-2018/grand-final/results/france>)

Points given by televoters	Points given by the jury
12  Israel	12  Israel
10  Italy	10  Australia
8  Portugal	8  Germany
7  Estonia	7  Austria
6  Moldova	6  The Netherlands
5  Spain	5  Sweden
4  Ukraine	4  Czech Republic
3  Cyprus	3  United Kingdom
2  Denmark	2  Slovenia
1  Serbia	1  Ireland

Annexe 2 : Tableau des premières participations par pays

1956	Pays-Bas, Suisse, Belgique, Allemagne, Luxembourg, France, Italie
1957	Royaume-Uni, Autriche, Danemark
1958	Suède
1959	Monaco
1960	Norvège
1961	Espagne, Finlande, Yougoslavie
1964	Portugal
1965	Irlande
1971	Malte
1973	Israël
1974	Grèce
1975	Turquie
1980	Maroc
1981	Chypre
1986	Islande
1993	Slovénie, Bosnie-Herzégovine, Croatie
1994	Estonie, Roumanie, Slovaquie, Lituanie, Hongrie, Russie, Pologne
1998	Macédoine du Nord
2000	Lettonie
2003	Ukraine
2004	Biélorussie, Andorre, Albanie, Serbie-et-Monténégro
2005	Moldavie, Bulgarie
2006	Arménie
2007	Géorgie, Monténégro, Serbie, Tchéquie
2008	Saint- Marin, Azerbaïdjan
2015	Australie

Annexe 3 : Tableau des langues des chansons du CEC 2021

- Première demi-finale

Lituanie	The Roop- <i>Discoteque</i>	Anglais
Slovénie	Ana Soklič- <i>Amen</i>	Anglais
Russie	Manizha- <i>Russian Woman</i>	Russe / Anglais
Suède	Tusse- <i>Voices</i>	Anglais
Australie	Montaigne- <i>Technicolour</i>	Anglais
Macédoine du Nord	Vasil- <i>Here I stand</i>	Anglais
Irlande	Lesley Roy- <i>MAPS</i>	Anglais
Chypre	Elena Tsagrinou- <i>El Diablo</i>	Anglais (titre en espagnol)
Norvège	TIX- <i>Fallen angel</i>	Anglais
Croatie	Albina- <i>Tick Tock</i>	Anglais/ Croate
Belgique	Hooverphonic- <i>The Wrong Place</i>	Anglais
Israël	Eden Alene- <i>Set Me Free</i>	Anglais
Roumanie	ROXEN- <i>Amnesia</i>	Anglais
Ukraine	Go_A- <i>IIIym</i>	Ukrainien
Azerbaïdjan	Efendi- <i>Mata Hari</i>	Anglais
Malte	Destiny- <i>Je me casse</i>	Anglais (titre en français)

- Deuxième demi-finale

Saint-Marin	Senhit- <i>Adrenalina</i>	Anglais
Estonie	Uku Suviste- <i>The Lucky One</i>	Anglais
République Tchèque	Benny Christo- <i>Omaga</i>	Anglais
Grèce	Stefania- <i>Last Dance</i>	Anglais
Autriche	Vincent Bueno- <i>Amen</i>	Anglais
Pologne	RAFAL- <i>The Ride</i>	Anglais
Moldavie	Natalia Gordienko- <i>Sugar</i>	Anglais
Islande	Daði og Gagnamagnið- <i>10 years</i>	Anglais
Serbie	Hurricane- <i>Loco Loco</i>	Serbe (titre en espagnol)
Géorgie	Tornike Kipiani- <i>You</i>	Anglais

Albanie	Anxhela Peristeri- <i>Karma</i>	Albanais
Portugal	The Black Mamba- <i>Love is on my side</i>	Anglais
Bulgarie	VICTORIA- <i>Growing up is getting old</i>	Anglais
Finlande	Blind channel- <i>Dark Side</i>	Anglais
Lettonie	Samanta Tina- <i>The Moon is rising</i>	Anglais
Suisse	Gjon's Tears- <i>Tout l'Univers</i>	Français
Danemark	Fyr & Flamme- <i>Øve os på hinanden</i>	Danois

- Big Six (qualifié automatiquement pour la Finale)

Pays-Bas (pays hôte)	Jeangu Macrooy- <i>Birth of a New Age</i>	Anglais / Sranan (créole surinamien)
Allemagne	Jendrik- <i>I don't feel hate</i>	Anglais
Espagne	Blas Cantó- <i>Voy a quedarme</i>	Espagnol
France	Barbara Pravi- <i>Voilà</i>	Français
Italie	Måneskin- <i>Zitti e buoni</i>	Italien
Royaume-Uni	James Newman- <i>Embers</i>	Anglais

Annexe 4: Entretiens réalisés

- **Entretien avec Monsieur Fabien Randanne, journaliste culture et médias, spécialiste de l'Eurovision, journal 20 minutes. L'entretien a été réalisé en Zoom, le 10/02/2021. Extraits :**

Percevez-vous une volonté de la part de France Télévisions de mettre l'accent sur l'Eurovision ?

Je pense qu'effectivement, la perception de l'Eurovision au sein de France Télévisions a beaucoup évolué ces dernières années. De ce que je perçois de l'intérieur, je ressens vraiment une implication. Je ne pense pas que l'idée reçue de « la France ne veut pas gagner pour ne pas organiser le concours l'année d'après » soit vraie, c'est une idée reçue qui n'a pas lieu d'être parce que le plus simple pour ne pas organiser le concours c'est de ne pas participer. Il y a des pays comme l'Italie qui se sont retirés du concours pendant plus de 10 ans, même 20 ans. Il se trouve que c'est un rendez-vous important, ce n'est pas forcément une histoire de gagner ou pas mais d'être bien classé. Et effectivement 2015, c'est ce que la cheffe de délégation Nathalie André a dit après coup, elle arrive avec Lisa Angell elle se dit pendant toute la phase pré-eurovision « Oui voilà on a nos chances, c'est une belle chanson française » (...) Et effectivement quand il y a ce résultat qui est une avant-dernière place ou antépénultième place, ça a été le coup de massue. (...) Ce qui fait que l'année suivante, Amir arrive avec un projet présenté par Edoardo Gassman qui a beaucoup contribué à changer l'image et la perception de l'Eurovision en France, avec une chanson à tempo en allant mettre de l'anglais dans le refrain, c'était assez organique car la chanson a été écrite comme ça dès le départ. Ça a été ça la stratégie gagnante et quand France télévisions a vu cette sixième place cela a montré qu'il n'y avait pas de malédiction française. Il y a eu la candidature de Madame Monsieur aussi, où là ils ont été longtemps favoris, on parlait beaucoup d'eux. Je me souviens à Lisbonne l'après-midi de la finale les journalistes étrangers venaient me voir et disaient « l'an prochain on se retrouve à Paris » quand ils apprenaient que j'étais français. Et cette année-là, Delphine Ernotte était sur place, elle s'est déplacée pour la finale à Lisbonne, alors qu'au même moment se tournait une émission de Laurent Ruquier « On n'est pas couché » à Cannes qui était aussi un grand dispositif. La présidente de France Télévisions a préféré aller à Lisbonne assister à l'Eurovision qu'aller à Cannes, donc ça montre qu'il y a une manière de prendre le concours au sérieux. Cette année, depuis le 1^{er} janvier Delphine Ernotte est présidente de l'Union européenne de radio-télévision, donc je ne dis pas que ça donne une volonté supplémentaire, mais en tout cas il y a par exemple une volonté dans le fait de participer à l'Eurovision Junior alors qu'il n'y avait pas d'obligation du tout, il y a une volonté de participer à ce grand concours européen, de bien figurer. (...)

Pour vous ce n'est pas un problème qu'il y ait des messages politiques dans les chansons, au contraire ?

Alors, l'Eurovision interdit les messages politiques. Donc c'est toujours de l'interprétation, du sous-texte. On prend la chanson 1944 de Jamala, officiellement elle parle du sort du sort qui a été réservé aux Tatars de Crimée, c'est l'histoire de sa grand-mère etc. Bon voilà, sur le papier : inattaquable ! On ne se dit pas « Oui c'est une chanson politique etc. ». Or c'est une chanson qui représente l'Ukraine qui parle de Crimée, alors que la Crimée est un territoire qui vient d'être annexé par la Russie, un territoire que se disputent les deux pays, la chanson commence par quelque chose comme « Ils arrivent avec leurs armes etc » donc on se dit quand même est-ce qu'il n'y aurait pas un message qui parlerait aussi de la situation en Ukraine et en Russie aujourd'hui ? Je crois que Jamala l'a reconnu après coup d'ailleurs. C'est aussi la question de savoir qu'est-ce qu'un message politique ? Par exemple la Géorgie, qui présente la

chanson « We don't wanna put in » évidemment là le message on l'entend. Est-ce que porter le message d'acceptation de soi de Conchita Wurst c'est un message politique en tant que tel ? Ce n'est pas un message de politique politicienne, il y a une part d'humanisme. De même la chanson de Madame Monsieur elle ne dit pas « il faut accueillir tous les réfugiés » ou « il faut fermer les frontières » c'est « Je suis née ce matin, je m'appelle Mercy » et voilà ça peut être aussi dire une réalité, demander qu'est-ce qu'on fait ? Madame Monsieur n'a pas explicitement prôné l'accueil des réfugiés, donc ce n'est pas une chanson politique en tant que telle, après tout dépend où commence le degré politique ou non. (...)

Pensez-vous que les personnalités politiques s'intéressent à l'Eurovision ?

Oui, alors après tous les ans on a le droit à un représentant de la Francophonie ou un ministre qui va critiquer le choix parce que la chanson n'est pas suffisamment en français etc. Bon ce ne sera pas le cas cette année. Anne Hidalgo suit le concours depuis plusieurs années, soutient les candidats même. Je l'avais eu au téléphone à l'époque de Madame Monsieur, elle croyait fermement à leur victoire, elle disait « S'ils gagnent Paris sera candidate pour accueillir l'Eurovision 2019 ».(...) Je pense que oui de voir que c'est un événement qui devient de plus en plus populaire et remarqué par la population, peut-être qu'il y a une envie de se positionner assez tôt en soutenant le candidat ou en ayant son mot à dire dessus.

(...) L'Eurovision c'est aussi le reflet de ce qu'est la géopolitique aujourd'hui. On voit par exemple que récemment le conflit Azerbaïdjan et Arménie, si on a suivi l'Eurovision on sait déjà ce que c'est que le Haut-Karabagh, on sait pourquoi il y a des tensions là-bas, on sait que le drapeau a été brandi en 2016 et les sanctions par rapport à ça, elle était menacée de disqualification. C'est une simple histoire de drapeau, mais sur ce conflit dont pas grand monde a entendu parler en France, si on avait suivi cela on savait qu'il y avait un territoire contesté entre ces deux pays. Donc ça a quand même une importance. C'est du divertissement mais c'est aussi une vitrine pour les pays et le fait de participer ou de ne pas participer dit quelque chose : quand la Turquie dit qu'elle ne veut pas revenir parce que ça promeut des valeurs qui ne lui conviennent pas et bien on a un résumé de ce que le régime d'Erdogan exècre et donc l'Eurovision ce n'est pas si anodin que ça.

- **Entretien réalisé avec Monsieur Sébastien Barké, journaliste spécialisé médias et Eurovision, Téléloisirs. Entretien réalisé par Zoom le 31/03/2021. Extraits :**

Diriez-vous qu'il y a une forme de diversité dans les profils des fans de l'Eurovision ?

Dans tous les pays où l'Eurovision est diffusée et même dans les autres il y a une communauté très forte. En termes de diversité on sait que la population des fans de l'Eurovision est quand même pas mal LGBT. La communauté LGBT se retrouve beaucoup dans ces jeux olympiques de la chanson parce que c'est une sorte de refuge. Je ne peux pas faire des généralités, mais l'Eurovision c'est moins l'esprit sportif, très viril, très masculin mais plus de diversités et de cultures. Je me souviendrais toujours pour vous situer justement la manière dont est ouverte l'Eurovision, que quand Conchita Wurst en 2014 a gagné, un de mes contacts m'a envoyé un message et m'a dit "Bon ça y est j'ai gagné ma Coupe du Monde !" Pourtant il est français et c'était l'Autriche qui l'avait emporté. A l'Eurovision quand on est fan, on n'est pas là uniquement pour soutenir son pays on est là aussi parce qu'on apprécie s'ouvrir à d'autres cultures et langues. Cela revient un petit peu cette année avec le Danemark qui va chanter une chanson en danois, nous n'avons pas eu ça depuis peut-être 1997. (...)

Sur la disqualification biélorusse : êtes-vous surpris ?

(..) L'important c'est le contexte et là le contexte donnait à ces paroles un sens très politique. Là où je mets un bémol c'est qu'il me semble qu'en 2016 la chanson de Jamala avait aussi un côté politique ou en tout cas revendicatif vis-à-vis de la Russie. A cette époque-là je m'attendais à ce qu'il n'y ait non pas une censure mais en tout cas une mise au point. Mais elle avait été validée. Et en 2007, Israël avait participé avec une chanson qui évoquait les dérives nucléaires de l'Iran "Push the button" qui avait été scrutée à la loupe mais avait été accordée. Pour la Biélorussie donc c'est normal et je trouve ça sain que l'UER ait été transparente sur le fait qu'une deuxième chanson ait pu être proposée et qu'elle enfreignait également les règles.

Comment déterminer ce qui est politique ou pas ?

Je pense que le contexte rend cela assez évident, et quand on sait que beaucoup de pays vont tenter d'utiliser le concours pour cela il faut être assez vigilant. La seule chose que je rappelle, c'est que si effectivement il y a une volonté de ne pas faire de politique à l'Eurovision il faut quand même se rappeler que quand le concours a été lancé en 1956 c'était avant tout sur une volonté politique de rapprocher les peuples. Donc il y a un paradoxe quand même. Après la volonté à l'époque était dans un sens positif alors qu'aujourd'hui on voit qu'il y a une volonté négative d'instrumentaliser l'Eurovision pour exister sur le devant de la scène.

Certains pays politisent-ils davantage le concours que d'autres ?

On a des pays autoritaires qui participent à l'Eurovision, l'exemple le plus flagrant que je peux vous donner pour l'avoir vécu sur place c'est l'Azerbaïdjan. En 2012 j'y étais quand ils ont gagné il y a eu des polémiques sur le respect des droits humains pour la construction de la salle qui a été construite en 6 mois de temps avec des sommes qui n'ont jamais été révélées parce qu'on peut imaginer que c'était faramineux. C'était clairement pour le pays une manière d'enfin exister sur la scène internationale. Je ne suis pas sûr que beaucoup de gens pouvaient placer l'Azerbaïdjan sur une carte, moi le premier je ne savais pas forcément exactement où il était. En termes d'images, toute la scène du concours vous savez qu'il y a forcément une petite carte postale avant chaque prestation. En temps normal on voit l'artiste qui est mis en avant même si on le fait déambuler dans des lieux touristiques du pays. En Azerbaïdjan chacune des cartes postales était uniquement sur la culture Azéri. (...)

L'Histoire de l'Eurovision se confond-t-elle avec l'histoire de l'Europe ?

Il y a en effet le côté anticipateur de l'Eurovision, en termes d'élargissement des frontières aux nations nouvelles ou même anticipateur de l'intégration européenne. Mais il y a aussi l'anticipation du point de vue des mœurs avec Dana International candidate transgenre qui a remporté le concours en 1998 à l'époque c'était une révolution, confirmée en 2014 avec la victoire de Conchita Wurst. Alors que la Russie venait juste de voter des lois homophobes, Conchita Wurst a reçu 5 points de la Russie. L'Eurovision a toujours accompagné voir anticipé le développement européen. (...)

Comment expliquer les mauvais scores du Big Five ?

Je pense qu'il y a plusieurs facteurs, les pays d'Europe latine n'ont pas forcément tendance à voter entre eux. C'est la question des votes géopolitiques que Stéphane Bern aime appeler "zones d'influences". Et aussi on ne prend pas le concours aussi au sérieux, sauf les espagnols je ne peux pas dire, ils le prennent au sérieux. L'analyse que je fais des votes de blocs reste que ces blocs n'ont jamais empêché la chanson

la plus consensuelle de l'emporter. Par exemple comment expliquer par les votes géopolitiques la victoire du Portugal ? Alors qu'ils n'ont pas spécialement d'alliés historique dans le concours. Pour le coup la victoire de 2017 a défié l'imagination, si l'on m'avait dit que le Portugal allait l'emporter quelques mois avant j'aurais rit (..) Il n'y a pas que le réflexe nationaliste dans ces blocs, il s'agit plutôt de voter pour des choses auxquels ils sont habitués. La pop danoise ressemble à la pop suédoise, raison aussi pour laquelle le Royaume-Uni aura également tendance à leur attribuer des points. (...)

Pensez-vous que l'Eurovision va vers un élargissement ?

Je pense que c'est un moment de stabilité. Chaque année le nombre de participants n'est pas le même à l'Eurovision, ça influe aussi sur la donne, la liste n'est jamais figée. Je pense que si les pays participants devaient être modifiés dans les années qui viennent cela serait plutôt des pays qui feraient leur retour je pense. Je vous évoquais le Maroc tout à l'heure par rapport à son rapprochement avec Israël, le Luxembourg ne veut pas revenir car ils ne veulent pas être obligés de l'organiser. Le cas de l'Australie je pense que c'est un cas exceptionnel. Surtout on ne va pas être obligés d'élargir l'Eurovision parce que d'autres concours de ce type-là sont en gestation on devrait avoir l'American Vision en 2022 et il y a toujours le serpent de mer de l'Eurovision Asia. Le nombre maximum de participants a évolué aussi.

- **Entretien réalisé avec Sílvia Couto, eurofan portugaise. Entretien réalisé le 27/01/2021 par appel vidéo. Echange en anglais, extraits**

Presentation : My name is Sílvia Couto, I am 21 and I live in Portugal, I'm Portuguese. Right now I don't study, but I still consider myself as a student since I just decided to do a year break. I've studied history for 3 years, I've got a bachelor from the Faculty of Letters of Porto.

What do you like the most about Eurovision ?

What I prefer is the concept of ESC because it was created as a way to unite crosswise Europe and I think that's amazing since Europe has always been at war with each other. So, uniting countries with music is an amazing concept. And just seeing all the flags and people having a good time is wonderful. (...) I like being European, I like the whole concept of it.

Do you have any criticism about the contest, things that should be improved ?

I think the voting of the countries is very biased, we vote on our neighbours. That is one thing but I don't really see how that could change. For instance, Portugal had a good song and a lot of people voted for it whereas they are not neighbours and we only have one actually. Nevertheless, in the ESC in general this neighbour voting seems to happen a lot. The second problem I see is that some minor countries are not there. Like Andorra for instance, San Marino is never in final. Maybe Vatican could do it, it would be so funny.

Could you describe the history of your country in the ESC?

(...) This dictatorship only ended in 1974 so that was a very long time, and we still had colonies, United Nations were against us because we still had colonies in Africa. So we were very badly seen, well I would have had the same look to Portugal at this time if I was the United Nations actually. The Eurovision was in this context one of the ways that we could see that the rest of Europe didn't like us. We never got votes, we were always in the last ranks, in the bottom. Salazar wanted to show the rest of the people that we were not "racist" so he sent black singers, it was a all scheme he made. And he forbidden a lot of the songs, that were in the ESC, one of those songs was the first key to our Revolution

of 1974. Because the state police didn't allow this song, there was a censorship. In ESC we were always at the bottom (...). In the Revolution of 1974, one of the key song was "E depois do adeus" by Paulo Carvalho, that was a first signal so that the troops knew that the revolution was beginning. We had a revolution but pacific, the only one in history that involved mainly the army and that has been pacific and lead to a democracy and not a military government. (...)

What do you think of the European Union, do you like the European integration or institutions or are you for a Brexit in Portugal?

No, I'm not a brexiteer (laughs) honestly I think that being united is the best thing that happened at least to my country, because if we weren't we could never, and each individual country could never, had a say in the international relations. Because we have countries that are so tiny tiny, tiny, like Portugal. For instance, Portugal is almost 10 hundred times smaller than Texas. We could never compete with them, in the global market let's say. (...) Of course they are disadvantages and especially for the southern European countries sometimes, they can be a lot of disadvantages. But I still believe that even if EU as rules about everything, for instance fishes and their size, and each country should have this right to decide what he needs for itself, but it would be worst without the EU. In my opinion, EU looks for our interest as people for instance it gives you money to rebuild your town, here we just ended a program of "Portugal 2020" within which they send millions of euros for our towns. I know that if we waited the government of Portugal to help our old small towns that would never happen, it would be done just in Lisbon like every time. So the European Union can have its disadvantages but I think advantages are bigger than the disadvantages.

Do you agree with the Big Five rule ?

Every country should be equal, because if we continue to say that they are a "big five" countries in Europe we continue to feed the idea, the way that other people see us. Because if you ask an Asian, an African, an American, to name five countries in Europe they are going to name those five countries in Europe. We should make sure all countries are equal in Europe. This reproduces the inequalities between European countries. We have to stop reducing Europe to only 5 big countries, there are many countries in Europe. (...)

When Portugal won the ESC it was close to the time the country won the Euro 2016. Was it an important moment?

It was a moment when we affirmed ourselves. I feel like when we were in crisis, we had a very bad time especially with other countries judging us and telling "PAY YOUR DEBT", so you know. Germany for instance. When we started winning with the Euro 2016, and sorry girl that we won against France (laughs), it was such a nice moment for us. Everybody was out on the streets, just amazing ! We had rough years before, with our government, and then we started going better in our economy, and then we started winning in sport and culture, we started winning recognition not only in football but also in Eurovision. In those years, I think in every single competition that we were winning, it was so nice, really special, and also in 2017 the Pope Francis came to visit in Fatima and let me tell you that it is a huge deal here! (...)

Do we need strict rules for the songs and the messages they carry?

I don't know, it would also be against freedom of speech. That is why I understand what they do when they use the contest for political messages. I disagree but I understand because this is their right. I would say no to rules that would limit freedom of speech. Only if this is very bad things like racism or homophobic lyrics, I mean you shouldn't even think of sending that to the contest. Apart from that I don't think we should limit that because of freedom of speech. If you express your feeling about one

thing and people voted for this song it's shouldn't be prohibited. It's a psychological attitude towards the contest, you should send song about your country or anything, stories you made up, but you can't send a racist song or an homophobic song it's clearly a no, there are certain limits. We can sing about Russia in our songs, that's freedom of speech.

- **Entretien réalisé avec Mikael, eurofan finlandais. L'échange a été réalisé par zoom le 3/02/2021 en anglais. Extraits.**

Presentation : I'm Mikael (finnish pronunciation Mikal) I'm 21 years old and I'm from Finland. The only citizenship I have is finnish, I travelled to only a few European countries : Estonia, Sweden, Russia, the Netherlands and the Canarian Islands.

Do you watch Eurovision since a long time?

I think I watch it since 2006 because That's when Finland won the ESC and that's when I learnt that this was a thing. I was only six back then, when Lordi performed Hard Rock Hallelujah.

Was it a big deal when Finland won ?

Oh yes ! It wasn't as a big of a deal as when we won the world championship in ice hockey but it was still a cause for public celebration !

What do you think of the fact that some non-geographically European countries are in Eurovision?

Australia for instance ? (laughs) I do understand some may say Israel and Azerbaijan are in proximity with Europe. But I mean Australia ? I think it's just the feature point of being Eurovision then it should be called something like "Globalvision" (...)

Do you agree with the idea that Nordic countries are a bloc at Eurovision always well ranked?

The joke is always that cause we see in the ESC that the Northern countries just vote for each other and I'm personally just sick of seeing Sweden win all the time (laughs)! Literally every time it's like "Is it going to be Sweden or someone else ?". (...)

Do you prefer when the songs are performed in the national language ?

I do love that ! Because I feel like that's really the country showing a piece of their music in the contest as opposed it would be again English and any other pop songs from let's say US. My most favourite Eurovision entry for Finland was "when lightening strikes" if we translate the title in English, it's a finnish classic, it didn't get far at all in the contest. But I just loved seeing this popular, actually really popular finnish artist singing in finnish in the ESC. (...)

Does Eurovision brings Europe more together and federates the countries ?

At the same time it does brings Europe more together but it also highlights the differences of Europe with each country competing. So I guess it brings Europe together in the sense that it isolates it from the rest of the world in the sense that it's a very unique competition, seems as "weird" by many.

How is Eurovision commonly perceived in your country ? Would you said it's an event very watched ?

It's a bit of a Finnish thing where people do follow it and people care about who won Eurovision on the next day morning. But for example I watch Eurovision, my mother watches it, but neither my father or my brother watch it. I would say we do watch the Eurovision but not as enthusiastic as the Swedes are ! (laughs) We have the perception that Swedes are very much into Eurovision at least in the Nordic countries.

What do you think of the Big Five rule ?

I think the British have been wasting money! And it's unfair for smaller countries, then again they are paying essentially for the ESC so they do deserve having that song in their. Because if you pay for it and your song sucks it's not like you're gonna win ! The semi-finals are a good way to get visibility for your song and by skipping it they are missing publicity over their songs.

Should EBU prohibit to members who are doing state propaganda as the Belarus TV company from participating at the ESC ?

For instance, let's say you kick out Belarus, because of the dictatorship, shouldn't we kick out Israel as well ? Because there are currently having illegal settlement in Palestine ? I would be all for kicking out Belarus with the condition that you kick out all countries that have a human rights record, so it means kicking out Russia as well because of you know all the Navalny stuff possibly other countries as well that shall not be named. So if you start kicking countries out then you should really do it for everyone, and there is the question of when you decide it's crossing limits, is it still really Eurovision if you kick too much countries out ? To me if you kick out Belarus it's highly critical to be keeping Israel because you are literally saying these Belarusian lives worth much more to us than these Palestinian lives. Human rights should really be a requirement for all countries to participate. But I do understand that this would exclude Russia and it's big population, which is against the audience interest of the organization I guess.

About human rights, do you consider that Eurovision helps minorities discriminated to be more represented ?

Yes totally! For instance the grand ma's for Russia where from a small minority group in Russia, and I love seeing them represented on a world wide scale. It definitely has the ability to bring forgotten or smaller groups on stage. It's also nice to see that someone who is not part of the "dominant group" can be representing a country. The number one thing I love about Eurovision : it shows how crazy Europe is, it's a chance for any random country to be chosen and put on a pedestal for three days and it's really beautiful and there is nothing like this in the rest of the world. When you compare US to Europe, US being this monographic singular culture versus Europe being a mix match of all of these plural cultures, you understand better the Eurovision phenomena. I think Eurovision in a way really makes borders disappear to highlight cultural areas.

- **Entretien réalisé avec Adriana Buzica, eurofan franco-roumaine le 03/02/2021 par zoom, l'échange était en français.**

Présentation : Alors, je m'appelle Adriana Buzica, j'ai bientôt 22 ans, demain, et donc je suis en 3^{ème} année de pharma. Je suis née en Roumanie, je suis arrivée en France à 12 ans. Je suis fan de l'Eurovision, je regarde ça avec ma famille, mes parents depuis que j'ai 10-11 ans à peu près. Je suis toujours aussi fan depuis 10 ans. Parfois je le regarde avec des amis.

Qu'est-ce que vous aimez dans l'Eurovision ?

J'aime le CEC parce que j'ai l'impression que ça fait un petit peu une « pause » dans ce contexte, quand on regarde les actualités c'est vraiment que des mauvaises nouvelles et quand c'est l'Eurovision il y a quelque chose d'européen, de quand même international un peu, qui ne reste pas national. Tout d'un coup on a l'impression qu'il n'y pas que ça entre les pays. (...)

Il y a-t-il une séquence ou des pays que vous aimez particulièrement voir à l'Eurovision ?

La Suède par exemple, je crois qu'ils ont déjà gagné 5 ou 6 fois et chaque année ils me surprennent, chaque année ils envoient du très haut niveau, cela montre à quel point ils s'impliquent à chaque fois. Même les sélections nationales qu'ils font chez eux c'est un autre niveau, c'est vraiment impressionnant ! Et même à chaque fois qu'ils gagnent et l'organisent chez eux ils se surpassent, et ils font encore mieux en ajoutant des choses qui surprennent. Je sais que l'édition de 2016 a été la meilleure à mes yeux, tout ce qu'il y avait, on aurait dit un film et pas du direct tellement c'était impeccable ! Chaque année ils finissent dans les 10 premiers et pour le coup, là vraiment pour moi, ce n'est pas politique, là les gens votent pour la qualité de la chanson et de la prestation. Donc je dirais la Suède pour le pays le plus régulier et impressionnant. (...)

Voyez-vous une différence, une évolution dans votre rapport à l'Eurovision ?

En Roumanie je sais que mes parents regardaient que la finale et pas les demi-finales, on ne suivait pas très assidûment, on ne connaissait pas les chansons avant de regarder. Alors que là, maintenant, je les connais à l'avance, je connais déjà les chanteurs. C'est vrai que maintenant par rapport à quand j'ai débuté il n'y a plus l'effet de surprise, surtout que je regarde les demi-finales avant la finale et donc je n'ai plus autant de surprises, ce qui dans un sens est peut-être un peu moins bien. Mais je sais que ça me donne encore plus envie de regarder le fait de suivre à chaque fois, de voir « à tiens lui il a été choisi pour tel ou tel pays », cela me donne de la bonne humeur sur le long terme, je vis un petit peu l'Eurovision toute l'année ! (...)

En France l'Eurovision est régulièrement critiquée, on entend par exemple que « les pays ne chantent plus dans leur langue », est-ce que les mêmes critiques sont présentes en Roumanie ?

Je sais qu'en Roumanie les gens préfèrent aussi que l'on envoie quelqu'un qui chante en roumain, surtout que ce n'est pas aussi connu que le français. Je sais que la France a toujours une histoire de « chanter en français à l'eurovision », et ça j'admire parce que c'est l'un des seuls pays avec l'Italie qui envoie toujours dans leur langue la chanson. En Roumanie ça n'a pas toujours été le cas, le problème c'est que pour la Roumanie nos meilleurs classements ont toujours été quand on a envoyé quelqu'un qui chantait en anglais. Donc les gens se sont dit après « Bon finalement ce n'est pas si mal d'envoyer quelqu'un qui chante en anglais ». (...)

Est-ce que la chanson et le chanteur sélectionné pour la France ou pour la Roumanie cela vous importe beaucoup ? Pensez-vous que les citoyens soutiennent leur sélection nationale ?

Je pense que c'est important. En Roumanie dans les années 2010 on avait fini 3^{ème} et tout le monde était très heureux, cela avait amené de plus en plus de gens à regarder les éditions suivantes. Je pense que maintenant ça a un peu perdu d'ampleur parce qu'avant on était toujours qualifié en finale peu importe ce qu'on avait envoyé alors que là ça fait deux trois ans où on est toujours resté en demi-finale et donc pas mal de gens ne s'y intéressent plus. C'est aussi la manière dont la chaîne de télé publique présente ça, en Roumanie la chaîne a été accusée de corruption, il faisait payer les gens sans vraiment que cela soit justifié, ils augmentaient leur tarification donc ils ont perdu beaucoup de téléspectateurs. La chaîne est critiquée pour ne pas s'impliquer assez dans l'Eurovision, lors des sélections il y a certains candidats

qui ne sont vraiment pas à la hauteur même le jury ce n'est pas forcément les meilleurs artistes roumains. Mais ceux qui aiment vraiment l'eurovision, les vrais fans vont rester, parce qu'on n'est pas obligés de soutenir que son pays et qu'on aime surtout écouter plein de musiques différentes. Pour la France l'édition de cette année était une nette amélioration par rapport à Destination eurovision qu'il y avait avant, et cette année il y avait vraiment du niveau. (...)

Que pensez-vous de l'Union européenne ?

Je pense que malgré le fait qu'il y ait eu un brexit et qu'il y ait eu des tensions où la mauvaise gestion de la crise du covid avec des rétentions de masques entre pays et l'Italie qui a peu été soutenue. C'est pas du tout l'Union européenne ce manque de solidarité. Mais je sais que la commande faite de vaccin non pas par pays mais en tant qu'Union européenne ça montre qu'ils sont revenus au concept où tout le monde devait s'entraider, donc une vraie Union. De manière générale il n'y a eu que du plus pour moi, l'Union européenne a permis de l'entraide et de la cohésion entre les peuples. Et j'espère que ça le restera, je n'ai absolument pas envie qu'il y ait un « brexit » français parce que cela couperait les liens avec les autres pays d'Europe et je pense que c'est le pire moment. (...)

L'Eurovision pour vous est-ce que cela permet de rapprocher les peuples et dépasser les frontières nationales ?

Oui parce que tous les ans plein de gens se déplacent pour regarder, il y a la fan zone où il y a des petits stands pour chaque pays, tous les ans les fans se rencontrent même sur internet, des groupes internationaux où les eurofans échangent. Donc oui ça rapproche vraiment, la musique pour moi ça a toujours rapproché, et encore plus dans le cadre de l'Eurovision. (...)

Les diasporas et l'immigration influencent-elles les votes selon vous ?

(rires) Oui ! Ce n'est pas forcément représentatif mais honnêtement je suis un peu la première parce que j'aurais tendance à vouloir que la Roumanie passe les demi-finales donc rien qu'à la demi-finale je vote, après vraiment si je n'aime pas la chanson ou je ne suis pas d'accord avec qui a été choisi je ne le ferais pas. C'est pour ça que ce n'est pas forcément hyper représentatif. Bon la chanson qui gagne si souvent c'est quand même mérité et une des meilleures. Mais c'est vrai que le top 10 c'est souvent peu représentatif, il y a le vote des diasporas clairement. C'est comme le football où on soutient toujours son pays d'origine même si on n'a pas forcément les meilleurs joueurs.

- **Entretien réalisé avec Naomi Bertogliati, eurofan française, le 02/02/2021 en zoom. Extraits.**

Présentation : Je m'appelle Naomi, j'ai 22 ans je suis en service civique technicienne dans une radio et à la rentrée je vais reprendre mes études en licence de russe.

Votre intérêt pour l'Eurovision a commencé quand et comment ?

J'ai regardé l'Eurovision pour la première fois en 2012 c'est assez tard en fait. A l'époque j'étais fan d'un manga qui en fait était assez mauvais et donc le concept de ce manga était que les personnages sont des pays personnifiés et la fanbase de ce manga est très chouette, prolifique. Et par le biais de ce manga j'ai découvert l'Eurovision. Je me suis dit que ça avait l'air super ce concours de chansons internationales.

Qu'est-ce qui est singulier dans l'Eurovision par rapport à d'autres concours télévisés de musique ?

Par exemple The Voice ça ne m'intéresse pas, c'est juste des gens qui chantent mais sans le côté international. Bon après j'ai l'impression que ça se perd un peu les pays qui chantent dans leurs langues et je trouve ça dommage puisque c'est ce que je trouve magique dans l'Eurovision : d'entendre des langues que je n'avais jamais entendues avant, découvrir des musiques que je ne connaissais pas, de voir ce qui est écouté en ce moment dans d'autres pays. Je pense à l'édition 2019 et la chanson représentant la Biélorussie et aussi les tenues, je me suis dit « Ah d'accord c'est qui plaît en Biélorussie ! Pourquoi pas ». J'aime beaucoup l'aspect découverte de l'Europe du CEC, c'est très plaisant comme une grande réunion de famille où on revoit les cousins.

Est-ce que vous pensez qu'il ne faut pas que les chansons portent des messages politiques à l'Eurovision ?

Non je ne suis pas du tout d'accord avec ça ! Je suis pas du tout d'accord avec les personnes qui disent ça, je trouve que ce raisonnement ne tient pas. L'art est politique. Tout est politique, d'autant plus la création artistique. Quand Jamala a fait sa chanson sur la déportation des Tatars de Crimée, moi j'ai trouvé ça bien ! Enfin quelqu'un qui en parle sur la scène internationale devant des millions de gens ! Témoigner de ce qui leur est arrivé, de ce qu'ils ont vécu, dire : voilà notre histoire. La musique est une bonne opportunité de transmettre des messages qui tiennent à cœur. C'est précieux et ce serait dommage de s'en priver. (...)

Que pensez-vous du Big Five/Six ?

Ce n'est absolument pas légitime. C'est pour ça que je suis contente d'une certaine manière qu'ils fassent des mauvais scores, enfin sauf l'Italie (rires) tout à l'heure je disais que ça n'influencerait pas du tout mon jugement le fait d'avoir de la famille italienne mais je me rends compte que si en fait je les aime beaucoup quand même ! Après je ne sais pas puisqu'ils font vraiment de très bonnes prestations en général donc quelle est la part d'influence, c'est dur à déterminer. Que le pays qui accueille soit qualifié d'office je trouve ça « ok » en mode récompense du gagnant mais les 5 autres vous êtes qui en fait ? C'est peut-être pour ça qu'ils ne gagnent jamais. (...)

L'Eurovision permet de réunir les peuples au-delà des frontières ?

Oui et c'est très important et nécessaire, de plus en plus en fait. Plus il y a de brassages de populations et de métissages, moi-même je suis un peu un melting-pot de plein d'origines autour de la Méditerranée mais du coup moi ça me parle directement une réunion de plein de peuples, de plein de cultures de plein d'origines, pour faire la même chose, c'est très rare. Tu peux jouer au foot avec n'importe qui même si tu ne parles pas ça langue et chanter et faire de la musique avec n'importe qui même si tu ne parles pas sa langue aussi. (...)

Est-ce qu'il y a une forme de résistance à l'hégémonie Anglo saxonne dans la musique qui apparaît dans l'Eurovision ?

Je pense que justement que l'Eurovision est en train de se faire happer là-dedans. Je pense qu'il y aura toujours des résistances et des pays comme les Balkans qui montreront leur culture mais beaucoup de pays se font happer par l'industrie musicale anglo-saxonne. Quoi de mieux pour des petits pays nés récemment qu'une compétition artistique pour dire : Non, regardez ! On n'est pas juste un petit bout de territoire coincé dans un grand espace, on a notre propre langue, notre propre culture, notre propre musique et notre propre histoire ? (...)

Que symbolise l'Eurovision ?

Même si ça sonnera cliché, l'Union des peuples quand même on a l'Azerbaïdjan et l'Arménie dans le même concours, rien que ça. C'est quelque chose de rare et c'est une chance de pouvoir assister ça et d'une certaine manière participer à ça. Et même si c'est ta grande tante pas très gay-friendly qui regarde et bien elle aura vu Conchita Wurst. Même si ça sonne faux des fois, ça a le mérite d'être là et d'exister ce message d'union, d'ouverture, de tolérance.

- **Entretien Andrzej, fan polonais de l'Eurovision, 28/01/2021. Entretien réalisé par zoom en anglais. Extraits.**

Presentation : My name is Andrzej, I am 24 years old and I'm from Poland, I am from Poznan in Poland. I'm originally from Poznan so I was born here and I'm living here. Half of my family lives in Kazakhstan. I finished law at Poznan University and currently I'm working at McKinsey & Company. Apart from that my hobbies are playing guitar, piano, and I like good music, I'm very open to different gender of music. I do have my favorite bands, my favorite songs but I'm very open to other musics. I really like Eurovision.

Why do you like Eurovision ?

Maybe I can tell you the story of how it started. Actually, it was my parents who used to watch Eurovision every year, not because they were huge fans but mostly because they feel and thought like Eurovision is a good emission to watch, and I share that because I also think it's a great show, it's a great time when Eurovision is happening. Eurovision week is the most entertaining time of the year.(..) I like it because it's a great show where you can enjoy yourself, I do sometimes ear very nice songs from Eurovision, whenever I watch Eurovision I try to remember the songs that I like so you have always about 20 or 30 songs during the night, there is always like 2 or 3 songs that I'm gonna search on spotify and I'm gonna download. And most of all you also have some laugh because, Eurovision it's maybe like of tacky, I know this and I embrace this, even though it's sometimes very fuunny it's a great way to have fun with friends, (...) every year Eurovision is on I try to make Eurovision parties, so I get friends and we watch.

Is Eurovision very watched in Poland ? Does people like it ?

Actually both, because you probably know that Eurovision is something that people whether love whether hate. Some people say it's tacky, it's bad music, it's pop music, "it doesn't make any sense" I sometimes think it's tacky too but I just enjoy this contest and have a lot of fun thanks of Eurovision, so you have both people like it or people hate it. Nevertheless, whenever some polish song is selected to be the polish song on Eurovision everybody talks about it, everybody have a national pride, I think in every country when a song comes and everyone wants to make a good place on the contest. (...)

Do you like the 12 points sequence for instance ?

Yes, I really like the 12 points sequence and there is a reason for that, every year no matter where is the contest organized, it's always getting political. It's obvious, so when there is the final sequence of giving the points, what I like to do with my friends is to guess to which country this country will give the 12, 10 and 8 points and you know you're usually right because it's obvious that Greece will give the 12 points to Cyprus and vice-versa, and you get countries giving points to each other. (...)

What is your opinion about the Big 5 or Big 6 rule ?

I think it's unfair because it comes from the time when big countries have founded Eurovision but it's 50 years later and I think it doesn't really makes any sense right now. Sometimes I think it might be even unfair to the votes for these countries. If people watch all the Eurovision nights, and only hear the Big Five songs in the final, then they don't remember them. Sometimes this can give a bigger chance to countries like Poland for example, whose song is heard in the first semi-final. I think this rule is also bad because first of all for many people who are not into Eurovision they don't understand what's going on and maybe also for the Big 5 countries it's better to let people hear their song more than one time.

What do you think of the songs carrying a political message ?

I think that nobody should actually interfere with the freedom of speech, freedom of songs, so if a country song at the Eurovision is political I mean you either agree or not so you can vote for it or not it's up to you, up to the jury and to people who watch. So there shouldn't be like you can't sing about this or that, you can sing about whatever you want ! and people will like it or not. It's always up to the people who vote in the end.

Would you consider yourself as an Eurosceptic ?

I'm very much agreeing with the European Union and I think it should become more tighter and more together in the future. So I support the idea of the European Union.

Do you think that in a way the Eurovision Song Contest is symbolizing the European diversity and unity?

Yes ! Because you've got a bunch of country, lot of different countries with different histories, but they all sing songs ! So, it's very unifying because you've got very different cultures, languages and everything but in the end, everybody sings songs which I think is a good message because there are no wars on Eurovision, people just want to hear good songs and that the best wins and that's all. There are no guns involved on the stage, so that's good !

Is it sending a tolerance message ?

I know that the LGBTQ+ community is very present on the contest, I don't really know why but I think it's great that people know that Eurovision is very open, very tolerant, it's a good message. When you have minorities like the LGBTQ+ one so involved in it and liking it so much, it's great because they get a place where we can all be together. Whenever I watch, the host are trying to convey this message and it's always very open and fun.

- **Un entretien a été réalisé avec Rajmund, fan britannique-hongrois par échanges écrits.**

Table des matières

INTRODUCTION	5
I- DEFINIR SA PLACE DANS L'EUROPE A TRAVERS L'EUROVISION	15
1.1 SE POSITIONNER AU CENTRE DE L'EUROPE	15
1.1.1 Les pays fondateurs et le « Big Five »	15
1.1.2 Les pays Nordiques : un bloc fortement intégré.....	17
1.2 ASSIMILATION, HYBRIDATION : LE "NOUS" EN CONSTRUCTION	18
1.2.1 Les Etats baltes, une intégration au CEC contemporaine de l'intégration européenne	19
1.2.2 Les Balkans et la scène de l'Eurovision	20
1.3 SE POSITIONNER COMME EXTERIEUR : L'EUROPE COMME UN « VOUS ».....	22
1.3.1 S'opposer à l'hégémonie culturelle de l'Europe de l'Ouest, la trajectoire de la Russie à l'Eurovision	22
1.3.2 Le retrait de la Turquie	24
1.4 PARTICIPER A L'EUROVISION COMME AFFIRMATION DE L'APPARTENANCE A L'OCCIDENT	25
1.4.1 Promouvoir son image auprès de l'Occident : Israël au CEC.....	26
1.4.2 L'Australie au CEC, un reflet des liens avec l'Occident ?.....	27
II- L'EUROVISION, UN OUTIL AU SERVICE DE L'IMAGINAIRE NATIONAL	29
2.1 IMAGINER ET DEFINIR LA NATION DANS UNE DIMENSION INTERNE.....	29
2.1.1 Se définir en tant que Nation via l'Eurovision : l'exemple Moldave.....	29
2.1.2 Représenter ou masquer : minorités et régionalismes au CEC	31
2.2 REPRESENTER LA NATION DANS UNE DIMENSION EXTERIEURE.....	33
2.2.1 L'Eurovision, un enjeu de Nation-Branding	33
2.2.1 Gagner et accueillir l'Eurovision : de l'intérêt d'être chef d'orchestre.....	35
2.3 L'INSTRUMENTALISATION DE L'EUROVISION DANS UN CONTEXTE POLITIQUE PARTICULIER	36
2.3.1 Apparition sur scène de conflits territoriaux	36
2.3.2 Sortir de l'isolement international et entrer dans le Concert des Nations.....	38
III- DEPASSEMENT DES FRONTIERES AU CONCOURS DE L'EUROVISION	40
3.1 LES COMMUNAUTES TRANSNATIONALES ET L'EUROVISION	40
3.1.1 Les diasporas et l'Eurovision	40
3.1.2 La communauté LGBTQ+ et l'Eurovision : un accord parfait ?	42
3.1.3 Les eurofans : une communauté qui dépasse les frontières ?	44
3.2 REPRESENTER LA DIVERSITE DES LANGUES ET DES CULTURES	46
3.2.1 L'Hégémonie anglophone et ses résistances.....	46
3.2.2 Folklore et diversité culturelle sur scène	48
3.2 L'EUROVISION : UNE GRAND-MESSE EUROPEENNE ?	49
3.3.1 Raconter l'Europe en chanson, les récits européens à l'Eurovision.....	49
3.3.2 Les symboles européens utilisés à l'écran	51
CONCLUSION.....	54
BIBLIOGRAPHIE	56
ANNEXES	63

Résumé

Résumé : Le Concours de l'Eurovision de la Chanson est l'objet d'une affirmation des frontières par les Etats-Nations tout en permettant un dépassement de celles-ci. L'instrumentalisation politique de la compétition est avérée, que ce soit pour exprimer son positionnement vis-à-vis de l'Europe ou pour édifier l'imaginaire national et mettre en scène la communauté imaginée. Mais cette dynamique n'est pas unique et l'évènement est mobilisé par des communautés transnationales. Il fait l'objet d'une appropriation par différents groupes qui ne saurait se retrouver dans une grille de lecture basée sur les frontières nationales. Enfin, le concours pourrait être un outil pour donner à voir une communauté imaginée européenne.

Mots clefs : Eurovision – Europe – Frontières- Grands Evènements- Fans– Nationalisme- Union européenne de radio-télévision

Abstract : The Eurovision Song Contest is the object of an affirmation of borders by the nation-states, while at the same time allowing them to be transcended. The political instrumentalization of the competition is proven, whether it is to express one's position vis-à-vis Europe or to build the national imaginary and stage the imagined community. But this dynamic is not unique and the event is mobilised by transnational communities. It is appropriated by different groups that cannot be found in a reading grid based on national borders. Finally, the competition could be a tool to show an imagined European community.

Key words : Eurovision- Europe- Borders- Big Events- Fans- Nationalism- European Broadcasting Union

Resumo : O Concurso Eurovisão da Canção é objecto de uma afirmação de fronteiras pelos Estados-nação, ao mesmo tempo que permite a sua transcendência. A instrumentalização política do concurso está provada, seja para expressar a sua posição em relação à Europa, seja para construir o imaginário nacional e encenar a comunidade imaginada. Mas esta dinâmica não é única e o evento é mobilizado por comunidades transnacionais. É apropriado por diferentes grupos que não podem ser encontrados numa grelha de leitura baseada em fronteiras nacionais. Finalmente, o concurso poderia ser um instrumento para mostrar uma comunidade europeia imaginada.

Palavras-chave: Eurovisão- Europa- Fronteiras- Grandes eventos – Fãs – Nacionalismo- União Europeia de Radiodifusão